

Le français descend du grec

Je vais vous parler aujourd'hui d'étymologie. On désigne sous ce vocable l'étude de l'origine des mots d'une langue. En effet les langues dérivent plus ou moins les unes des autres : on parle des langues latines, comme le français, l'italien, l'occitan, le roumain, etc., qui dérivent du latin. Mais les langues empruntent aussi aux autres langues. Par exemple l'arabe à emprunté au français un mot comme « toumoubil ».

L'étymologie procède donc par analyse de la structure des mots, par comparaison entre différents mots de la même famille, par analyse diachronique (lecture de documents sur de longues périodes de temps).

On entend souvent dire que le français descend du latin. C'est un peu vrai, mais pas trop. En effet, la langue française, n'a pas la même structure que le latin, ni la même morphologie, ni le même vocabulaire, ni la même prononciation, etc.

Il faut quand même reconnaître que de nombreux mots français sont issus de mots latins. Mais un grand nombre de mots français viennent également de l'anglais, de l'allemand, du russe, du japonais, de l'arabe, et .. du grec. C'est de ces derniers que je veux vous entretenir.

Comme il y en a vraiment beaucoup, je ne vous les citerai pas tous. Je vous indiquerai quelques racines prolifiques (qui sont à l'origine de beaucoup de mots) car comme chez les humains, il existe des familles nombreuses. D'autres racines n'ont eu qu'un ou deux descendants.

Certains sont d'abord passés par le latin. En effet, à Rome, alors que le peuple parlait latin, les classes aristocratiques parlaient plus souvent le grec, langue qui à leurs yeux avait plus de prestige. En conséquence, beaucoup de mots français qui descendent du latin ont donc des origines grecques. Mais certains mots français dérivent directement du grec.

Beaucoup de mots français sont bâtis sur deux racines grecques. Ils sont en général de création récente et même savante comme par exemple « gastro-entéro-logie » ou « géo-morpho-logie ». Beaucoup sont également bâtis à partir de préfixes ou suffixes. D'autres enfin, sont depuis longtemps dans la langue : on ne croirait pas d'origine grecque. Et

les cheminements qui ont amené à la forme actuelle sont quelquefois surprenants.

Les étymologies que je vais vous indiquer ont été attestées, c'est-à-dire qu'entre le mot d'origine et le mot actuel, on a retrouvé toutes les étapes de leur transformation. Et même quelquefois, on connaît leur formation, ou à quelle occasion on les a créés. Quelquefois, on les a reconstituées soit par comparaison avec d'autres langues, soit par des procédés scientifiques, comme par exemple, la phonétique évolutive.

Le tout premier mot d'origine grecque est **alphabet**, qui vient du nom des deux premières lettres de l'alphabet grec, qui sont **alpha** et **béta**.

Un autre mot qui m'est cher, pour des raisons très personnelles, est **André**. L'origine en est le mot **andros** qui veut dire, le **mâle de l'espèce humaine**. On le retrouve dans plusieurs noms propres de l'antiquité : Androclès, Andrinople, Alexandre, ...

A coté de ce mot, il existait un autre mot pour dire homme, dans le sens de **représentant de l'espèce humaine**. C'est le mot **anthropos**. Il a donné des mots comme : pithécantrope, anthropophage, misanthrope, ... (**mis** est un préfixe grec qui veut dire quelque chose comme « contraire, ou opposé »). On retrouve dans le couple **andros** et **anthropos**, la distinction qui n'existe pas en français, entre l'individu et l'espèce, mais qu'on trouve dans d'autres langues, comme l'allemand, avec le couple **Mann et Mensch**.

Mais allez vous demander : et la femelle de l'espèce humaine ? Elle était désignée par le mot **gunè**. Notez au passage que le **u** grec (upsilon) s'est transformé en **i**, d'où l'appellation actuelle de « **i grec** ». Maintenant on l'écrit **gyn**. On le retrouve dans des mots comme **gynécologie**, **gynécée**, et **misogyne** (qui est le pendant de misanthrope, comme vous l'avez deviné).

Il existait un mythe dans l'antiquité grecque : celui d'un être à la fois mâle et femelle. On retrouve des mythes parallèles dans l'hindouisme et chez les égyptiens. Comment désigner cet être ? Les grecs ont forgé le mot **androgyné** à partir des deux racines précédentes. Le mot a été

souvent utilisé, même en français, pour désigner par exemple des mannequins de haute couture dont on ne devine pas instantanément le sexe. Le mythe a été repris par Mickael Jackson. Ou bien dans des films comme Victor et Victoria, avec Julie Andrews.

Les Grecs avaient même « inventé » un être androgyne issu de l'accouplement de deux dieux, Hermès et Aphrodite, et l'appelaient **hermaphrodite**, mot que l'on utilise encore par exemple pour parler des êtres vivants (les escargots par exemple) qui portent les deux sexes.

Mais à quoi sert le sexe ? A engendrer d'autres êtres semblables. En grec, le mot engendrer se disait **génao**. Ce mot est très prolifique en français. Il a donné, outre le mot **engendrer** lui-même, des mots comme **génome, géniteur, généalogie, oxygène et hydrogène**. On le retrouve aussi dans le prénom **Eugène** (ou **Eugénie**) qui veut dire « de noble naissance » ou dans le nom du philosophe grec **Diogène** qui voulait dire « né de dieu ». Je vous cite au passage la soudure **autogène**.

On retrouve les syllabes « gene » dans d'autres mots français, mais leur origine est différente. Par exemple, la **gêne** ne vient pas du grec mais de l'hébreu (la géhenne ! qui est l'équivalent de l'enfer chez les chrétiens) . Le mot **général** ne vient pas du grec. De même, le personnage de Papagéno, dans la Flute Enchantée, n'a rien à voir avec cette racine. C'est un simple jeu de motszart.

On retrouve la même racine sous une forme un peu différente **gamos**, dans des mots comme **bigame, polygame**, plantes **cryptogames**, etc.

Pour en finir avec le sexe, je vous parlerai de celui des **anges** qui fit couler beaucoup de salive aux XVe et XVIe siècle. Les anges n'ont pas de sexe car ils n'en ont pas besoin. Ce sont des créatures divines dont le nom **angélos** veut dire messenger. Ils étaient chargés de transmettre aux hommes divers messages de la part de dieu, quand ce dernier ne voulait pas se déplacer.

Les anges avaient des chefs qu'on a appelés des **archanges**. On a simplement rajouté une racine grecque, **archein**, qui veut dire

commander. On retrouve cette racine dans de nombreux mots français comme **archevêque**, **architecte**, etc.

Les grecs aussi avaient des chefs : ils les appelaient des **archontes**, On pouvait leur confier la direction de l'état. Il est arrivé qu'un seul archonte ait suffisamment d'autorité, ou de culot, ou de pouvoir, pour gouverner tout seul. Comme « seul » se disait **mono**, il était devenu un **monarque**. L'adjectif « solitaire » se disait **monachos** qui est à l'origine du mot français **monacal** ou du **moine** (qui lui même a donné moineau, oiseau de couleur brun comme les robes des moines. On retrouve cette racine dans le nom de la principauté de Monaco, et de la ville de Munich.

Quelquefois on trouvait plusieurs vieux sages - pas beaucoup à la fois - qui acceptaient de gouverner ensemble. Et comme « peu ou pas beaucoup » se disait, **oligos**, cela donnait une **oligarchie**. Vous retrouvez oligos, dans un mot qui a fait fortune ces dernières années : les **oligo-éléments**. Ce mot désigne les éléments chimiques que l'on trouve en très faible quantité dans les aliments, et qui ont paraît-il des vertus curatives. A condition, bien sur, de ne pas les consommer à forte dose, car alors, ce ne sont plus des oligos-éléments.

Quelquefois, le pouvoir était aux mains des prêtres, qui déclaraient que leurs décisions étaient sacrées parce qu'elles leur étaient dictées par les dieux, ce qui faisait taire toutes les objections. Or sacré se disait **hiéros**. Ce mode de gouvernement a pris le nom de **hiérarchie**. On retrouve la même racine dans **hiéroglyphe** (**gluphein** = graver) qui est une écriture sacrée chez les égyptiens, par opposition au démotique, qui était l'écriture du peuple (**démos**) qui est également la racine de **démocratie** ou **démagogie**.

Avant de quitter les archontes, savez vous où ils se réunissaient, discutaient et rangeaient leurs papiers ? Tout simplement aux **archives**.

Mais le mot **archein**, **archos** avait également le sens de « ce qui est relatif aux origines », soit **commencer**, voire **ancien**. On le trouve dans le mot **archéologie**, par exemple, ou **patriarche**. Quand on emploie des mots vétustes ou désuets, on dit que ce sont des **archaïsmes**. Et quand on s'intéresse à ce qui est ancien, on fait de l'archéologie.

On retrouve également cette racine dans le mot **archipel**, qui pour les anciens désignait la mer Egée. La racine **pelagos** désignait la mer. Ces racines laissent à penser aux historiens qu'à l'origine, la mer recouvrait tout mais que des îles sont apparues à la suite d'un événement tectonique.

Une autre racine grecque où l'on retrouve l'idée d'ancienneté était **presbutos**. En fait cela voulait dire vieillard. En général, les vieillards étaient des sages. Ils se réunissaient au sein d'un « conseil » qui se disait **presbutérion**. Le plus sage avait un rôle de chef spirituel. Au fil des temps, ce chef est devenu un guide et le mot presbutos est devenu **prêtre**. On sait que les prêtres, du moins chez les catholiques et à la campagne, logent dans un **prebytère**. On retrouve l'idée de vieillesse dans le mot **presbyte**, qui littéralement, désigne une baisse de la vision due à la vieillesse.

Le contraire d'ancien est nouveau ou neuf. Les grecs utilisaient le mot **néos**, que l'on retrouve souvent en français, par exemple dans **néologisme, néon, néoprène, néolithique, néophyte** (qui comporte la racine phuton = plante) littéralement, "qui vient d'être planté" désignait aux premiers siècles, un nouveau converti à la chrétienté, puis plus tard, adepte récent d'une doctrine, d'une secte ou d'un parti. Vous trouverez aisément d'autres mots qui ont la racine néo.

Que ce soit ancien ou nouveau, les grecs précisaient quelquefois que ce dont ils parlaient était venu en premier. Ils utilisaient le mot **protos**, qui a donné beaucoup de mots français : **prote** (contremaitre qui, dans une imprimerie, répartissait le travail), **prototype, protéine, protocole** (à l'origine, étiquette que l'on collait sur la couverture d'un document pour en indiquer le contenu).

Les grecs aimaient aussi la beauté, et ce qui était beau commençait par le mot **kali**, qui veut dire beau. On le retrouve dans **calligraphie** (art de tracer de jolies lettres), **callipyge** (nom donné à l'origine à une statue de Vénus qui avait de jolies fesses), **Calliope** (muse de la poésie épique et de la grande éloquence). En grec moderne, bonjour se dit kaliméra, et bonsoir se dit kalispéra.

Dans kaliméra, il y a également le mot grec **héméra**, qui comme vous l'avez deviné, veut dire jour. On le retrouve en français dans le mot **éphémère**, c'est-à-dire, qui ne dure qu'un seul jour, ou **éphéméride**, ce que l'on raconte chaque jour.

Les grecs appréciaient également le bien. Ils utilisaient alors le préfixe **eu** que l'on retrouve en français dans un mot que je vous ai déjà cité : le prénom **Eugénie**. Mais on le retrouve dans quantité d'autres mots comme **euphorie**, **euthanasie** (de **thanatos** = la mort), **évangile** (où l'on retrouve l'ange), **eucalyptus**, **euphémisme** (bien parler, la racine **phem** = parler, se retrouve dans le nom du cyclope Polyphème, qui fut aveuglé par Ulysse), **eucharistie** (littéralement « bonne grâce » d'après un mot signifiant « don » à l'origine de **charisme** et **charité**).

A l'inverse de ce qui est bien, il y a ce qui est mal, **kakos** en grec. De là, des mots comme **cacophonie** (sons discordants), **cacochyme** (de khumos, humeur), malade, souvent un vieillard, en mauvaise santé.

Au cours de ses voyages, Ulysse a rencontré d'autres gens plus agréables que Polyphème, comme par exemple, la nymphe **Calypso**. Ce dernier mot vient d'une racine qui signifiait caché, couvert, dissimulé, voire secret. Le nom de cette nymphe voulait donc dire « celle qui dissimule ». La racine a été reprise en français. Outre l'**eucalyptus** (arbre bien couvert de feuilles) que j'ai déjà cité, vous la retrouverez dans **apocalypse** (livre qui dévoile des secrets). On la retrouve également dans le mot **clepsydre**, qui avant de désigner une horloge à eau, était le nom d'une source cachée au pied de l'Acropole.

A l'opposé de ce qui était caché, il y avait ce qui est apparent, d'où les dérivés du verbe **phanein**, que l'on trouve dans beaucoup de mots français, tels que **épiphanie**, **phanérogame** (dont les organes sexuels sont apparents. Exemple : il y a beaucoup de phanérogames à l'île du Levant), **diaphane** (au travers duquel on peut distinguer une image), **acouphène** (qui ressemble à un son), **phénomène**, **fanal** et surtout, **fantome**,

La mythologie

La mythologie grecque raconte comment s'est formé le monde, qui sont les dieux et leurs spécialités, qui sont tous les héros, demi-dieux, monstres, etc, qui peuplaient le monde avant l'arrivée des humains, et toutes les aventures qui sont arrivées à tous ces personnages. La langue française comporte quantité de mots en relation avec la mythologie. Je n'en citerai que quelques uns.

Tout le monde sait ce qu'est le **chaos**, qui est en fait le désordre intégral et qui existait avant que les premiers dieux y mettent de l'ordre. Le mot **chaos** s'est conservé tel quel en français, puisqu'on l'emploie encore aujourd'hui, dans un sens proche. Mais par évolution phonétique populaire, il est devenu au fil des siècles, un autre mot également très usuel, le mot **gaz**.

Les anciens grecs lui opposaient le **cosmos**, qui est l'ordre parfait. Beaucoup de mythes reposent sur ce couple, non seulement chez les Grecs mais dans d'autres mythologies. De nos jours, on n'a conservé ce mot que pour parler de l'Univers.

Aux yeux des grecs, l'ordre parfait était source de beauté : le cosmos dégageait une certaine harmonie. Cette notion de beauté ou d'harmonie a conduit à un autre mot plus commun, le **cosmétique**, qui est un onguent qui sert à se faire beau, du moins le croient ceux qui l'utilisent.

Voici quelques exemples de dieux, demi-dieux, héros, personnages, etc, qui ont transmis leur nom au français contemporain.

La déesse de la santé s'appelait **Hygia** qui est à l'origine de **l'hygiène**. Les vents avaient tous un nom qui dépendait de leur orientation, comme chez nous le mistral. Le vent du nord s'appelait **Borée**, d'où l'adjectif **boréal** pour parler de l'hémisphère nord. Le dieu des songes s'appelait **Morphée**, d'où le nom de **morphine** à un produit qui endort la douleur. Nous retrouvons le dieu **Hermès** dans le mot **hermétique**, qui rappelle que le culte d'Hermès comportait des secrets. Au début de l'ère chrétienne, l'Egypte ptolémaïque était une colonie grecque. Le dieu égyptien **Ammon** (rappelez vous Tout-Ankh-Ammon) était assimilé à Zeus. Près de son temple, on recueillait des sels minéraux qu'on a appelés **ammoniac**. Le dieu **Pan** était horriblement laid. Un de ses

passé-temps favori était de surgir à l'improviste dans une réunion. Son apparition faisait tellement peur que les gens étaient pris de **panique**.

En 1804, la France crée l'École Polytechnique, où l'on entre sur concours. Une épreuve consistait en une dissertation sur un sujet mythologique. Le premier sujet retenu fut de raconter l'histoire du roi de Thèbes, père d'Œdipe, qui s'appelait **Laïos**. On utilise toujours ce mot, sous la forme **laïus**, pour parler d'un discours interminable, avec une petite nuance ironique.

Dans la panoplie des dieux et des personnages qui les entouraient, il y avait les Erynies, femmes dont le rôle était de châtier les criminels (la verbe **erinein** voulait dire pourchasser ou persécuter). Pour éviter de les provoquer, les Grecs les appelaient quelquefois les Euménides (les Bienveillantes). Les Romains les ont adoptées sous le nom de Furies, qui indique bien leur comportement. La tradition a retenu le nom de trois d'entre elles : Tisiphone (la Vengeance), Alekto (l'implacable) et surtout **Mégère** (la Haine). Seul le nom de cette dernière est parvenu jusqu'à nous dans le sens spécialisé de femme méchante et coléreuse.

L'Enfer des Grecs était entouré de plusieurs fleuves dont le **Léthé**. Quand on entrait en enfer, on devait boire l'eau de ce fleuve afin d'oublier toute vie antérieure. D'où la **léthargie**, qui est, à l'origine, un sommeil pathologique. Et l'adjectif **léthal** ou **létal**, que l'on utilise surtout dans l'expression dose **léthale**, quand on parle d'un produit dont l'ingestion à forte dose provoque la mort.

Un mot que j'aime beaucoup est **omphalos**. Mais là, ça va être un peu long.

Je vous rappelle d'abord la légende. Le dieu Chronos a eu plusieurs enfants. Ayant appris qu'un de ses fils le détrônerait, il les mangeait dès leur naissance. Sa femme, Rhéa, décida un jour qu'elle ferait son possible pour que le prochain nouveau né reste en vie. Ce fut Zeus. Elle prit une pierre, l'entoura de langes et la montra à Chronos qui n'en fit qu'une bouchée. Plus tard, Zeus accomplit la prédiction et prit la place de

Chronos. Il ouvrit le ventre de son père et en retira les autres enfants précédemment engloutis, qui devinrent les Olympiens, ou dieux de l'Olympe. Il retira également la pierre, qu'il appela **omphalos**, d'une vieille racine grecque qui avait quelque chose à voir avec le ventre

Quelque temps plus tard, voulant savoir où était le centre du monde, Zeus lacha deux aigles de chacune des extrémités de l'univers. Il plaça la pierre à l'endroit de leur rencontre. Zeus déclara que là était le centre du monde : c'était Delphes. Par déformation successive, **omphalos** devint ombl ou ombr + quelque chose. En français, il s'est transformé en ombilic, puis un ombril, puis par liaison phonique et agglutination, il est devenu **nombri**. Qui, comme vous savez, est le centre du monde.

En provençal, la même racine a donné le mot **embouligue**, qui a le même sens. Il a donné un autre mot, lié à sa forme, qui est **embu** ou **emboutaire** qui veut dire entonnoir. Une célèbre histoire provençale raconte qu'au début des phonographes, un homme surpris d'entendre un son sortir du pavillon, s'était écrié « fan parla les embu » (il font parler les entonnoirs). Et je vous rappelle enfin que dans le bas des gorges du Verdon, il y a un passage étroit où l'on s'engage comme dans un entonnoir et qu'on appelle « passage de l'**Imbu** ».

Je viens de faire allusion à Delphes. C'est là que se trouvait le temple d'Apollon. A l'origine, vivait là un être monstrueux comme les imaginaient les grecs. C'était un énorme serpent qui exhalait des vapeurs méphitiques et qui s'appelait **Python**. Apollon l'enferma sous terre et construisit son temple au dessus de lui pour l'empêcher de s'échapper. Puis il installa dans ce temple une femme qui disait l'avenir en interprétant les cris de colère de Python : on lui donna le nom de Pythie. Son nom est passé dans le langage courant sous la forme **pythonisse**, pour désigner une femme devineresse. Quant au nom de **python**, il est toujours utilisé pour désigner un gros serpent. Dans l'un des ses contes, Kipling raconte l'histoire du « serpent-python-bicolore-de-rocher ».

En fait, il y eut plusieurs pythies, qui se succédaient selon les époques. Mais toutes énonçaient leurs prophéties (ou leurs commentaires aux questions posées) sous forme de cris inintelligibles voire de hurlements. On disait d'elles qu'elle étaient en état d'**enthousiasme**, dont la racine grecque est « **enthéos** » qui voulait dire avoir le dieu avec soi.



En astronomie, on rencontre beaucoup de **galaxies**. L'origine de ce mot mérite d'être racontée. Les anciens avaient remarqué que les étoiles formaient dans le ciel une trainée blanchâtre. Leur imagination les conduisit à raconter l'histoire suivante. Zeus, avait un fils Héraclès, né d'une union avec une mortelle. Mais Zeus avait des ambitions pour son fils : il voulait qu'il devienne immortel. Pour cela, il profita que son épouse Héra était endormie pour le mettre sur son sein afin qu'il tète son lait divin. Lorsque Héra se réveilla, elle se rendit compte qu'elle allaitait un bébé inconnu et elle le repoussa brusquement. Un jet de lait aspergea le ciel formant ainsi la Voie lactée, que les grecs baptisèrent d'un nom dérivé de **galaktos**, qui voulait dire **lait**.

Ultérieurement, les instruments d'optique permirent aux astronomes de s'apercevoir qu'il s'agissait d'étoiles. Puis ils découvrirent que ces étoiles formaient une nébuleuse spirale dont notre Soleil est l'une des milliards d'étoiles. Ils appelèrent cette nébuleuse, la Galaxie, qui rappelle le nom de la Voie lactée. Ils découvrirent ensuite d'autres nébuleuses : certaines étaient bâties sur le modèle de la notre, et d'autres avaient des origines différentes, telles que les nébuleuses gazeuses. Pour distinguer les nébuleuses spirales des autres, on décida de les appeler des galaxies.

Les plantes

Parlons des **plantes**. Leur étude est **la botanique**, mot qui vient du grec **botanè** qui désignait le fourrage, ou toute plante fourragère. Lui même était dérivé d'un ancien mot grec qui signifiait animal d'un troupeau que l'on alimente avec du fourrage. Il y a là une filiation étonnante entre l'animal et la plante.

Depuis que Linné a décrit les plantes et les a classées par espèces, genres, familles, en utilisant des mots savants d'origine gréco-latine, on a largement puisé dans le fond étymologique. Je vais vous faire grâce des mots trop scientifiques tels que **boraginacées** ou **scrofulariacées**. Je vous citerai le **myosotis** (oreille de souris), l'**anémone** (qui s'agite dans

le vent : comme dans anémomètre), le **rhododendron** (un arbre qui ressemble à une rose), la **chélidoine** (du nom de l'hirondelle), l'**orchidée**, dont la racine est **orchis**, qui voulait dire testicule (à cause de la forme du bulbe). L'**amarante** doit son nom au verbe **maraino**, (faner, flétrir) avec un a privatif er qui désigne une fleur qui ne se fane pas et qui est donc un symbole d'immortalité. Une fleur des champs, dont le calice est gonflé, est appelé **silène** en souvenir d'un personnage de la mythologie grecque, gonflé comme une outre. Il fut le père nourricier de Dionysos et s'appelait Silène. L'**aneth** portait déjà ce nom chez les anciens grecs (anethon) de même que l'**anis** (anison). Le **basilic** était considéré comme la plante des rois, mot français qui se disait **basileus** en grec.

Le **philodendron** est une plante exotique. C'est une sorte de liane qui, à l'image du lierre, s'enroulait autour des arbres, d'où son nom qui veut dire ami (**philos**) des arbres (**dendron**). Et la **jacinthe** a pris le nom d'un personnage mythique **Huakinthos**, qui avait été changé en fleur par Apollon.

La callune est une plante qui ressemble beaucoup à la bruyère avec laquelle on la confond toujours (sauf si on connaît les différences et si on possède une loupe pour les distinguer). Le mot **callune** vient du grec **kalluno** (je balaye) car les Grecs l'utilisaient pour faire des balais grossiers.

Il existe une plante appelée **ambroisie** dont le pollen est très allergisant. Elle aurait été introduite en France venue d'Amérique et elle est considérée comme invasive. Je ne sais pas qui lui a donné ce nom mais dans l'Antiquité, l'**ambroisie** était la nourriture des dieux. Le nom venait d'un adjectif **brotos** qui voulait dire **mortel** (auquel on a ajouté en initiale, un a privatif).

La glycine est intéressante. Son nom vient de **glukos**, qui voulait dire sucré, et qui a donné le **glucose**, la **glycémie** (et sa copine, l'**hypoglycémie**). Une autre plante a une racine sucrée. En grec, la racine se dit **rhizos**, dont on a fait un **rhizome**. Une plante dont la racine était sucrée a donc été appelée glycirhizine, qui, au fil des âges, s'est réduit à **réglisse**.

Fleur se disait **anthos**, qui a donné plusieurs mots français comme **anthémis**, **chrysanthème** (fleur d'or), ou **acanthé**, avec un préfixe dont je reparlerai et qui signifie piquant. Les feuilles de cette plante ont servi de modèle au célèbre sculpteur Callimaque pour orner les chapiteaux des colonnes d'ordre corinthien. En regroupant les deux racines **hélios** (soleil) et **anthos** (fleur), on obtient **hélianthe** qui est le nom scientifique du tournesol. On retrouve le soleil dans le nom de **l'héliotrope**, fleur qui est attirée (**tropos**) ou qui se tourne vers le soleil.

Sur la même racine, on a construit un joli mot, **anthologie**, qui désigne un recueil de documents (textes, dessins, ...) que l'on considère comme ce qu'il y a de meilleur. La même idée a permis de construire deux autres mots de même sens : spicilège (recueil d'épisodes) ou florilège (recueil de fleurs). Sous l'influence du dialecte étasunien, moins poétique, et aussi par snobisme, le français moderne utilise le mot « best-of ».

Les animaux

Passons aux animaux. Je passerai rapidement sur le rhinocéros (animal qui a une corne sur le nez), sur les pachydermes (animaux qui ont une peau épaisse), mammifères (animaux qui portent des mamelles). Je m'arrêterai un peu sur le **dromadaire**. Ce mot est formé sur la racine **dromos**, que l'on retrouve dans **hippodrome**, **aérodrome**, et qui traduit une idée de cheminement, de déplacement. Le dromadaire est donc un animal qu'on utilise pour se déplacer. On l'appelle d'ailleurs quelquefois, le vaisseau du désert.

Parmi les insectes, je vous citerai les **diptères**, les **orthoptères**, les **hyménoptères**, les **coléoptères**, etc. Tous utilisent la racine **ptère**, qui en grec veut dire **aile**. Le préfixe désigne la forme des ailes. Au passage, disons que « coléoptère » a pour racine le grec « **kolos** », qui voulait dire « étui » qui est à l'origine d'un mot français très courant, le mot « **couille** », laquelle est, comme chacun le sait, un « étui » ou une bourse.

On retrouve la racine « ptère » dans **hélicoptère**. Et parmi les fossiles on a retrouvé les traces d'un **ptérodactyle** (qui a des ailes au bout des doigts) ou de **l'archéoptéryx** (où l'on retrouve la racine **archos**, et qui désigne l'oiseau le plus ancien que l'on ait retrouvé). Sachez aussi que le

kiwi, petit oiseau d'Australie, est appelé « oiseau **aptère** » ce qui veut dire « sans aile ». Le a initial est appelé a privatif, et je vous en reparlerai.

Bien que ce ne soient pas des insectes, il faut parler des **chéiroptères**, qui sont tout simplement des chauves-souris. Leur nom vient de **cheiros**, main. Elles ont des mains ailées. Cette même racine a donné la **chiromancie**, la **chiropraxie**, et un mot plus savant : la **chiralité**, qui est la propriété de deux objets d'être symétriques comme dans un miroir, et qui ne sont donc pas superposables, comme par exemple, les mains. C'est un mot technique utilisé en science depuis que Pasteur découvrit des cristaux d'acide tartrique qui possédaient cette propriété. Il existe de nombreux objets chiraux dans la nature, à commencer par les paires de chaussures.

La même racine a donné un autre mot employé plus couramment : la **chirurgie**. On reconnaît la racine **chir** ou **cheir** suivi d'un dérivé de la racine **ergein** = travailler. La chirurgie est donc par essence, un travail manuel. C'est cette même racine qui a donné d'autres mots français comme **ergonomie**. C'est également de cette racine que vient le mot anglais **work**.

La **baleine** fait partie des **cétacés**, dont l'origine est le mot grec **kétos**, monstre marin. Elle doit son nom au grec **phalaina**. Ce mot est issu d'une racine indo-européenne qui avait le sens général de gonfler, ce qui est en rapport avec la taille de l'animal. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la même racine ait donné le mot français **phallus**.

Le nom de **l'huitre** vient du grec **ostrakon**, qui au fil des temps a perdu le dernière syllabe. On a gardé **ostr** et on a changé la voyelle initiale. Cet animal marin a eu une certaine carrière politique. Chez les Grecs, la punition suprême, plus grave que la condamnation à mort, était l'exclusion de la communauté, autrement dit l'exil. Les Grecs qui avaient à juger d'un tel cas, votaient en gravant sur des tessons en argile, le nom des personnes qu'ils rejetaient. Ces tessons ressemblant à des coquilles d'huitre étaient appelés **ostrakon** (en grec, le pluriel est **ostraka**). Et celui qui était désigné par ce scrutin était frappé **d'ostracisme**. C'est ce qui est arrivé en particulier à Thémistocle.

J'en finirai avec les animaux en vous disant que la **boulimie**, mot dont la racine est **bous** (bœuf) désigne une faim de bœuf. L'expression date du XVe ou XVI siècle et a été depuis remplacée par une faim de loup.

Les couleurs

Passons aux couleurs. Elles utilisent plusieurs racines grecques.

Commençons par la racine **kuon**, qui voulait dire bleu. On l'a transcrite en français sous la forme **cyan**. De là, des mots comme **cyanure** de potassium, connu plus souvent comme le bleu de Prusse. On connaît également la **cyanose**, qui donne à la peau une couleur bleutée.

Mais on pouvait aussi avoir la peau qui tirait sur le jaune. La maladie qui donnait cette couleur fut appelée la **cirrhose**, de la racine **khirrhos**, qui voulait dire jaunâtre.

Le rouge se disait **hématos**, du mot **haima** qui désignait le sang. On retrouve cette racine en français dans **hématite**, qui est un minerai de fer de couleur rouge, **hématome**, qui est plus ou moins rouge même si on l'appelle quelquefois un bleu. La même racine se réduit quelquefois à **hémo** par exemple dans **hémoglobine**, pigment de couleur rouge qui colore le sang. Une **hémorragie** est un écoulement de sang. Et l'**anémie** (avec un a privatif) et désigne une affection où l'on manque de sang, donc de la couleur rouge. Associé à un autre mot grec qui voulait dire blanc, le mot **leukos**, on a formé le mot **leucémie**, maladie dans laquelle prolifèrent les globules blancs (les **leucocytes**).

Il ne faut pas confondre la racine **héma** ou **hémo**, avec la racine **hémi**, qui veut dire moitié comme dans **hémiplégie** ou **hémisphère**, ou dans **migraine**.

Pour en revenir aux couleurs, il existait un autre mot, **eruthros**, qui voulait dire rouge. On trouve cette racine dans le nom d'un pays, **l'Erythrée**, qui lui a été donné en référence à la mer Rouge qui le borde. On retrouve la même racine dans **érythème** (coup de soleil), ou un mot savant **l'éythrocyte**, mieux connu sous le nom de globule rouge.

Dans l'Iliade, Homère parle de la déesse Athéna glaucopide, mot formé de deux racines : **glaux** ou **glaukos**, et **ops**, l'œil. La plupart des traducteurs ont rendu cette expression par « Athéna aux yeux **pers** ». Personne ne sait à quoi correspond cette couleur. Mais par analogie avec d'autres textes, et compte tenu du contexte, on pense qu'ils avaient la couleur de la mer, quelque chose comme d'un joli vert, le vert glauque. En effet, la racine **glaucon**, désignait la mer, en insistant sur sa couleur bleu-verdâtre. C'est ce dernier sens qui est à l'origine du mot français **glauque** qui désigne justement cette couleur, qui est par exemple celle des feuilles de capucine. Guillaume Appolinaire a écrit « *La mer nous regardait de son œil tendre et glauque* ». Dans ce cas, Athéna aurait eu les yeux verts, couleur de la mer, ce qui, chez les grecs anciens, était plutôt inhabituel, et surtout plus poétique.

Mais certains érudits pensent que la racine la plus probable, serait **glaux**, qui avait plusieurs sens dont **chouette**, oiseau emblématique d'Athéna. Le mot **glaucopide** voudrait alors dire « aux yeux de chouette » en insistant sur le fait qu'elle pouvait voir dans l'obscurité, donc qu'elle était clairvoyante.

La couleur noire se disait **melanos**. On la retrouve en français dans le prénom **Mélanie**, qui veut dire, la noire (ou celle qui a la peau très brune). Vous connaissez la **Mélanésie**, partie de l'océan Pacifique peuplée de gens à la peau noire, par opposition à la Polynésie. Il existe également le **mélanome**, sorte de cancer de la peau, qui serait donc noir. Une autre affection est la **mélancolie**, dont le deuxième terme, **cholè**, veut dire la bile. Cette affection se référait à la théorie des humeurs d'Hippocrate. La **mélancolie** était due à un excès de bile noire (on dit encore de nos jours, se faire un sang d'encre).

Les préfixes

Le français utilise de nombreux préfixes grecs.

Le préfixe **télé-** qui veut dire loin ou éloigné, a beaucoup d'utilisations, comme **téléphone**, **télépathie**, etc. Vous en trouverez facilement d'autres.

Le préfixe **méta-** donnait le sens de « après ». On le retrouve dans **métamorphose, métabolisme, métempsychose**. Un mot plus courant est « méthode » formé sur **méta-** et **odos** qui voulait dire le chemin. La **méthode** est la poursuite ou la recherche d'une voie pour arriver à un résultat.

On retrouve la racine **odos** dans plusieurs autres mots français tels que **exode** (le chemin pour sortir), **période** (qui avait en grec le même sens qu'en français) et deux mots techniques : **anode** et **cathode**. Ces deux mots ont été « inventés » en 1834 par Michael Faraday, inventeur de l'électrolyse pour distinguer les deux électrodes (positive et négative). Ils se réfèrent au chemin parcouru par le courant (son sens). L'image retenue par Faraday était que dans un sens le courant montait (**ana** = vers le haut) et il descendait dans l'autre sens (**cata** = vers le bas).

Puisqu'on en est au préfixe **cata**, disons qu'il a été très prolifique en français. Son sens initial est : vers le bas ou vers l'arrière, ou en diminuant. On la retrouve dans **cataracte** (chute d'eau), **cataplasme**, **catacombes**, **cataclysme**, **atalyse** (de -lys qui veut dire détruire), tomber en **catalepsie**,

Le préfixe **iso-** est employé dans les mots qui indiquent une égalité comme : **isobare**, **Isotherme**, **isocèle** (qui a les jambes de la même longueur).

Le préfixe **péri**, qui voulait dire « autour », se retrouve dans beaucoup de mots français comme **périmètre**, **période**, **périple** (avec **plous**, naviguer, d'où voyage en bateau autour d'une mer), **péristyle**, **périscopie** (instrument d'optique pour regarder autour de soi), **péritoine**, **péricarde**, (membrane qui entoure le cœur), etc

On retrouve ce préfixe avec le sens voisin de « alentours, environs » dans le nom des étudiants du philosophe Aristote, qui vivait au 4^e siècle avant notre ère. Il n'enseignait pas du haut d'une chaire mais tout en marchant de ci de là, en devisant avec ses élèves. Marcher se disait **patein**, et de ci de là se disait **péri**. Le maître et les élèves prirent alors le nom de **péripatéticiens** : ceux qui discutent en marchant. Comme vous le savez, le mot a pris un autre sens en français moderne

Le préfixe **dia-** voulait dire au travers. Vous le retrouvez dans **diamètre, diagonale, diabète, diagnostic, adiabatique** (qui ne peut pas être franchi), **dialogue, diaphane** (au travers duquel on peut distinguer), **diable**, (formé avec le verbe **bolein** qui voulait dire jeter, car le diable est celui qui jette la discorde dans une réunion).

Le préfixe **para**, à côté, a permis de former des mots tels que **paragraphe, parodie, paraplégique, paranoïaque, parasite**, mais aussi des mots hybrides, moitié grecs moitié français, tels que **parapluie, paratonnerre, parachute**.

Le préfixe **poly-** introduit une idée de pluralité. On le retrouve dans **polyglotte** (de glossa = langue), **polynome, polygame, polygone** (qui a plusieurs côtés), **Polynésie** (plusieurs îles), sans compter les plastiques tels que le polyéthylène, le polychlorure de vinyle, le polyamide, le polycarbonate, etc. où le préfixe **poly** indique que le plastique est formé de plusieurs molécules identiques (qu'on appelle alors un monomère) accrochées les unes aux autres de manière à former une chaîne.

Il existe de nombreux mots français formés à partir du préfixe **syn-**, qui avait le sens de « avec » ou « ensemble ». En voici quelques-uns : **sympathique, symétrique**, symphonie, **symphyse, syncope, syllabe** (sons prononcés ensemble), **synoptique** (qu'on peut voir d'un seul coup d'œil). Un **syndrome** est l'ensemble des signes qui concourent à établir un diagnostic. La **syntaxe** est la partie de la linguistique qui décrit la manière d'assembler les mots pour en faire des phrases. Ce mot utilise la racine **tatto ou tasso** qui voulait dire ranger (comme dans **taxonomie** » = discipline qui traite du classement des espèces vivantes). Quant au **symposium**, qui actuellement désigne une réunion de travail ou un congrès, il est formé sur la racine **pos** qui est également à l'origine du mot français **potion**. Pour les grecs, c'était une réunion où l'on buvait ensemble, une beuverie !

Le préfixe **épi-** qui voulait dire « sur » ou « au dessus » a donné quelques mots dont **épisode, éphèbe, épithète, épiphanie**. Une **épidémie** est une maladie qui se répand « sur le peuple » au lieu de rester confinée à quelques individus. Ce dernier mot utilise la racine **démos**, le peuple, racine qui a donné également **démographie** (étude des populations),

démocratie (gouvernement par le peuple) ou **démagogie**, dont j'ai parlé plus haut.

Le préfixe **apo** voulait dire finir, terminer. On le retrouve dans **apostrophe, apoplexie, apocryphe, apothéose**, avec le mot **théos** qui veut dire dieu, l'apothéose veut dire quelque chose comme « finir comme un dieu ». Le mot grec **apostolos**, a d'abord désigné une mission : Il a été adopté en français, avec un sens identique, sous la forme **apostolat**. Puis en grec, le mot a désigné celui qui est chargé de mission. Il s'est transmis en français sous la forme : **apôtre**.

Le préfixe **pan-** ou **pantos-** veut dire « tout, en totalité ». Il nous conduit à une famille de mots tels que **pandémie** (épidémie généralisée), **panoplie, pantographe** (qui peut tout écrire, en fait, appareil qui permet de reproduire n'importe quel dessin, puis appareil pour capter le courant électrique sur les locomotives par comparaison avec la forme de l'appareil à dessiner), **panégyrique** (à l'origine assemblée générale du peuple, puis discours prononcé à cette occasion), **pantomime, Panthéon**, etc. Deux mots formés avec ce préfixe sont assez étonnants.

Rabelais a donné le nom de **Panurge** à l'un de ses héros (celui qui jette les moutons à l'eau). On retrouve la racine **ergon** (travail, effort). Rabelais le décrit comme ... *malfaisant, pipeur, buveur, Panurge sait et entend tout faire, notamment des farces*. Panurge veut donc dire : celui qui sait tout faire.

Un personnage de Voltaire s'appelle **Pangloss**. C'est le *professeur de métaphysico-théologo-cosmolo-nigologie, et précepteur de Candide et de Cunégonde*. Ce nom utilise la racine **gloss-** (ou **glott-**) qui désignait la langue. Soit au sens physique (par exemple, la glotte ou le nerf glosso-pharyngien qui innerve la langue), soit au sens linguistique, de moyen verbal de communication, comme polyglotte. Le Docteur Pangloss serait donc celui qui parle toutes les langues.

La médecine

La médecine s'est fait une spécialité de mots d'origine grecque. Tous ces mots peuvent désigner soit des spécialités médicales, soit des organes du corps, soit des maladies ou affections.

Les spécialités médicales sont souvent de « formation savante », c'est-à-dire qu'ils ont été créés récemment (moins de cent ans) pour les besoins de la cause. En vrac, vous aurez stomatologie, oto-rhino-laryngologie, ophtalmologie, gastro-entérologie, cardiologie, etc. Je ne vous les citerai pas toutes, mais deux sont intéressantes.

La **stomatologie** s'intéresse à la bouche, au nez et à tous les organes voisins. Le mot vient du grec **stoma** qui voulait dire orifice. On le retrouve dans le mot **stomate** qui désigne les petits orifices qui se trouvent sous la surface des feuilles et permettent aux plantes les échanges gazeux avec l'air ambiant. On retrouve la même racine dans le nom de Saint Jean **Chrysostome**, dont nom veut dire Bouche d'or, parce qu'il parlait bien.

La **pédiatrie**, étude de ce qui concerne les enfants sous l'angle médical, est issu du mot grec **pais** (qui se décline en **paidos**). On le retrouve dans plusieurs autres mots français, tel que **pédagogie**. Un mot très utilisé depuis quelques années, est **pédophile**. En fait, il a en partie remplacé le mot **pédéraste**, qui veut dire « qui aime les enfants » (aimer au sens sexuel). Le sens de ce mot a évolué pour désigner un simple homosexuel. Le type en était décrit dans le Satyricon, où le personnage principal est entouré d'éphèbes. Le nom de l'un d'eux, **Giton**, a souvent été utilisé au XIXe siècle pour désigner un jeune homosexuel.

Beaucoup de mots relatifs à l'anatomie ou aux maladies viennent de l'ancien français, qui les avait empruntés au latin, qui lui même les avait empruntés au grec. En voici quelques uns.

L'**herpès** vient directement du grec, comme d'ailleurs le **tétanos**. Une **méninge** est une membrane, même si elle s'est spécialisée à résider autour du cerveau. Les **amygdales** doivent leur nom au fait qu'elles ressemblent à des amandes (**amyg** en grec). Le **thymus** est une glande située derrière le sternum et qui disparaît d'ordinaire avec la première enfance. Il doit son nom au mot grec **thymos** qui veut dire colère. Difficile de trouver la filiation ! Celui de jeunes mammifères, et en particulier celui du veau se consomme sous le nom de **ris de veau**. Une trompette s'appelait **salpinx**, d'où le nom de **salpingite** donné à une maladie d'un organe féminin, les trompes de Fallope. Le mot **phleps**

désignait une veine, d'où la **phlébite**. Le mot **splénos**, qui désignait la rate, a donné en français **splénique** (qui a trait à la rate) et a donné en anglais le mot **spleen**, qui désignait la mélancolie. La **narcose**, obtenue avec ou sans **narcotique**, vient de **narkos** qui voulait dire mort. Une **nécrose** est un processus qui conduit à la mort des tissus. On retrouve la même racine dans **nécropole**, qui est au cimetière ce que le foie gras est au paté.

Une histoire tirée de la mythologie a fourni un mot pour une affection. Je vous ai parlé d'Œdipe. Son nom viendrait de **oïdos** (enflé) et **pous** (le pied) car on raconte que petit, son père lui avait lié les pieds qui avaient enflé. On a repris la racine **oïdos** pour former le mot français **œdème**, qui est un gonflement, ou une enflure.

L'aorte vient d'un mot grec signifiant « vaisseau » ou « vase » par analogie avec le fait qu'elle transporte le sang depuis le cœur. La **carotide** vient du verbe **karoon** qui voulait dire assoupir, et plus particulièrement de son dérivé **karotis**, car cette artère était supposée être la cause du sommeil.

Le mot grec **skleros**, qui voulait dire « dur », a donné en français le mot **sclérose** qui désigne une maladie d'un organe ou l'incapacité à s'adapter à une nouvelle situation par manque de dynamisme ou vieillissement. On l'a transposé au domaine psychique pour désigner une forme de résistance au changement.

La **gangrène** est arrivée en droite ligne de l'antiquité puisque ce mot est le calque du grec **gangraina** qui signifie putréfaction. Le verbe **sepein** voulait dire pourrir. Le français en a tiré **septique** et bien entendu, **antiseptique**. Le mot grec pour charbon était **anthrax**. On a utilisé ce mot pour désigner une douleur vive et cuisante pareille à celle que l'on ressentirait en se brûlant avec un charbon en feu. La même racine a donné le nom d'une espèce de charbon, l'**anthracite**.

Beaucoup de maladies comportent la racine **algos**, qui veut dire douleur. Vous en connaissez plusieurs comme la **névralgie**. Un **antalgique** ou un **analgésique** est un médicament qui réduit la douleur. Je vous en citerai un dont l'origine est moins bien connue, c'est la **nostalgie**, de **nostos**, le retour. Il s'agit donc du mal du passé.

Les grecs désignaient la lèvre supérieure par le mot **mystax**. Le mot est passé en latin puis en italien qui en a fait *mostaccio* et enfin en ancien français où il est devenu **moustache**.

Le mot grec **onychos** a donné en français **onychophagie** qui est la manie de se ronger les **ongles**, Car, vous l'avez deviné, ongle est dérivé de la même racine. Mais cette racine a également donné **onyx**, pierre calcaire avec de jolis dessins.

Je vous ai cité le mot **cholè** qui veut dire la bile (déjà cité à propos de la mélancolie). On le retrouve en français dans le mot **cholagogue**, qui désigne un médicament qui a une action sur la vésicule biliaire. Cette même vésicule est rattachée à l'intestin par le canal **cholédoque**. Et tout le monde s'inquiète de son **cholestérol**.

Dans les couleurs on a rencontré le mot **hémorragie** qui comporte une autre racine que l'on peut transcrire par **rha** ou **rhé** et qui voulait dire couler, s'écouler. On le retrouve dans **logorrhée** (affection où l'on parle sans arrêt), **aménorrhée** (avec a privatif) ou **diarrhée** (avec dia- qui, rappelez vous, veut dire « au travers »). On l'utilise aussi en mécanique dans **rhéologie**, étude des écoulements dans les tuyauteries.

Parlons de **pous** (qui se décline en **podos**), le pied, qui a donné de nombreux mots français. Le médecin spécialiste des pieds est un **podologue**. Quelqu'un de **podagre** a mal au pied : en fait qui a la goutte, accumulation d'acide urique dans les articulations des orteils. Les **antipodes** sont des lieux de la terre où les gens ont les pieds à l'opposé des nôtres

Chez les animaux, on trouve des **bipèdes**, qui ont deux pieds et des **quadrupèdes** qui en ont quatre (ces deux derniers mots sont d'ailleurs moitié grec moitié latin). Mais on trouve des animaux qui n'ont pas de pied et qui rampent sur le ventre (en grec, **gaster**) comme les limaces : on les appelle donc des **gastéropodes**. Ou d'autres qui ont des tentacules autour de la tête, comme les poulpes, et qu'on appelle des **céphalopodes**. Sans oublier les **myriapodes**, qui sont des mille pattes, contrairement à l'étymologie, puisque le préfixe **myria** veut dire (10000) dix mille. Et il y en a qui en ont plusieurs sans préciser : on a vu que

plusieurs se disait **poly**. Donc l'animal qui a plusieurs pieds s'appelle un **polype**, mot qui lui-même s'est transformé et qui est devenu **poulpe**.

Le mot **calibre** est dérivé de l'arabe « qalib » qui voulait dire « forme pour chaussure ». Lui-même était une déformation du grec « kalopous », où **kalos** est le bois et **pous** le pied, donc forme de pied en bois pour fabriquer des chaussures.

Le grec **podion** (petit pied) désignait dans un théâtre, un mur bas isolant les gradins de l'orchestre ou de l'arène. Il a été repris en latin sous la forme **podium** pour désigner une estrade, et il est arrivé en français sous la même forme pour désigner le même objet.

Et pour en finir avec le pied, le mot **podos** s'est déformé en **pèdzos**. Et le nombre quatre se disait **tétra**. Un meuble à quatre pieds s'est alors appelé tétrapèdzos, abrégé par la suite en **trapèzos**. Le grec moderne a conservé ce mot sous la forme **trapeza** pour désigner une table, et même une banque (les Italiens changeaient l'argent sur un banc, et les Grecs sur une table). C'est la forme de la table qui est à l'origine de la figure géométrique appelée **trapèze**. Quant à savoir pourquoi ce mot désigne également un appareil de cirque, je n'en sais rien.

Le **glaucome** est une affection de l'œil dans laquelle la pression intra-oculaire augmente dangereusement, au point de détruire le nerf optique. Il devrait son nom au fait que le fond de l'œil « paraît » alors d'une couleur **glauque**, c'est-à-dire vert pâle, comme on l'a vu plus haut. J'en parlé à mon oculiste qui m'assura que le fond de l'œil est rarement vert pâle. Alors ???

Les grecs étaient de grands navigateurs. Mais il leur arrivait d'avoir le mal de mer. Comme cela leur arrivait essentiellement sur les bateaux, et que bateau se disait **naus**, ils baptisèrent ce mal la **nausée**. C'est sur la même racine qu'on a formé les mots **aéronaute**, **astronaute**, **cosmonaute**, etc...

Le myosotis, rappelez-vous, est formé sur le mot **muos**, qui est passé au latin sous la forme **mus**. Pour parler d'une petite souris, les Romains employaient un diminutif de mus : le mot **musculus**. Et ce mot est devenu **muscle** en français, par analogie avec une petite souris qui court

sous la peau. On retrouve quand même la racine **muos** dans de mots comme **myopathie, myocarde**, etc.

Une articulation se disait **arthros**, d'où l'on a tiré les noms de deux maladies : l'**arthrose** et l'**arthrite**. La même racine a servi à désigner les animaux, tels les langoustes, qui ont des pattes articulées : les **arthropodes**.

Quand on est malade on va quelquefois à la clinique. Ce dernier mot vient d'un mot grec **klinos**, qui voulait dire penché ou couché. Outre **clinique**, vous retrouvez cette racine dans **incliné, inclinaison, inclination**. La Terre étant penchée sur son orbite, la différence d'ensoleillement provoque des modifications des conditions atmosphériques, d'où les différents **climats**. Au passage, en anglais, le mot pour dire incliné est **tilt** (qui n'a rien à voir avec klinos) mot qui est utilisé en français pour un tout autre usage, lequel vient de l'utilisation brutale du billard électrique que l'on trouvait en grande quantité dans les cafés pendant les années 60 et 70.

Quant à l'**apoplexie**, elle doit son nom au verbe **plessô**, qui voulait dire frapper, abattre subitement, ce qui correspond à ce que l'on constate chez une personne qui en est atteinte

Le a privatif

J'ai parlé plusieurs fois du **a privatif**. Ce son « a » placé en début de mot, avait le sens de : **privé de**. Beaucoup de mots français l'utilisent. En voici quelques uns : l'**azote** (gaz qui ne permet pas la vie), **atome** (qu'on ne peut pas couper), **anarchie** (où l'on retrouve la racine archos dans le sens de chef), **atone** (qui n'a pas de tonus), **amnésie, amnistie** (de **memnesthai, se souvenir**, donc oubli des fautes), **asphyxie, abime** (sans fond).

L'**amiante** est une matière minérale filamenteuse et incombustible. On l'a appelé ainsi car il résiste à l'action du feu. On en fabriquait autrefois un tissu appelé lin incombustible dont on enveloppait le corps des personnes

distinguées que l'on incinérât, afin que leurs restes soient exempts de tout mélange étranger. Le mot **amiante** est dérivé d'une racine grecque qui voulait dire « gâter, abimer, corrompre », précédé d'un **a** privatif. Le mot **amiante** veut donc dire **incorrupible**.

Un mot d'apparence anodine, est justement **anodin**. Il est formé du **a** privatif et d'une racine **odin** qui désignait la douleur. Le mot désignait un médicament qui calmait la douleur, ou si vous préférez un analgésique. Mais depuis, on a trouvé des médicaments plus efficaces, et les médicaments **anodins**, ont perdu de leur réputation.

Pour célébrer leur pâque, les juifs mangent du pain **azyme** qui est un pain non levé. Le nom traduit exactement ce fait. Il est formé sur le mot grec **zumè**, qui désigne le levain, précédé du **a** privatif.

Le mot grec **amulon**, formé sur **mulè** (meule) précédé du **a** privatif, voulait dire « non moulu » pour désigner un produit obtenu à partir de céréales non moulues. Le produit est arrivé en français moderne où il est connu par le même nom, à peine déformé, c'est-à-dire sous la forme **amidon**.

Il arrivait quelquefois aux Grecs de boire plus que de raison. Le mot grec **méthuein** voulait dire s'enivrer. Les Grecs racontaient qu'en mettant une certaine pierre de couleur violette dans le vin, on évitait ainsi la gueule de bois. Ils donnèrent à la pierre un nom qui voulait dire « qui évite de s'enivrer » soit **a** privatif, plus **méthuein**, et cela a fait **améthyste**. On retrouve la même racine dans le mot **méthane**. Dieu sait pourquoi ?

Le mot **anesthésie** est formé sur la racine **aesthésis**, sensation, avec le **a** privatif, ce qui décrit bien l'état dans lequel on se trouve quand on est anesthésié. La même racine a donné **esthète**, et **esthétique**, qui désigne le sentiment que l'on ressent devant la beauté.

Quelqu'un qui n'a pas de nom, ou que l'on ignore, ou à la limite, qui ne veut pas le dire est un **anonyme** (du grec **onuma** ou **onoma**, le nom, que l'on retrouve dans **patronyme**, **homonyme**, **synonyme**, **pseudonyme**, **onomatopée**, etc).

Une plante méditerranéenne très fréquente en Provence est **l'aphyllante** de Montpellier. Au printemps, elle porte des petites fleurs bleues au bout d'une tige, et elle n'a pas de feuilles. De là son nom qui vient de **phullon** (feuille) précédé évidemment du a privatif. On retrouve cette racine dans d'autres mots comme les **caryophyllavées** (famille de l'œillet) ou dans le **phylloxéra**, petit insecte qui détruit les vignes à la fin du XIXe siècle, et dont le nom veut dire quelque chose comme « celui qui assèche les feuilles » (**xéros** = sec).

Actions

Beaucoup de mots français utilisent des racines qui décrivent une activité, comme **scope** (qui permet de voir), **logue** (qui parle de quelque chose), **mètre** (qui permet de mesurer), **phile** (qui aime), **phage** (qui mange), **graphe** (qui écrit), etc.

Je vous en cite quelques unes d'usage courant et quelques mots qui les utilisent :

- avec **phone** (qui voulait dire voix ou son) vous formez **téléphone**, **interphone**, **phonographe**, etc.

- avec **graphe** (ou quelquefois **-gramme**) qui venait d'un mot signifiant écrire, que l'on retrouve dans **phonographe** (encore lui), **télégraphe**, **calligraphie**, **cryptographie** (**kruptos** = caché), etc.

- avec **scope** (qui permet de voir) on a **télescope**, **microscope**, **endoscope**, etc.

- avec **-mètre** (pour mesurer) on a **ampèremètre**, **voltmètre**, **pluviomètre**, etc.

- avec **-phage** (qui mange) on trouve **bactériophage**, **phagocyter**, etc

- avec **-mane** (folie) on a créé **pyromane**, **cleptomane**, ou tout simplement **maniaque**.

- avec **nome** (de **nomos** = loi, ordre) on trouve **astronome** (celui qui connaît les lois des astres), **économe** (qui gouverne bien sa maison), **autonome**, **gastronome** (dont le sens a un peu dévié !), etc

Je vous laisse en trouver d'autres. Mais je vais donner quelques précisions sur certaines racines et sur certains mots remarquables.

Le verbe **thesis** désignait l'action de poser. On le retrouve dans plusieurs mots français. Une **prothèse** (le préfixe **pro** indique une addition) est une pièce ou un appareil qui remplace un organe du corps). Une **parenthèse** (de **para**, à côté) est un signe typographique qui sert à isoler certaines parties d'une phrase pour apporter une information accessoire, une **hypothèse** (de **hypo**, dessous) est une proposition à partir de laquelle on raisonne pour résoudre un problème, la **synthèse** (le préfixe **sun** veut dire ensemble) consiste à regrouper tous les éléments connus par ailleurs.

L'action de façonner, déformer se traduisait par le verbe **plassein**. Un de ses dérivés est l'adjectif **plastikos** qui a été repris tel quel en français sous la forme **plastique**, c'est-à-dire qu'on peut déformer par manipulation (ou toute matière qui présente cette propriété).

Le verbe **agein** désignait l'action de conduire. L'un de ses dérivés, **agogs**, « qui conduit » a beaucoup de descendants. Un médicament **cholagogue** conduit la bile. On retrouve cette racine dans **démagogue**, **pédagogue**, et **synagogue** (endroit où l'on se réunit, car la racine est précédée du préfixe **sun** = ensemble).

Mais **agein** voulait aussi dire lutter. Une des épreuves les plus disputées des Jeux Olympiques était la lutte. Une lutte violente était **agonia**, qui a donné en français **agonie** = lutte contre la mort. On retrouve la même racine dans **antagoniste** ou **protagoniste** (lequel est un combattant ou acteur de premier rang).

Le verbe **strophein** désignait l'action de tourner, de tordre. Il a donné deux mots très courants. Le premier est **catastrophe**, qui, en grec ancien, désignait le dénouement d'une tragédie et aujourd'hui, un événement subit qui cause un grand bouleversement. Le deuxième est **apostrophe** qui est d'abord une interpellation brusque et peu courtoise.

La filiation avec le signe typographique est obscure : sans doute la forme du signe lui-même est-elle un indice.

Le verbe grec **ankheien** signifiait **serrer** et quelquefois **suffoquer**, Il est d'abord passé par le latin *angere*, puis est arrivé en français où on le retrouve dans plusieurs mots auxquels il donne le sens d'étroitesse. Il est à la base de **angine** ou **angoisse**, deux affections qui serrent la gorge. On retrouve la même racine en allemand pour désigner la peur : *haben sie keinen Angst*, veut dire « n'ayez aucune crainte » ou « n'ayez pas peur ».

On le retrouve dans plusieurs mots, auxquels il donne le sens d'étroitesse. Par exemple, En botanique, on utilise le mot latin *angustifolia* pour désigner des plantes à feuilles étroites, comme par exemple une plante méditerranéenne, la filaire qui présente deux espèces : *angustifolia* et *latifolia* (à feuilles larges). Les musiciens et particulièrement ceux qui jouent du hautbois ou de la clarinette utilisent une **anche**, petit tuyau plat qui restreint le passage de l'air.

Le même verbe, sous la forme **ang** se retrouve dans plusieurs toponymes. Par exemple, près d'Aix, on connaît le passage de **l'Angesse**, qui est un retrécissement de la vallée de l'Arc. Près de Marignane existe un lieu-dit le pas des **Lanciers**. C'est la transcription par un scribe parisien de l'expression, le pas de **l'Ansié**, mot provençal qui voulait dire **angoisse**. Il s'agissait donc du passage de l'angoisse, passage resserré où les voyageurs craignaient de s'engager. de peur des brigands.

L'action de regarder était donnée par le verbe **skopein**, qui a donné la finale **-scope**. Vous trouverez beaucoup de mots français qui l'utilisent, mais deux d'entre eux méritent une explication.

Le **kaléidoscope** est formé de trois mots grecs : **kali**, qui je vous le rappelle veut dire beau. Puis **eidos**, qui voulait dire image. Et enfin **skopos**. C'est donc un appareil qui permet de voir de belles images. Simple !

Le mot **évêque** est une déformation du grec **épiskopos**. En voici l'origine.

Au début de son existence, la chrétienté fut d'abord réprimée par les empereurs romains, avant d'être reconnue. Mais le pouvoir considérait toujours les chrétiens comme dangereux pour l'ordre social. Quand ils se réunissaient pour un office, il y avait presque toujours un observateur de l'empereur qui s'asseyait sur une chaise derrière l'autel et assistait à l'office pour vérifier qu'il n'y avait pas de dérive. Ce fonctionnaire, qui représentait l'empereur, était assis dans l'abside et surveillait l'officiant et les fidèles par dessus l'autel. Regarder se disait en grec **skopein** et dessus se disait **épi**. Le fonctionnaire prit donc le nom **d'épiskopos**, ce qui veut dire littéralement **sur-veillant**.

Par la suite, la religion chrétienne étant intégrée au fonctionnement de l'Etat, la notion de surveillance disparut. Mais l'évêque demeura le représentant du pouvoir à la tête d'un diocèse, au début, simple division administrative. Quand l'empire romain disparut, l'évêque changea de « patron » et fut le représentant du pape. L'évêque résidait donc dans l'église principale du diocèse. Il avait toujours sa chaise, qu'à l'époque on prononçait cathèdre. Par la suite, l'église où se trouvait l'évêque et sa cathèdre fut désignée sous le nom de **cathédrale**.

L'empire romain était vaste. Les peuples du Nord n'avaient pas les mêmes règles phonétiques. Ils abandonnèrent le *é* initial et le *os* final et prononçaient quelque chose comme *piskop*. Une autre évolution fit que le *p* initial se transforma en *b* (phénomène de voisement) puis le *sk* se transforma en *sh* (prononcé *ch*). Le mot devint **bishop**. C'est ainsi que les anglais désignent actuellement les évêques. Une autre évolution de ce mot est **usquf** qui veut dire évêque en arabe. Et je pense que épiskopos est également à l'origine de « **espinner** » qui en provençal a le sens de surveiller.

La fonction de représentant de l'empereur ayant disparu des activités de l'évêque, elle se reporta sur un autre personnage qui assure les mêmes fonctions de surveillance. Son nom dérive lui aussi de épiskopos : c'est **l'espion**. Mais une autre étymologie le fait dériver de l'ancien haut-allemand lui même de l'indo-européen *spek*, qui a donné *skopein* en grec. Finalement, le cheminement au travers de l'histoire n'est pas tout à fait le même, mais la première explication est bien plus belle.

Un verbe grec, de sens voisin, a eu beaucoup de succès : c'est le verbe **orao** qui veut dire voir. Au passé, il se décline sous la forme **orama**, c'est-à-dire : j'ai vu. Combiné au préfixe **pan**, contraction du grec **pantos** (tout), on obtient **panorama**, mot qui désigne un paysage d'où la vue embrasse tous les alentours. Au fil du temps, cette étymologie fut oubliée et la notion de « totalité » se reporta sur la finale orama. Et c'est ainsi qu'un magasin où l'on trouve tout ce qui est relatif au confort prit le nom de **Conforama**. De même, sur le même modèle, on créa les enseignes Castorama, Bricorama, Télérama et peut être d'autres.

Le verbe grec **tithémi** voulait dire placer. Il a eu deux dérivés : **théma**, objet que l'on place, et **thékè**, lieu où l'on place. Le premier a donné de nombreux mots français dont **anathème**, où théma est précédé du préfixe ana (à l'inverse). A l'origine, c'était une offrande votive, puis pour les premiers chrétiens "objet de malédiction" avant de devenir la malédiction elle-même. Le deuxième a donné plusieurs mots sur le modèle de **bibliothèque**. Il y en a un auquel vous ne penseriez peut être pas, c'est **apothicaire**.

Casser ou briser se disait **klastein**, qui a donné des mots comme **iconoclaste** (celui qui détruit les icônes ou les images), **diaclyse** (terme de géologie qui désigne une cassure ou une fissure dans la roche). Le mot français éclater, bien que lui ressemblant, n'a pas la même origine.

L'action de jeter était donnée par le verbe **bolein**. On retrouve cette racine dans le mot **embolie** (maladie qui vous emporte), ou dans **discobole** (lanceur de disque), dans **parabole** et **hyperbole**. Le mot **parabole** contient le préfixe para = loin. Il a deux significations. L'une est une courbe mathématique, l'autre est une figure de rhétorique par laquelle on raconte une histoire pour mieux faire comprendre sa pensée. Un grand spécialiste des paraboles était le Christ. Au cours du temps, le mot parabole s'est transformé en **palabre**, puis en **parole**. Quant à la racine bolos, jointe au préfixe **dia-** il a formé le mot **diable**. C'était lui qui jetait la discorde entre les personnes. Pour en terminer avec la racine **bolein**, sachez qu'elle est à l'origine d'un **bolide**.

Le fait de porter se disait **phorein**, dont la racine **phor** se retrouve dans de nombreux mots. Elle a donné des mots comme **sémaphore** (à

l'origine, objet qui porte une signification), **phosphore** (qui apporte la lumière), **électrophorèse** (procédé d'analyse chimique), **Bosphore**. Ce dernier mot aurait deux étymologies. L'une prétend qu'il s'agit du « passage de la vache » (bos = bœuf) allusion à la nymphe IO. Une autre prétend que le mot a pour origine le verbe grec **buzoo**, qui voulait dire resserré, et faisait allusion à l'étroitesse du passage, mot lui-même à l'origine de Byzance. Vous retrouvez la racine **phor** dans le nom d'une célèbre statue de Polyclète, représentant un soldat portant une lance, le **Doryphore** (*doros* voulait dire « lance ») dont une copie en marbre est au musée archéologique de Naples. Le même mot est employé actuellement en grec moderne pour désigner un satellite. On retrouve cette racine dans le nom d'un coléoptère qui fit des ravages, le **doryphore**, car il présente sur le dos plusieurs lignes longitudinales, que l'on peut assimiler à des lances.

On retrouve la même racine dans le prénom **Christophe**, qui était à l'origine Christo-phoros, c'est-à-dire le porteur du Christ. De là, l'image de St Christophe que l'on voit quelquefois. Ou même dans le nom du compositeur russe de musique, **Khatchatourian**, qui se décompose en Khatch (une croix, en arménien) et dourian, issu de *doros*. C'est donc un porteur de croix.

Divers

Une racine grecque très utilisée est la racine **amb-** qui voulait dire deux. Vous la retrouvez dans **ambidextre**, mot un peu savant pour désigner quelqu'un qui se sert aussi facilement des deux mains. Mais il y a beaucoup d'autres mots où elle intervient. Vous connaissez le théâtre, qu'il soit antique comme celui d'Orange, par exemple, ou actuel. Si vous supprimez la scène et le mur de scène est que vous mettiez deux théâtres face à face, vous obtenez un **amphithéâtre**, où *amphi* est une variante de la racine *amb*. Maintenant que vous la connaissez, vous la retrouverez dans **ambigu** (qui a un double sens), **amphibie** (qui peut vivre dans l'eau et dans l'air), **amphore** (vase que l'on porte à deux).

La racine *amb* est utilisée telle quelle en catalan et en provençal. En catalan, **amb** est tout simplement la conjonction de coordination **et**. En provençal, elle a donné le mot **émé** qui veut dire **avec**.

Un autre mot grec a traversé les siècles pratiquement intact : il s'agit du mot **aura** qui désignait un petit courant d'air, un vent doux, une brise. En provençal (et en occitan) le mot **auro** ou **ouro** a le sens de vent. On connaît à Toulon une montagne qui s'appelle le Baou de Quatre Ouro (la falaise des quatre vents) et à Manosque la colline de Toutes Aures (la colline de tous les vents). Une vieille chanson provençale (o Magali ma tant aimée) parle d'une conversation entre deux amoureux. Le garçon dit à un moment « l'auro est toumbado » ce qui veut dire « le vent est tombé ».

Je vous ai parlé plus haut de l'acanthé, fleur qui a des épines. On y trouve le préfixe **ac**, qui vient du mot grec **acros** dont le sens général est « extrémité », et qui s'est spécialisé dans les extrémités pointues. Un des mots les plus anciens (déjà chez les Grecs) qui utilise ce préfixe est **Acropole**, la ville qui est en haut de la colline. On le retrouve en français dans **acrobate** (qui marche sur les extrémités), **acromion** (extrémité de l'os du bras à sa liaison avec les os de l'épaule), **acrotère**, et dans un mot plus courant comme **âcre** et son dérivé **acrimonie**, etc. Un acide organique, l'acide **acrylique**, à odeur piquante, dont dérivent plusieurs matières plastiques, a la même origine.

Dans quelques mots, la racine **acr** s'est réduite à **ac**, comme par exemple **acanthé** que nous avons déjà vu, ou **acéré**, **acide**, **acier**, **acariâtre**. Son évolution ne s'est pas arrêtée là. On le retrouve sous la forme **ag** ou **aig** dans **aigu**, **aiguille**, **aigre**. Mais aussi **agacer** (piquer, irriter).

Vous avez souvent entendu parler **d'holocauste**. Le mot vient du grec **holos** = entier et **kaustos** = brûler. Le sens de holocauste est donc très clair quand on sait ce qu'on fait les nazis. Heureusement, la même racine a donné d'autres mots comme **caustique** (adjectif que l'on applique aussi bien à la soude, qu'à une remarque ou à une réflexion) et **encaustique**.

Aristote, philosophe grec qui vivait au 4^e siècle avant notre ère, enseignait dans un lieu, certains disent dans un gymnase, situé au nord-est d'Athènes, dans un quartier appelé **Lukéion**, car il y avait un sanctuaire dédié à Appolon Lukeios. La racine rappelle Lukos, qui voulait dire loup, en souvenir d'une ancienne légende attribuée à Appolon, mais qui voulait également dire lumière (qui a donné *lux* en latin). Le lieu où enseignait Aristote, donc le Lukeion, est devenu le **lycée**.

Dans le domaine de la pensée, où les Grecs excellaient, une racine a beaucoup d'intérêt. Il s'agit de la racine **dox**, que l'on peut traduire par « connaissance ». Le premier descendant est **doctrine**. On la trouve aussi dans un couple de mots bien connu : **orthodoxe - paradoxe**. Le premier vient de **orthos** = droit. Ce qui est orthodoxe est donc conforme à la doctrine, à la pensée officielle. Quand on n'est pas orthodoxe, on va à l'encontre de la pensée officielle et alors on verse dans le **paradoxe**, c'est-à-dire qu'on a une opinion contraire à l'opinion commune. ». Mais cette racine a donné des mots moins savants, à commencer par **docteur**.

On retrouve la racine orthos dans **orthographe** (écriture droite, c'est-à-dire correcte), **orthopédie**, **orthogonal**, etc. Mais pas horticulture qui vient du latin **ort** qui voulait dire jardin.

Pour parler de la pensée ou de l'intelligence, les grecs utilisaient une racine qu'on transcrit par **phren**. On la retrouve dans **schizophrène** (**schizo** : couper, séparer, comme dans **schisme**). Mais la même racine a abouti à **frénésie**, qui littéralement veut dire « transport au cerveau », ou état d'exaltation violente, emportement.

Le mot **dilemme** est formé sur la racine **lemma**, qui veut dire argument, et le préfixe **di-** qui est tout simplement deux. Un dilemme est donc le choix entre deux possibilités.

Le mot **asile** vient directement du grec. Il est composé de a privatif et du mot **sulaô**, ravir, enlever. Un **asyle** (orthographe grecque) était un lieu où l'on ne risquait pas d'être enlevé par des ravisseurs, donc où l'on était en sûreté. La notion actuelle de « droit d'asile » continue à porter la même idée.

Il en est de même pour **aise** (contentement, commodité, facilité) et tous ses dérivés, **aisé**, **aisément**, **aisance**. Le mot est dérivé de **aisios**, heureux, fortuné, lui-même dérivé de **aisa**, sort, destin.

On trouve dans de nombreux mots, la racine **phil-** (qui veut dire ami) à ne pas confondre avec la racine **phyl-** (qui veut dire feuille) et dont je vous ai déjà parlé. Voici par exemple **philosophe** (ami de la sagesse), **philanthrope**, **hémophile**, **Philinte** (personnage de Molière, qui est

« l'ami du genre humain » au contraire d'Alceste, qui est l'archétype du Misanthrope), **Théophile** (ami des dieux), **Philippe** (ami des chevaux), **Pamphile**, qui avant d'être cordonnier, était l'ami de tout le monde (rappelez vous le préfixe pan-).

La **philatélie** est l'activité qui consiste à collectionner les timbres. On y retrouve la racine **phil**, associée à une autre racine **telos**, qui voulait dire taxe ou impôt. Entre les deux, on a rajouté un **a privatif**. Le mot veut donc dire « ami de ce qui n'est plus taxé ». Autrement dit, un vrai philatéliste ne collectionne que les timbres déjà oblitérés.

Athènes, Corinthe, Sparte, Alexandrie, etc, étaient des villes-état. En effet, en Grèce antique, il n'y avait pas d'état comme nous l'entendons actuellement. Il est vrai qu'il y avait alors sur Terre vingt fois moins d'habitants. Les villes étaient donc des centres économiques et tout ce qui avait trait à la ville était important. Le mot **polis**, qui désignait la ville, eut quelques dérivés importants tels que la **police** dont le rôle est de maintenir l'ordre dans la ville, ou la **politique**, qui est relatif à l'organisation du pouvoir et aux règles de fonctionnement de la cité. L'adjectif **policé** désigne une attitude conforme aux usages. Et la ville d'où l'on venait, la ville-mère, était appelée **métropole**.

Deux de ces villes étaient de perpétuelles rivales : Athènes et Sparte. Alors que les athéniens aimaient les plaisirs de la vie et passaient beaucoup de temps à discourir, les habitants de Sparte étaient austères, sobres, frugaux et plutôt avarés de leurs paroles. Les Athéniens résumaient ces caractéristiques en disant que les habitants de leur rivale étaient **spartiates** et **laconiques** (du nom de la région, la Laconie, dont Sparte était la capitale). Ces deux mots sont restés dans la langue française avec le même sens que leur donnaient les Grecs anciens.

Un dérivé du mot **horos**, qui voulait dire « fin » était le verbe **horizo** dont le sens était « déterminer, définir », avec l'idée qu'on était arrivé à la fin de la discussion. On reconnaît ce mot dans le mot français **horizon**, qui est la limite où le regard peut porter (surtout en mer).

Les premiers chrétiens mangeaient ensemble dans les églises. Ce type de repas n'avait rien d'un banquet mais avait pour but de cimenter leur fraternité. On l'appelait en grec « **agapè** », dérivé d'un verbe signifiant

j'aime, je chéris. La langue française a récupéré ce mot sous la forme **agapes** (au pluriel) mais en a perdu le sens mystique.

Malheureusement pour eux, il arrivait aux chrétiens d'être quelquefois eux-mêmes l'objet d'un repas de bêtes féroces. C'étaient des **martyrs**. Ce mot vient du mot grec **martus** qui voulait dire témoin, car ils témoignaient de leur foi en subissant les pires sévices. On retrouve la même racine dans un quartier parisien, **Montmartre**, qui veut dire « montagne des martyrs ». Le souvenir en est resté d'autre part, puisqu'il y a une rue des Martyrs à Montmartre.

Chacun sait que tous les mots qui contiennent **cycle** (bicyclette, etc) portent l'idée de cercle, qui était le sens de **kuklos** en grec. Il y en a un où l'on ne voit pas immédiatement cette racine, c'est **encyclopédie**. Ce mot contient trois racines grecques = **en** (dedans) **kuklos** (cercle) et **paideia** (connaissance, éducation, enseignement). L'encyclopédie est donc le « cercle des connaissances » ou l'ensemble de toutes les connaissances que l'esprit humain peut trouver dans le cercle de ses recherches.

Vous savez ce qu'est une **tragédie**. Le mot vient des deux mots grecs **tragos**, qui veut dire bouc et **odè**, qui veut dire chant. La tragédie serait donc le **chant du bouc**. Il y a plusieurs hypothèses sur cette origine. La plus connue est celle d'Aristote qui expliquait que les tragédies étaient des sortes de poèmes déclamés à l'occasion des fêtes de Dyonisos (dieu du vin) par des hommes déguisés en satyres, c'est-à-dire mi-homme, mi-bouc. Il existe d'autres étymologies aussi obscures.

Pour faire des cartes routières ou autres, on fait appel à la topographie, formée sur la racine **topos** qui veut dire lieu. On la retrouve dans **isotope**, espèce chimique qui occupe la même place qu'une autre sur le tableau de Mendelév. Cette racine, associée à la particule négative **ou**, a donné le mot **utopie**, qui désigne quelque chose qui n'existe en aucun lieu, mot forgé par Thomas More, écrivain anglais du XVI^e siècle.

Dans le même domaine, le mot **taphos** voulait dire tombe. On le retrouve dans **épitaphe**, qui désignait à l'origine un texte écrit sur une tombe (du préfixe **épi-** qui veut dire sur) et ou dans **cénotaphe**, mot qui utilise le mot **kénos** (vide). Un cénotaphe est donc un monument en forme de

tombeau mais dans lequel il n'y a aucun corps. Malgré la ressemblance formelle, ce mot n'a pas la même racine que l'on trouve dans le mot **cénobite**, dont la racine est **koinos** qui veut dire peuple, communauté. Un cénobite est un moine qui vit en communauté à l'opposé de **l'anachorète** qui vit seul. **L'ermite** vit également seul puisque son nom vient de la racine grecque **eremos** qui désignait un lieu désert.

Le mot grec **angulos** avait le sens de crochu ou tordu. Il est passé au latin et a donné en français **angle** (rencontre de deux lignes qui forment une sorte de crochet) et **ancre** (dont la forme crochue lui permet de s'accrocher dans le fond de la mer). La même racine a donné le mot **ankylose**.

Etymologies inattendues

Il existe des mots qui descendent du grec sans qu'on le soupçonne. En voici quelques uns.

Le mot **élixir** est entré dans la langue au Moyen-Age avec l'Alchimie. Il vient de l'arabe el-eiksir, formé de l'article « el » et du mot grec « **xérion** » qui désignait une poudre siccatrice que l'on mettait sur les blessures. Ce mot lui-même a pour origine le grec **xéros** qui voulait dire sec ; On retrouve cette racine dans le nom des plantes **xérophiles** (qui vivent dans des milieux secs, ou dans celui du **phylloxéra**, insecte qui attaquant la pomme de terre et faisait sécher les feuilles (phullov).

Comme nous, les grecs utilisaient différents récipients. Une sorte de bouteille à long col s'appelait **baukalis**. Le français en a retenu le nom et la fonction sous la forme **bocal**. Un autre récipient plus petit, une sorte de petit flacon s'appelait **phialè**. On le retrouve en français sous la forme **fiolle**.

Les grecs étaient également gastronomes et aimaient les friandises qu'ils appelaient **traguémata**. L'une des plus appréciées était une amande revêtue de sucre. Cette friandise a traversé les siècles et maintenant on l'appelle **dragée**, simple déformation de traguémata.

En physique, le centre de gravité est quelquefois appelé **barycentre**, du grec *barus*, qui veut dire lourd. On retrouve cette racine dans **baromètre**

(appareil qui mesure le poids de l'atmosphère) mais aussi dans un autre mot où on ne pensait pas le trouver : un **baryton** est un chanteur dont la voix est grave, ou basse, donc lourde.

Tous ceux qui sont allés chez le dentiste ont été éblouis par ce projecteur qui éclaire leur bouche. Il s'agit d'un **scialytique**. Ce mot est composé de **scia**, l'ombre, et la racine **lyt** ou **lys** qui veut dire détruire. C'est un appareil qui éclaire sans faire aucune ombre permettant ainsi à l'opérateur de bien y voir quelle que soit sa position, ou celle de ses mains ou de ses outils. On retrouve la racine **lys** dans plusieurs mots français comme **électrolyse** ou four à **pyrolyse** (destruction par le feu). Quant à **scia**, il a peu de dérivés en français. Je crois même qu'il n'en a qu'un seul : on a ajouté à la racine le mot grec **oura** (queue) et on a obtenu un mot qui est devenu **écureuil**, qui est un animal qui fait de l'ombre avec sa queue.

Le mot grec **kaminos** (fourneau) a été repris par les romains sous la forme **caminus**, de même sens. Il est arrivé en français sous la forme **cheminée**. Et dans une cheminée, on peut accrocher une marmite à une **crémaillère**. Ce dernier mot vient du vieux français **cramail**, qui venait du latin **cramaculus**, qui était dérivé du grec **krémaster** (= suspendre).

Comme beaucoup de peuples méditerranéens actuels, les anciens Grecs, surtout les Athéniens, aimaient bien marchander. Celui qui faisait le métier de négociateur, de courtier, voire d'agent immobilier, était appelé **proxénètès**. Pour ceux qui auraient des doutes, le mot français correspondant, **proxénète** s'est spécialisé dans un rôle d'intermédiaire particulier.

Pour attirer les poissons, les pêcheurs méditerranéens jettent dans l'eau une mixture faite de débris alimentaires (vieux fromage, viande pourrie, pain moisi, têtes de poisson, etc). Cette mixture est appelée **broumitche** en Afrique du Nord qui la tient des pêcheurs siciliens. L'acte lui même est appelé **broumégér** en Provence. On peut voir deux origines à ce mot : soit la racine **brômè** (avec un oméga, c'est-à-dire un ô long) qui voulait dire aliment, comme dans le nom botanique du cacao, qui est « théobroma », la nourriture des dieux, soit plus sûrement **bromè** (avec un omicronn, o bref) qui voulait dire puanteur. Cette racine est à l'origine du nom d'un gaz halogène a également servi désigner un gaz halogène,

de la même famille que le chlore, et qui sent très mauvais : le brome. Et dont un composé est le bromure de potassium, utilisé autrefois pour tempérer les ardeurs sexuelles des soldats.

Les mots **scarabée, crabe, carabe, escarbot, et carabin**, et peut être **gabare**, sont tous dérivé du mot grec **karabos**, qui désignait le crabe et la langouste.

Les Romains avaient emprunté aux Grecs une recette de soupe à base d'orge ou d'avoine. Le nom de cette préparation était **ptisanè**. La recette elle-même est passée en Angleterre où elle est appelée porridge. Et le mot est passé en français sous la forme **tisane**, qui ne désigne pas tout à fait la même chose.

La cuisine nous conduit à un mot qu'on n'imaginerait jamais trouver là. Il s'agit de **tajine**. Il s'agit d'un récipient, en général en terre, qui permet aux maghrébins, et particulier aux marocains de cuire une sorte de ragout. Le mot vient du grec ancien **taguénon** qui désignait une poêle à frire.

L'arabe a également emprunté le mot grec **putgos**, qui désignait l'enceinte de protection d'une ville ou d'un camp militaire. Il est devenu « **bordj** ».

Les grecs craignaient les moustiques, qu'ils appelaient **konops**. Pour dormir tranquilles, ils avaient inventé la moustiquaire qu'ils appelaient **konopéia**. Le mot a été repris en français sous la forme **canopée** qui désigne la partie supérieure de la forêt et la recouvre comme le ferait une moustiquaire. Mais la moustiquaire recouvrait souvent un lit. Au cours des temps, on oublia les moustiques et on finit par donner au lit le nom de la moustiquaire. C'est comme cela qu'il devint un **canapé**.

Le mot **sarkos** désignait la chair ou la viande. On le trouve dans le français sarcasme, transposition exacte du verbe **sarkazein**, mordre la chair. Un **sarcasme** est donc une remarque qui fait mal, une ironie mordante. On retrouve **sarkos** dans le mot **sarcophage**. On a simplement ajouté **phage**, qui mange. Le mot désignait des tombeaux taillés dans une pierre où l'on mettait les morts qu'on ne voulait pas incinérer. La pierre avait, pensait-on, la propriété d'attaquer les chairs et

ainsi de digérer réellement les cadavres. Au fil des temps, le mot s'est réduit : il a perdu la fin pour devenir quelque chose comme sarcoph'. Puis par déformation au fil des siècles, il est devenu ... **cercueil**.

Autres mots

En cherchant un peu on peut trouver beaucoup d'autres mots. L'utilisation d'Internet permet de trouver leur étymologie. Je vous en propose une liste : mélodie, laïc, pronostic, mystère, physique, ménisque, flegmatique, métronome, corniche, asthme, hypocrite, métèque, polémique, eczéma, siphon, énigme, idylle, marbre, arsenic, extase, ironie, abîme, abaque, éphèbe, hiéroglyphe, pratique, académie, beurre, chameau, coing, disque, myope, syndicat, critère, parasite, fantaisie, hélice, machine, absinthe, épopée, émérite, acolyte, artère, bactérie, épilepsie, ocre, rachitique, omoplate, taxi, orgue, chambre, exotique, trachée, etc.

Divers

Ce survol de ce que nous devons à la langue grecque montre qu'avec quelques éléments bien choisis on peut créer des mots nouveaux, ce qu'en termes techniques on appelle « la néologie ». Il s'agit de mots qui désignent des notions nouvelles. Dans le monde actuel, on a plutôt tendance à créer de nouveaux mots à partir de racines anglaises : mais pourquoi s'en tenir là ?

Les Grecs eux-mêmes, qui adoraient la néologie, n'hésitaient pas à créer des mots composés de plusieurs racines pour désigner des notions ou des situations particulières. En feuilletant le Bailly par exemple, dictionnaire de la langue grecque, ouvrage de référence comme le Larousse ou le Robert en français ou le Harraps pour l'anglais, on rencontre les mots suivants :

Sphénopogos : qui a la barbe en pointe

Karaglossalgéô : avoir une forte démangeaison de la langue

Ekmaguéos : esclave chargé d'essuyer la vaisselle

Hupomelandruodès : qui ressemble un peu au thon mariné

Khaladzophulax : gardien chargé d'annoncer l'approche des nuages de grêle

Enkaluptéria : cadeaux faits à une fille laide pour qu'elle ne se dévoile pas le visage.

(Le contraire, si vous en avez besoin, est anakaluptéria).

Pourquoi ne pas faire ainsi en français ? Le linguiste Umberto ECO, ne s'en est pas privé. Il a ainsi créé des mots comme :

Chronothérapeute = médecin qui soigne en laissant faire le temps
Cryotropisme = afflux saisonnier dans les stations de sports d'hiver
Hémigame = concubin
Logothérapie = psychanalyse
Nécrogramme = faire-part de décès
Pantophobie = horreur de tout
Pseudopathe = personne qui n'est pas vraiment malade
Podoclaste = casse-pied, ou orchinoclaste (rappelez vous l'orchidée)
Théodynamique = machine fonctionnant par l'opération du Saint-Esprit

et surtout

tétrapilectomie (de tétra = quatre, pilos = poil, et tomein = couper) qui est l'art de couper les cheveux en quatre

Bonne suite !

\$\$\$\$\$\$\$

ANNEXE

**Diaporama ayant servi de
support à la téléconférence
d'André Sauze**

au

Cercle de l'Ayguelongue,

Le 12 janvier 2021

Parlez vous frangrec ?

L'étymologie

est l'étude de l'origine des mots,
et par suite, de leur histoire.

Un exemple d'étymologie

Pour dire **aller**,
les Romains utilisaient le verbe **ire**.
On le retrouve en français
dans des mots comme nous **irons**, **périr**,
subir, **itinéraire**, **issue**, ou **ite missa est**
(allez, la messe est dite).
Il est souvent réduit à **-it**

Pour dire « **avec** »,
les Romains utilisaient le mot **cum**
On le retrouve en français dans :
compagnon, **collègue**, **conduire**, etc,
très souvent réduit à **co-**

Avec ces deux racines,
on forme un mot
qui désigne l'action
d'aller avec quelqu'un :

.... **Le coït**

On dit souvent
que le français descend du latin.

C'est vrai !

Mais le latin lui même
descend en partie du grec.

Donc

J'en viens donc au grec.

Quelques mots courants d'origine grecque

Mélodie, pronostic, mystère, idylle, marbre, ménisque,
flegmatique, métronome, corniche, asthme, hypocrite,
métèque, siphon, laïc, extase, eczéma, énigme,
ironie, arsenic, abîme, politique, éphèbe, chameau,
physique, hiéroglyphe, pratique, académie, beurre,
disque, myope, abaque, syndicat, critère, parasite,
fantaisie, hélice, machine, absinthe, épopée, émérite,
acolyte, bactérie, artère, épilepsie, ocre, rachitique,
omoplate, taxi, coing, orgue, chambre, exotique,
trachée, aisance, etc.

Alphabet

= alpha + beta

$\alpha + \beta$

Andros = homme,
en tant que mâle de l'espèce humaine

Alexandre, Androclès, etc.

Anthropos = homme en tant
qu'exemplaire de l'espèce

Anthropophage, misanthrope, etc.

Gunè = femme

Gynécée,

Gynécologie,

Misogyne, etc.

Andros = Homme

+

Gunè = femme

androgyny



Gamos ou **Génao** = engendrer

Généalogie

Géniteur

Génome

Oxygène

Hydrogène



Ange

en grec, **angelos**

=

messenger

Archange

Formé

- de « ange » et
- de « archos »
qui veut dire chef



Archontes

Archives

Monarque





Hiéros = sacré

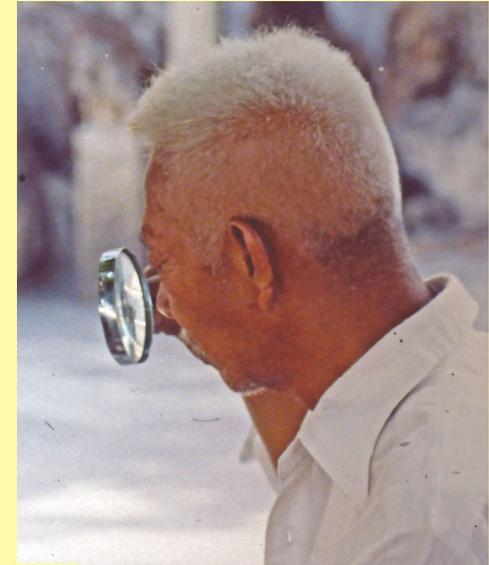
D' où hiérarchie

et hiéroglyphes

presbutos = vieillard

presbyte

prêtre



Protos = premier

prote

prototype

protéine

protocole

« eu » = le bien

Euphorie
Euthanasie
Eucharistie
Euphémisme
Évangile

et Eugénie



Kalos = beau

calligraphie

Vénus

callipyge



Couvert, Caché = **calyptos**

Calypso

Apocalypse

Eucalyptus



Découvrir, dévoiler = **phanein**

Épiphanie, acouphène, diaphane, ...

Phénomène, fanal, et



... fantôme

La mythologie

Au tout début,
il y avait de la matière sans forme, grossière
et confuse.

Il y régnait un grand désordre.

On l'appelait le **CHAOS**

Une Puissance, dont on ne connaît pas le
nom

arriva pour remettre de l'ordre.

On appela cet ordre le **COSMOS**

En français, le mot « **chaos** »
a gardé ce sens de désordre,
mais a également donné le mot
« **gaz** »

Et le **cosmos**, qui représente
l'ordre et l'harmonie
a donné le mot
« **cosmétique** »

La puissance qui avait mis de l'ordre dans le chaos créa les premiers dieux :

Gaia (la Terre),
Erèbe (les Ténèbres),
Nyx (la Nuit),
Pontos (la Mer),

Tartare (les Enfers),
Ouranos (le Ciel),
Héméra (le Jour),
Eros (l'Amour)

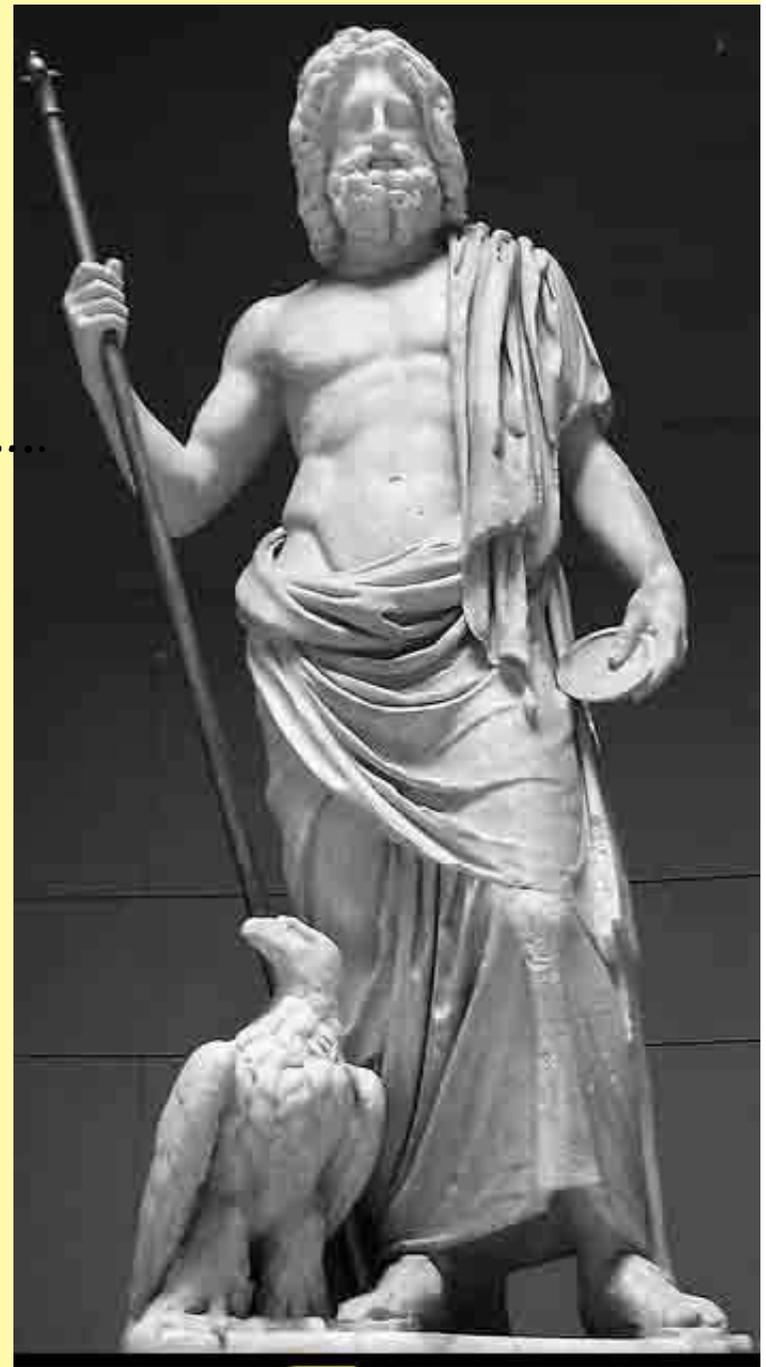
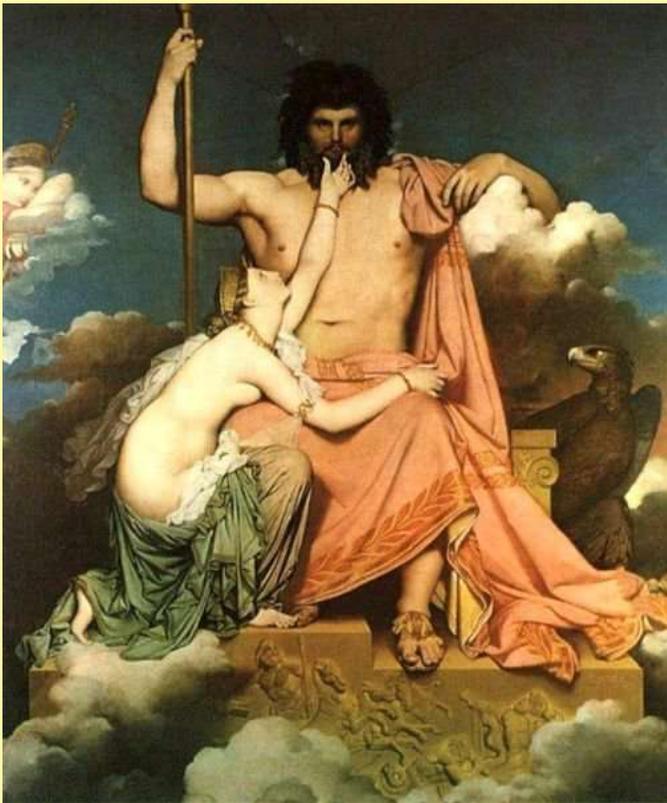
Qui créèrent les autres dieux

Zeus,

le roi des dieux olympiens

Par déformation,
son nom est devenu tout simplement ...

dieu.



Hermès était le messenger des dieux.

Certaines religions antiques ont élaboré une doctrine, prétendument révélée par Hermès, et réservée aux seuls initiés.

Cette doctrine était appelée l'hermétisme .

Le commun des mortels n'y comprenait rien.

De là vient le mot français : **hermétique**



Asclépios, le dieu de la médecine,
avait une fille appelée **Hygia**



vue par Gustav Klimt

Elle s'assurait
des soins du corps.

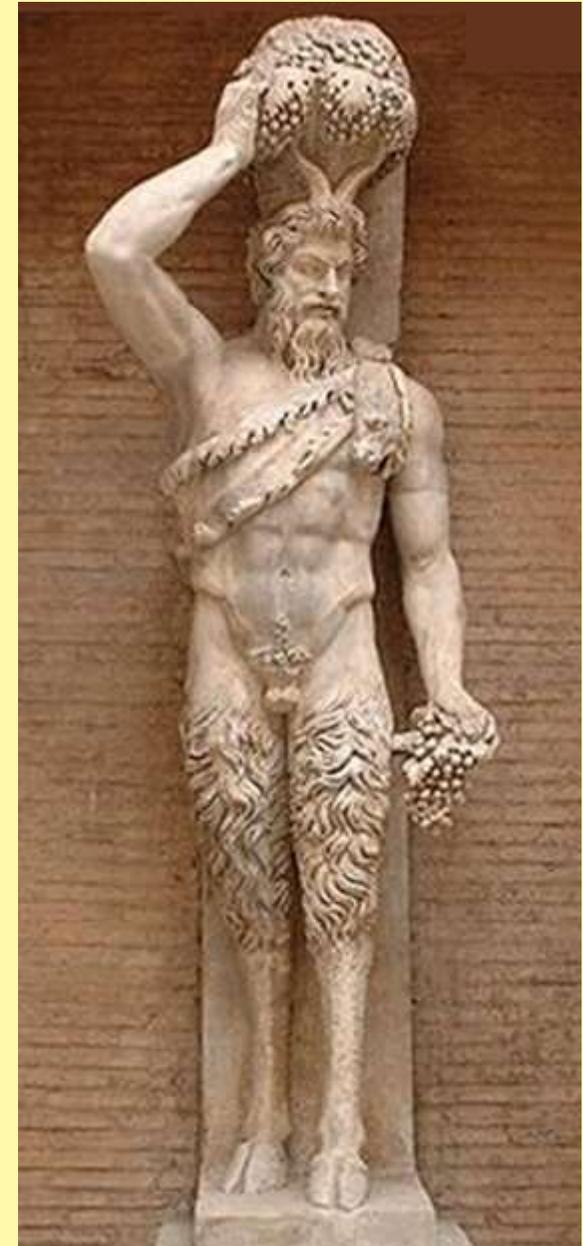
Son nom a été conservé
dans le mot **hygiène**



Le dieu **Pan** était horrible.

Quand il apparaissait

Il déclenchait la **panique**



Le **Léthé** était l' un des fleuves de l' Enfer



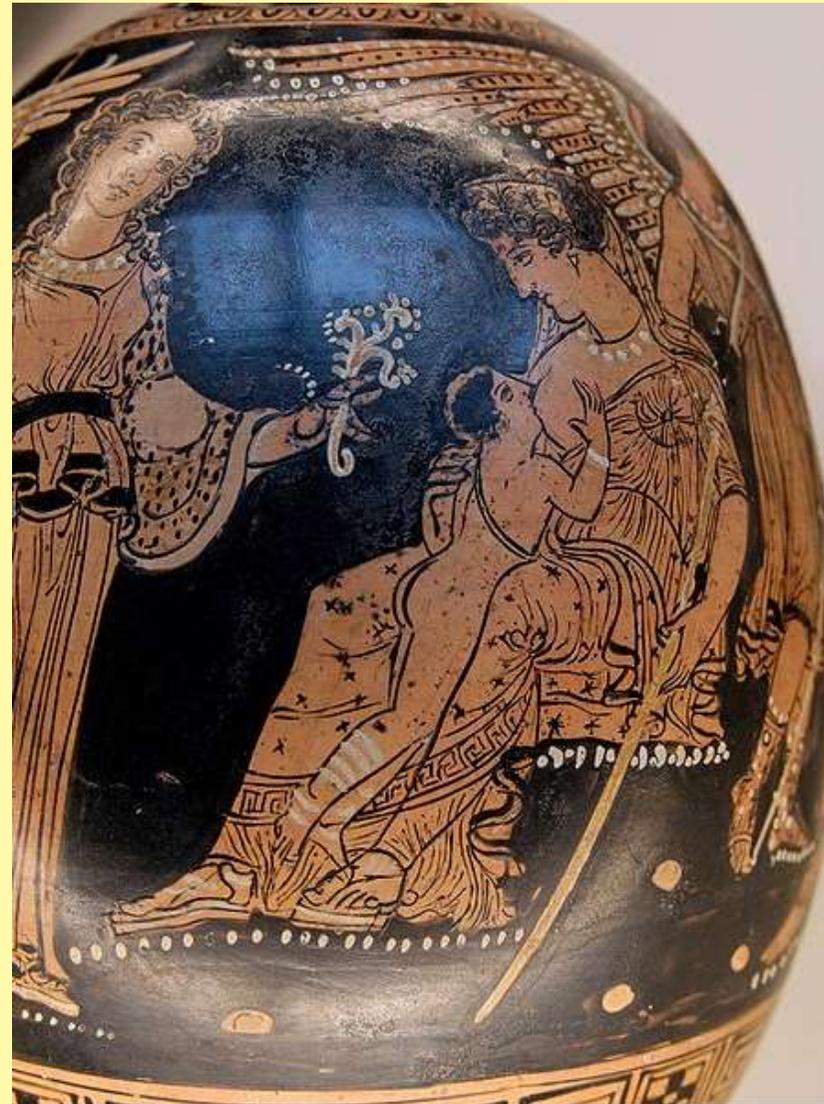
Qui buvait de son eau
oubliait tout
de sa vie terrestre

D' où la **léthargie**

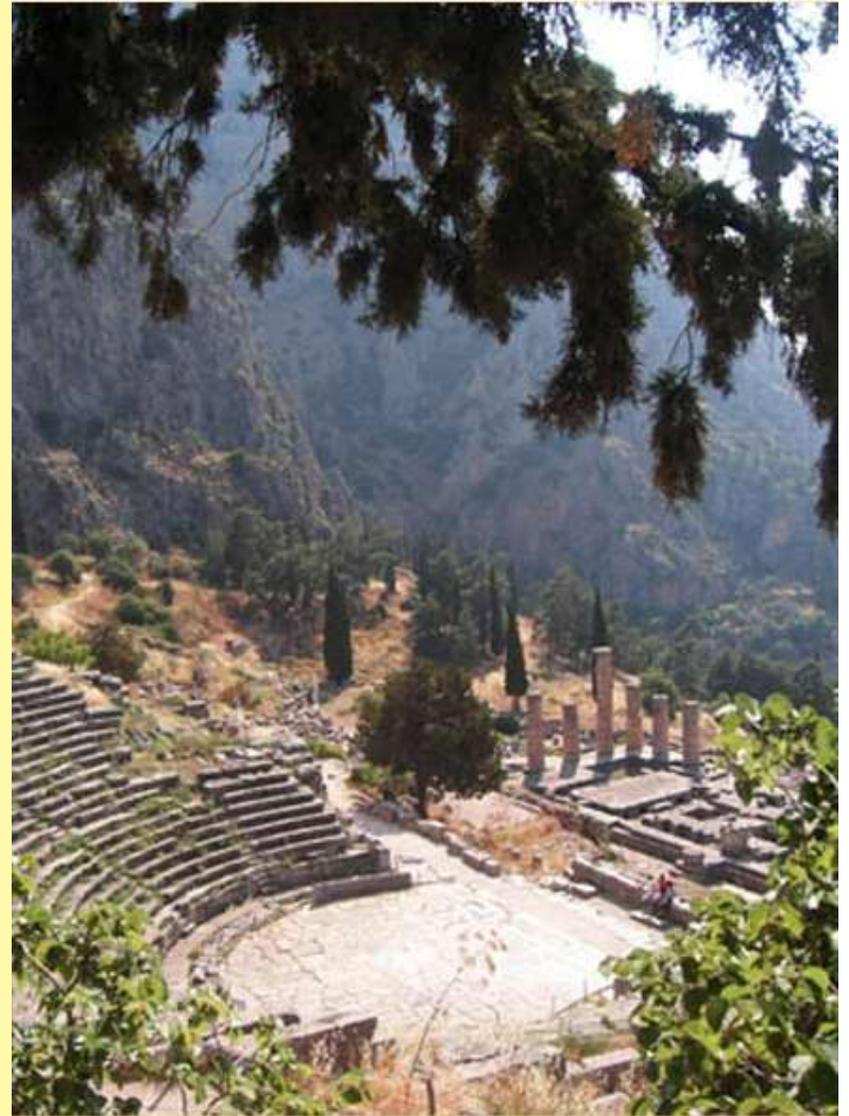
Galaxie vient de **galaktos** = le lait

D'où la Voie **lactée**

Dont l'histoire est
la suivante



Le sanctuaire d' Apollon
se trouvait à Delphes



La Pythie



Emplie du dieu =

en - **théos**

D' où

enthousiasme

Les plantes et les fleurs

Une fleur se disait :

anthos

On retrouve souvent cette racine
dans les noms de fleurs

L'anthémis



L'acanthé

Où la racine « **anth** »
est précédée du préfixe
« **ac** »
qui veut dire « pointu »
et dont je vous reparlerai



Le chrysanthème



Dans laquelle on trouve
la racine « **chrusos** »
qui veut dire « or »



L' hélianthe

Où la fleur est
comparée au soleil :

hélios



On retrouve
« **hélios** » dans

l' **héliotrope**



Ce qui veut dire :
« qui se tourne vers le soleil ».

On connaît d' autres mots avec la racine
« **tropos** »
comme : **phototropisme, tropiques, etc.**

L' **anémone** doit son nom au fait qu' elle bouge
au moindre souffle de vent : **anémos**, en grec.

Tout le monde connaît
l' **anémomètre**,
appareil qui mesure
la vitesse du vent



La **glycine** doit son nom
au mot « **glux** »
qui voulait dire
« sucre »



On retrouve cette racine
dans « **réglisse** »
qui désigne une racine sucrée

L' orchidée

a été désignée à partir
du mot « **orchis** »

qui désignait un testicule.

Car sa racine
a la forme d' un bulbe.



Le **myosotis** doit son nom à sa forme.

Son nom
est formé de deux mots :

otis : l'oreille

et **muos** : la souris



Le cacao doit son nom
à une langue amérindienne.

Ce nom signifie :
nourriture des dieux.



Les botanistes ont repris ce nom sous la
forme savante : Théobroma

De **theos** (dieu) et **broma** (nourriture)

On retrouve **broma** en Méditerranée

Les pêcheurs méditerranéens jettent dans l'eau une infâme mixture, dont les poissons se régalent.

En Sicile et en Algérie,
On l'appelle

« broumitch »

En Provence,
cela s'appelle

« brouméger »

où l'on retrouve le mot grec **broma**.



Et tout ceci forme une

anthologie

de **anthos** = fleur

et **logos** : discours

Toponymes

Nice

Antibes

La Napoule

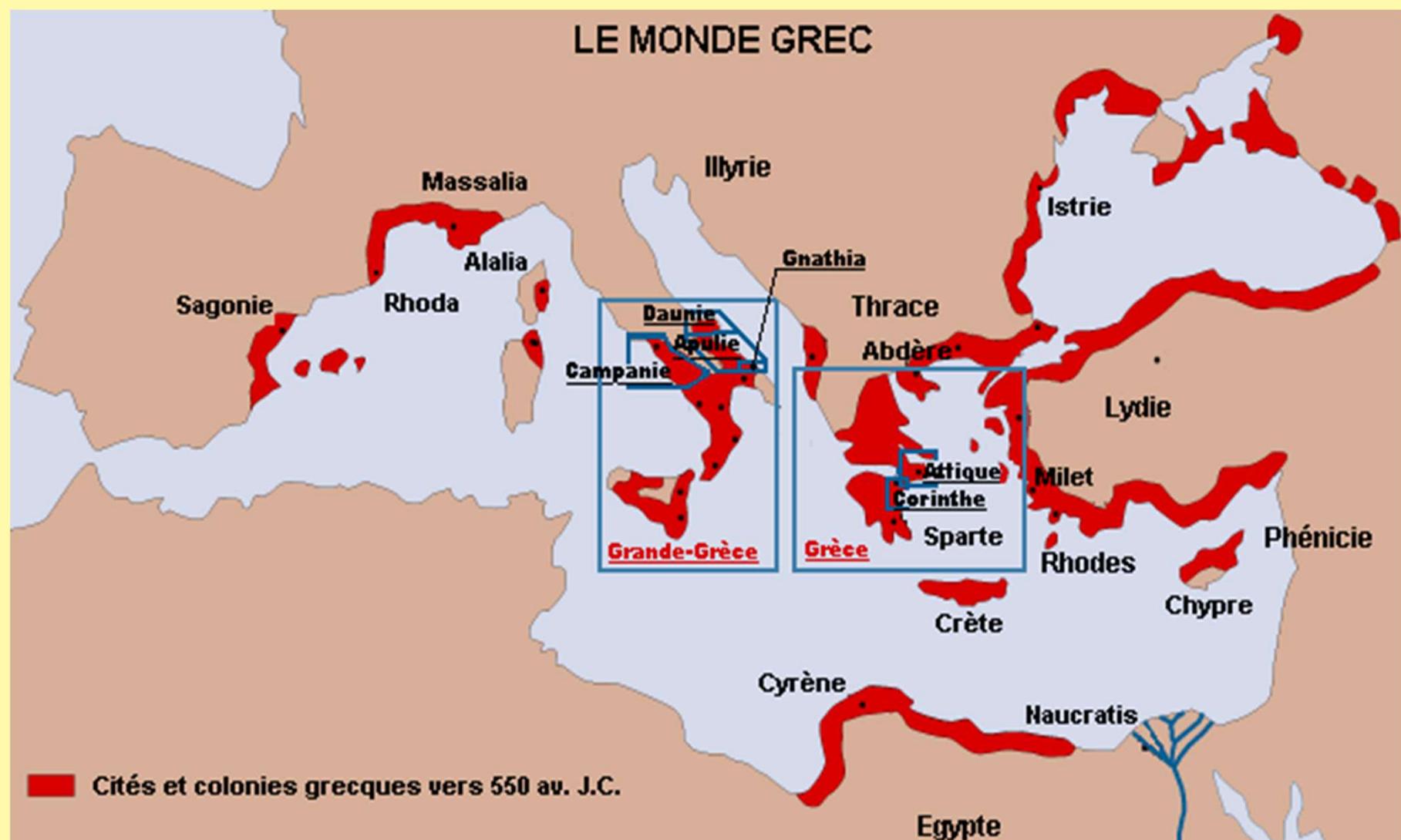
Marseille

Agde

Pourquoi
tant de mots grecs ?

Surtout autour
de la Méditerranée

LE MONDE GREC



Calabre

Basilicate

Balagne

béléneos

= fruit allongé

= gland ou olive



Σπηλαιον / *spélaion*

spéléologie

spelonche en corse

Σπηλαιον / *spélaion*

spéléologie

spelonche en corse

Speloncato

Σπηλαιον / *spélaion*

spéléologie

spelonche en corse

Speloncato



Σπηλαιον / *spélaion*

spéléologie

spelonche en corse

Speloncato



Les animaux

Avec le **rhinocéros**,
nous apprenons plusieurs mots grecs :



Sur le nez (**rhino**), il a une corne (**kéros**)
Mais c'est aussi un **pachyderme**,
car il a la peau (**dermos**) épaisse (**pachos**)

la racine « **dromos** » voulait dire
course, chemin, piste, etc.

D' où des mots comme :

Hippodrome

Vélodrome,

Autodrome,

Aérodrome, etc.

On la retrouve dans : dromadaire



scialytique

skia

Lytikos (lyse)

skia + oura

skioura

écureuil



Les Grecs connaissaient les huîtres
qu'ils appelaient « **ostrakon** »



d'où l'**ostracisme**

Le nom de la baleine
vient de

Phalaina

qui voulait dire :gonflé



Racine qui est également
à l'origine du mot :

phallus



Les chiroptères

Mot composé de

« **Chiros** » la main

et de « **ptère** »

qui veut dire « aile »



On retrouve « **chiros** »

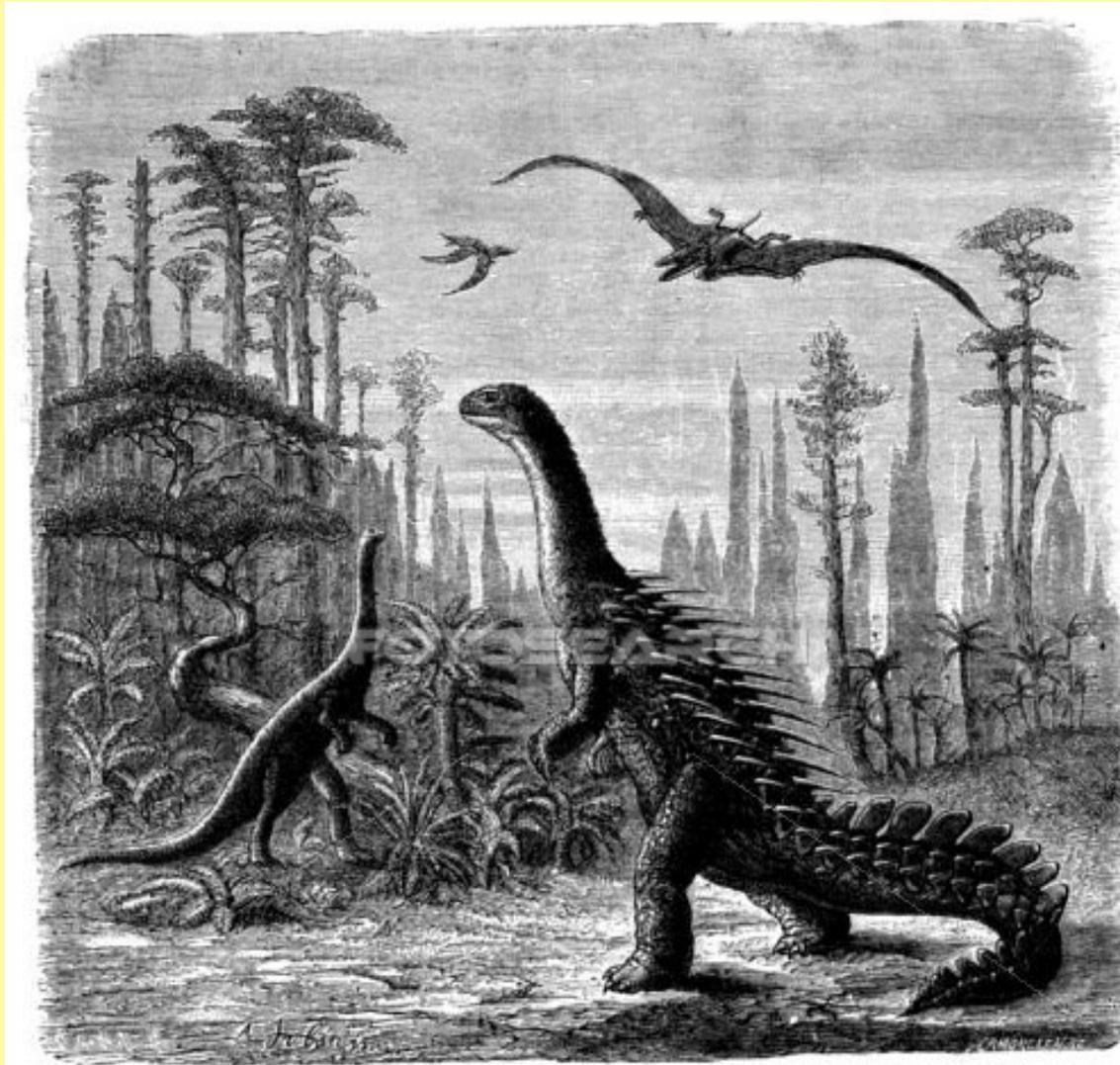
dans le mot **chiromancie**



Et dans le mot chirurgie



On retrouve « **ptère** »
dans **ptérodactyle**



Ou dans

diptère



lépidoptère



hyménoptère



hélicoptère



coléoptère



Les couleurs

Le bleu se disait « **kuon** »

que l'on retrouve dans « **cyanose** »
Coloration bleutée de la peau



Ou dans les dérivés des
cyanures,
qui servent à fabriquer le bleu de Prusse



Bleu de Prusse fin - 4 étoiles
4,65 €

Description rapide

Bleu de Prusse fin
Composition chimique : Cyanure de fer

Et le jaune se disait « **kirrhos** »

D' où le nom de la
cirrhose,
qui donne à la peau
une coloration jaune.



La couleur blanche se disait « leukos »

qui a donné leucocyte

Le noir a eu plus de descendants

La mélanine, pigment qui donne à la peau une couleur bronzée, voire noire selon la concentration.

Il y a également la mélatonine, autre hormone, appelée également hormone du sommeil

Mais deux autres dérivés sont plus intéressants

❑ Le prénom féminin : *Mélanie*

❑ La *mélancolie*,
que l'on appelait également la bile noire

Les Grecs utilisaient 2 mots pour le rouge :

Haima,

qui désignait le sang et que l'on retrouve dans

Hématie globule rouge

Hémoglobine..... pigment rouge du sang

Hémorragie..... perte de sang

Hématome : marque rouge laissée par un coup

et aussi dans

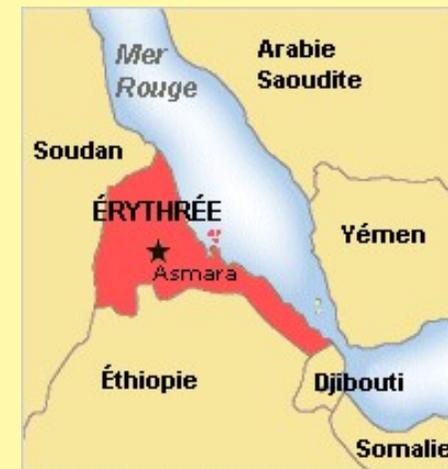
Hématite : minerai de fer rougeâtre

L'autre mot

..... était « érythros »

On le retrouve dans érythrocyte
qui est l'autre nom savant du globule rouge,

Mais également Érythrée,
qui est un pays d'Afrique
proche de la mer Rouge



Dans l' Illiade,
Homère parle de

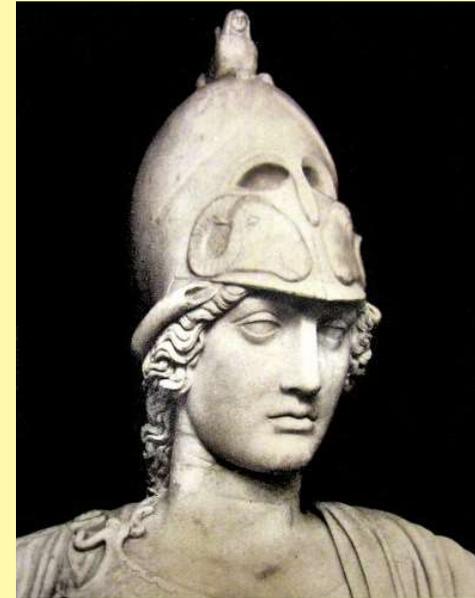
Athéna **glaucopide**
ce qui veut dire

Athéna aux yeux de chouette
donc la clairvoyante



de **Glaux**

= la chouette



Certains auteurs ont traduit par

Athéna aux yeux pers

d'une nuance de vert appelée

Vert **glauque**

qui désignait

le vert de la mer



La médecine

La médecine est grosse consommatrice de racines grecques

Cardiologie, pédiatrie, thyroïde, tétanos,
carotide, sclérose, névralgie, glaucome,
muscle, arthrite, pancréas, apoplexie,
clinique, angine, cholagogue, nausée,

En grec, le mot **muos**

désignait une souris

En français médical, il a donné :

Myocarde, myopathie, etc.

Mais comment en est-il arrivé là ?

Le mot est passé en latin
et il est devenu **mus**

Et « petite souris »
se disait en latin

Musculus !



D' où **muscle**

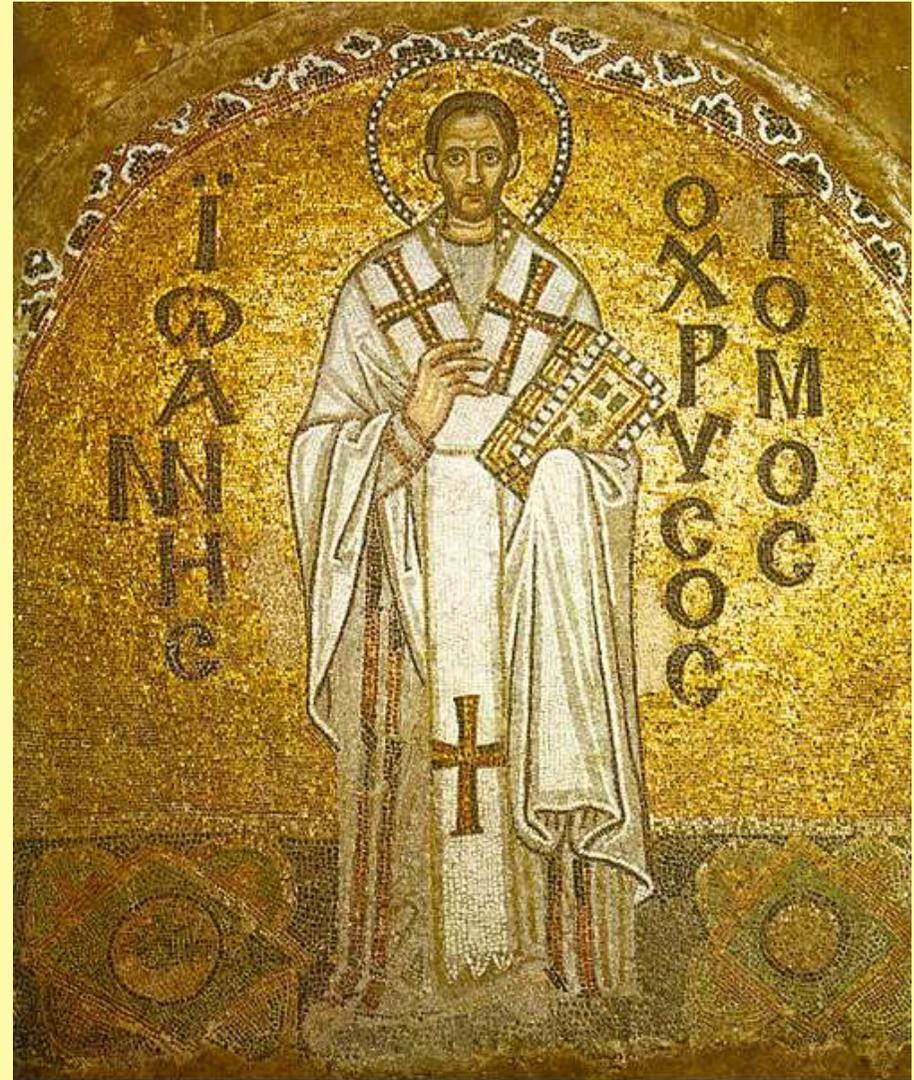
Stoma

désignait toute ouverture,
et en particulier
la bouche

D'où la **stomatologie**,

mais aussi :

St Jean **Chrysostome**

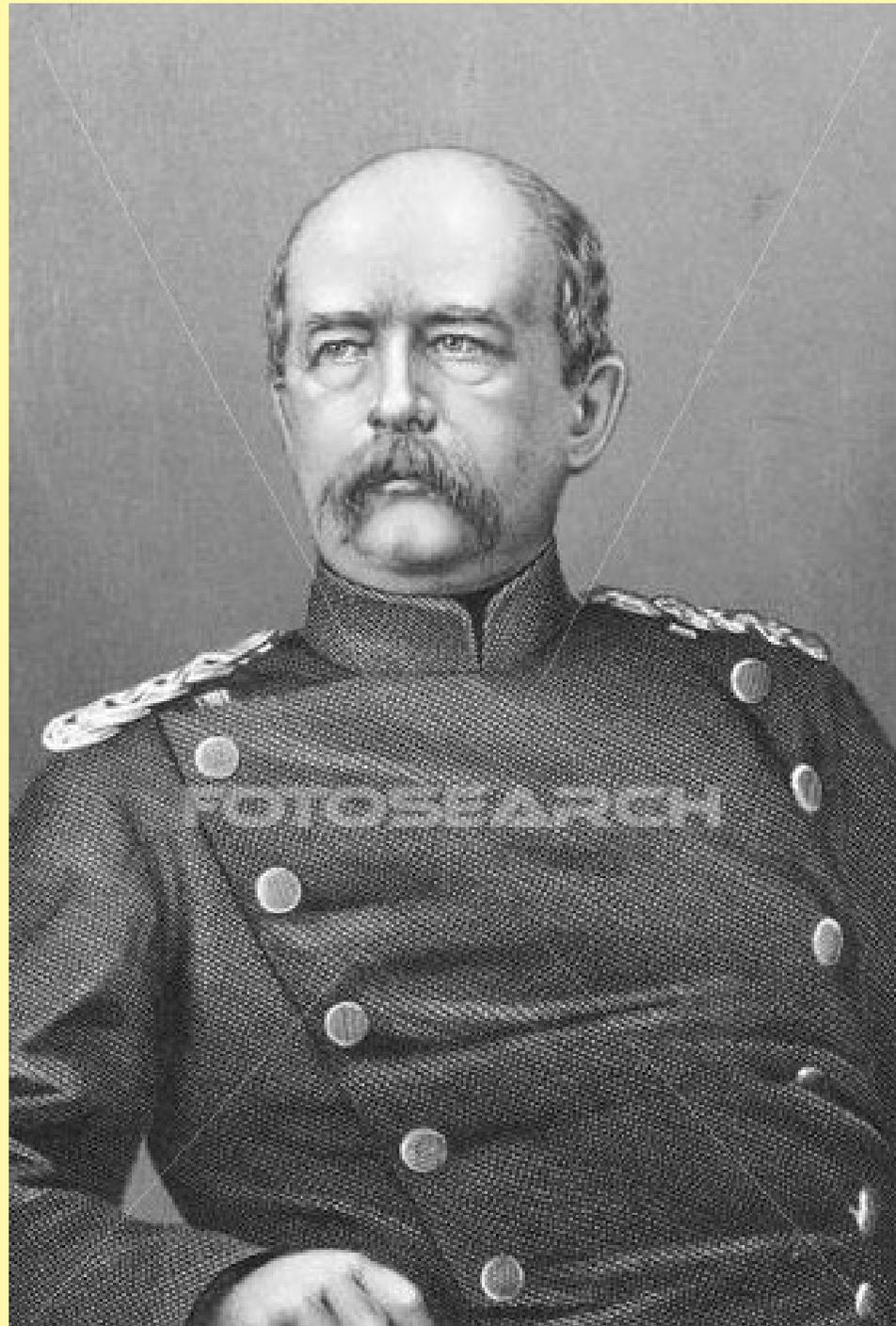


Du grec

mystax

On a fait

moustache



Sepein = pourrir

Naus = bateau

Phleps = veine

Narcos = mort

Skléros = dur

Splenos = rate

Cholè = la bile

Klinos = penché, couché

Algos = douleur

névralgie

antalgique

nostalgie

Pous = le pied

Podologie

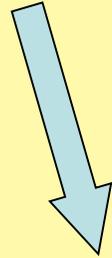
Antipodes

Podium

Podagre

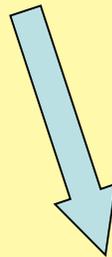
Le grec

Kalopous



arabe

Qalib



Français

Calibre

Angine et Angoisse

Ankheien

= serrer, étouffer, esquicher

Haben Sie keinen Angst

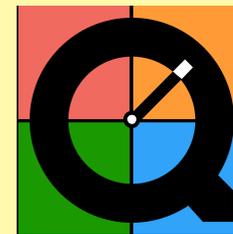
Lavandula *angustifolia*



« **Ang** » se retrouve dans le mot **anche**



Qui désigne l'organe vibrant
de plusieurs instruments à vent



Et on retrouve la même racine
dans des noms de lieu

l'angoisse = l'**anssié**

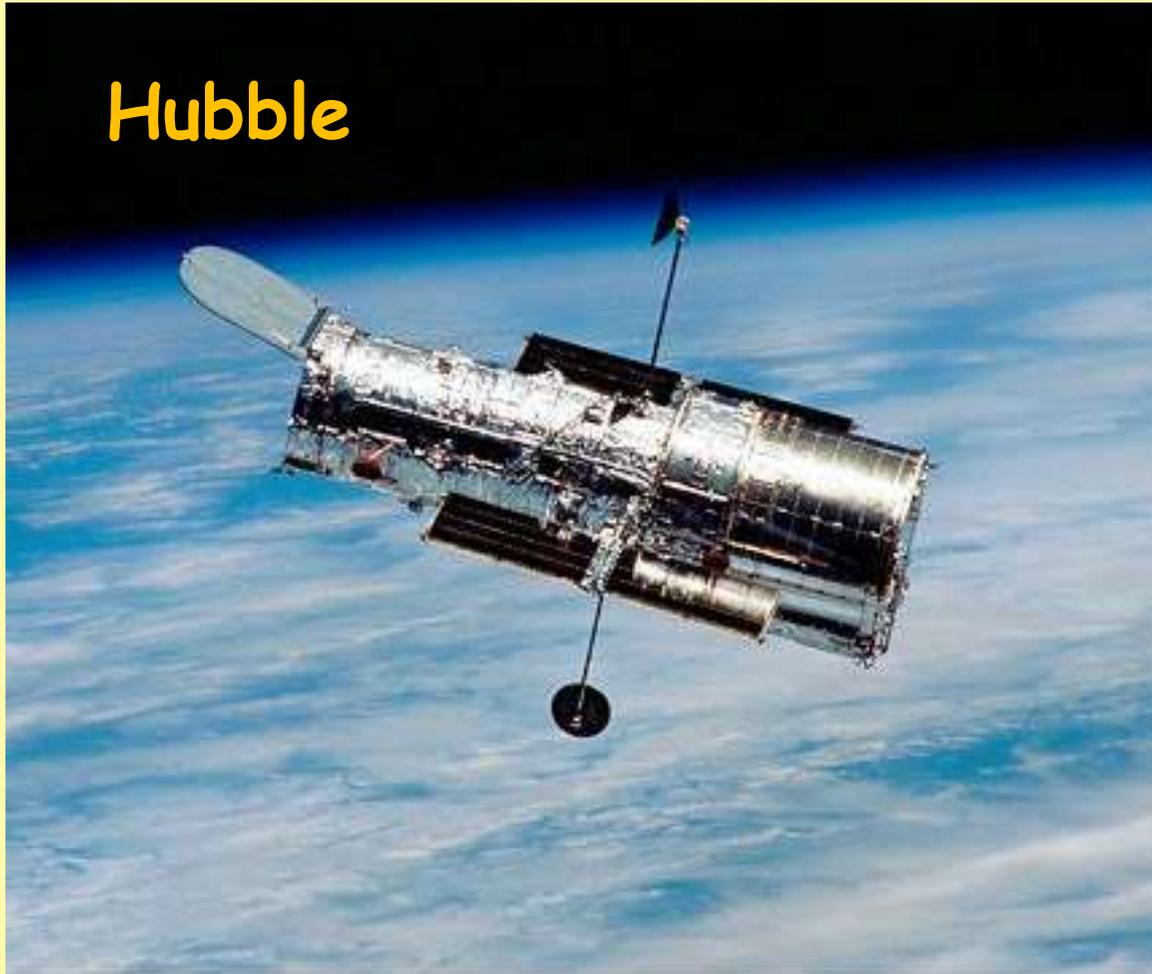
Le Pas des Lanciers

L'Angesse

Les préfixes

Télé- veut dire : loin, éloigné

Hubble



Cata- avait le sens général de « en bas »

On le trouve dans les mouvements descendants,
ou dans ce qui se trouve en dessous

Catacombe



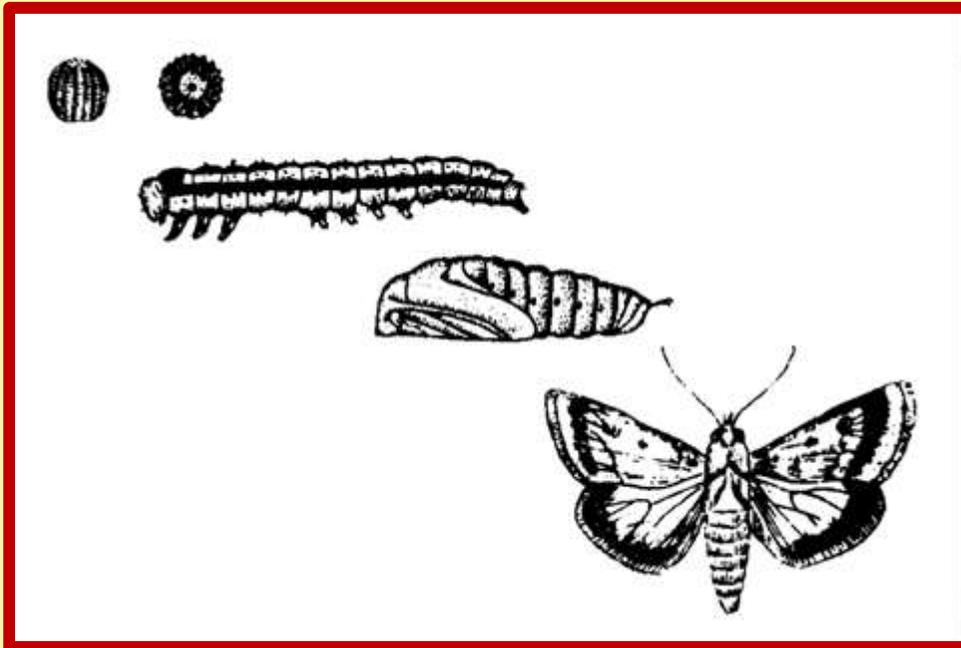
Cataracte



Méta- donnait le sens de « après »

Par exemple :

métamorphose ou
métempsychose



Dia- donnait le sens de « au travers »

Par exemple :

diamètre,

diagonale,

dialogue,

diarrhée

diaphane.



Le verbe « jeter » se disait « **bolein** »

(le **discobole** lançait le disque)

Il « jetait » donc « au milieu »,
ce que les Grecs traduisaient par

Dia- bolein

... **diable**

Para- donnait le sens de « à côté »

Paragraphe

Paraplégique

Paranoïaque

Parodie

parasite

Mais aussi des mots hybrides,
moitié grecs, moitié latin ou moitié français

Comme : parapluie ou parachute

Péri- veut dire : autour

Comme péristyle



Ou périmètre, périphrase, etc

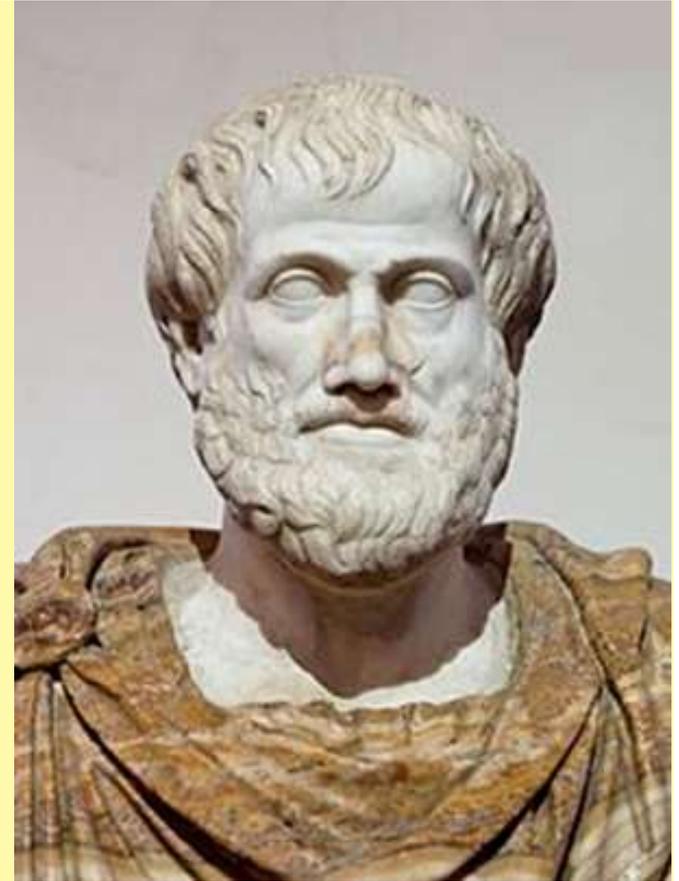
Aristote enseignait
tout en promenant

Promener,
c' était « marcher de ci de là »
ou « tout autour »

Marcher se disait « **patein** »

Donc promener se disait « **péripatein** »

Péripatéticien



Poly voulait dire plusieurs

On le retrouve dans de nombreux mots français,
comme :

polygone, polyéthylène, polyglotte, Polynésie, etc.

Ou dans celui d'un animal,
le polype



... mot lui même à l'origine de
... poulpe

Le préfixe « **syn** » qui veut dire « avec »
est très utilisé en français

Par exemple :

symphonie, sympathique, symétrique, syllabe,
Synoptique, syndrome, synagogue, etc.

Il y en a un que j' aime bien : **symposium**
mot qui combine « **syn** » et une racine « **pos** »
à l' origine du français « **potion** »

Pour les Grecs, un symposium était une réunion
où l' on buvait ensemble, autrement dit

... une beuverie !

Le préfixe « **amb** »
était utilisé pour parler des objets
qui vont par paire

On le retrouve en français dans des mots comme :

Ambigu, amphibie,
ambidextre, amphithéâtre, ...

Ou comme amphore



Le préfixe « **pan** » voulait dire « tout »

Il entre lui aussi dans de nombreux mots français

Il y en a deux que j' aime bien :

Pangloss

*... professeur de
métaphysico-théologo-cosmolo-nigologie,
précepteur de Candide et de Cunégonde.*

Le préfixe « **pan** » voulait dire « tout »

Il entre lui aussi dans de nombreux mots français

Il y en a deux que j' aime bien :

Pangloss

*... professeur de
métaphysico-théologo-cosmolo-nigologie,
précepteur de Candide et de Cunégonde.*

Panurge

*... malfaisant, pipeur, buveur,
Panurge sait et entend tout faire,
notamment des farces.*

Verbes d'action

Beaucoup de verbes désignent des actions.

On les trouve le plus souvent
à la fin des mots comme :

-phone, -graphie, -mètre,

-phage, -scope, -klastein,

-phorein, -bolein, -agein,



Phorein = porter

doryphore



Sémaphore, phosphore, Bosphore,

Christophe

Khatchadourian

L'un d'eux mérite un développement :
Il s'agit du verbe « **orao** »,
qui voulait dire « regarder »

Ce verbe se conjugue :
j'ai regardé se disait « **orama** »

Quand on est devant un paysage
et qu'on regarde de partout,
on est devant un « **pan-orama** »

D'où : **castorama, bricorama, etc.**

Le « a » privatif est un préfixe
qui donnait le sens de « privé de »

aphyllante



Mais il y en a quantité d'autres,
par exemple

azote

abîme

atone

amidon

anarchie

amnésie

asphyxie

anonyme

amiante

améthyste

azyme

anesthésie

anodin

Étymologies

diverses

Le baromètre

baryton

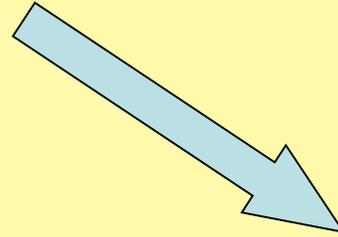


holocauste

= **holos** (totalité)

+ **causte** (brûler)

Intermédiaire



Proxénète

Une friandise grecque était appelée :

tragémata

Elle a traversé les siècles
et elle est toujours fabriquée.

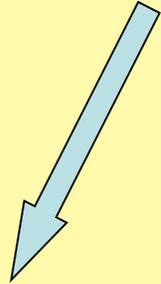
Son nom s' est à peine déformé

C' est une dragée

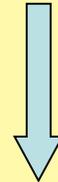
Sarkos = la chair



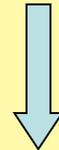
Sarkazein = mordre la chair



sarcasme

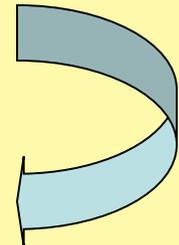


sarcophage

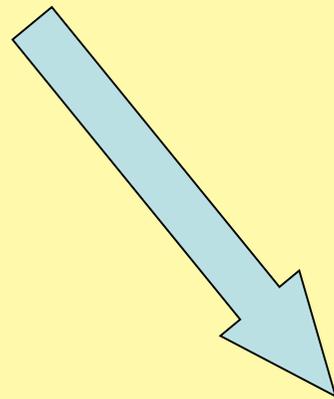


« sarkof »

cercueil



taguénon



tajine

Un moustique



était appelé : **konops**

Donc une moustiquaire



Était appelée : **konopéia**

Le temps passant on a retenu de ce mot,
la fonction de protection



d' où la canopée



D' autres n' ont retenu que le lit



d' où le canapé

surveillant



Sur - veillant

sur

veillant

épi

skopos

épiskopos

évêque

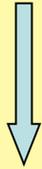




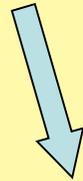
Omphalos



Omphale



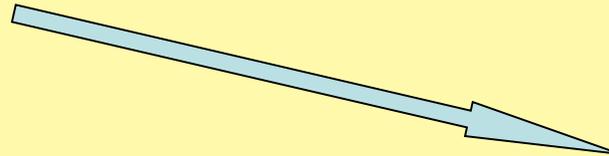
ombale



ombilic



nombril



embouligue

Néologie

Mots trouvés dans les textes grecs anciens

Sphénopogos : qui a la barbe en pointe

Ekmaguéos : esclave chargé d'essuyer la vaisselle

Khaladzophulax : gardien chargé d'annoncer
l'approche des nuages de grêle

Enkaluptéria : cadeaux faits à une fille laide
pour qu'elle ne se dévoile pas le visage.

(Le contraire, si vous en avez besoin, est
anakaluptéria).

..... et plus récemment

... des créations de Umberto ECO

Cryotropisme = afflux saisonnier dans les stations de sports d'hiver

Logothérapie = psychanalyse

Pantophobie = horreur de tout

Pseudopathe = personne qui n'est pas vraiment malade

Chronothérapeute = médecin qui soigne en laissant faire le temps

Théodynamique = machine fonctionnant par l'opération du Saint-Esprit

et surtout, à partir des racines **tétra** = quatre, **pilos**= poil, et **tomein** = couper)

on fait la **tétrapilectomie**

qui est l'art de couper les cheveux en quatre

j'espère que je n'ai pas été

podoclaste

ou même

orchinoclaste

Aussi, avant de vous quitter,
je vous présente une parodie

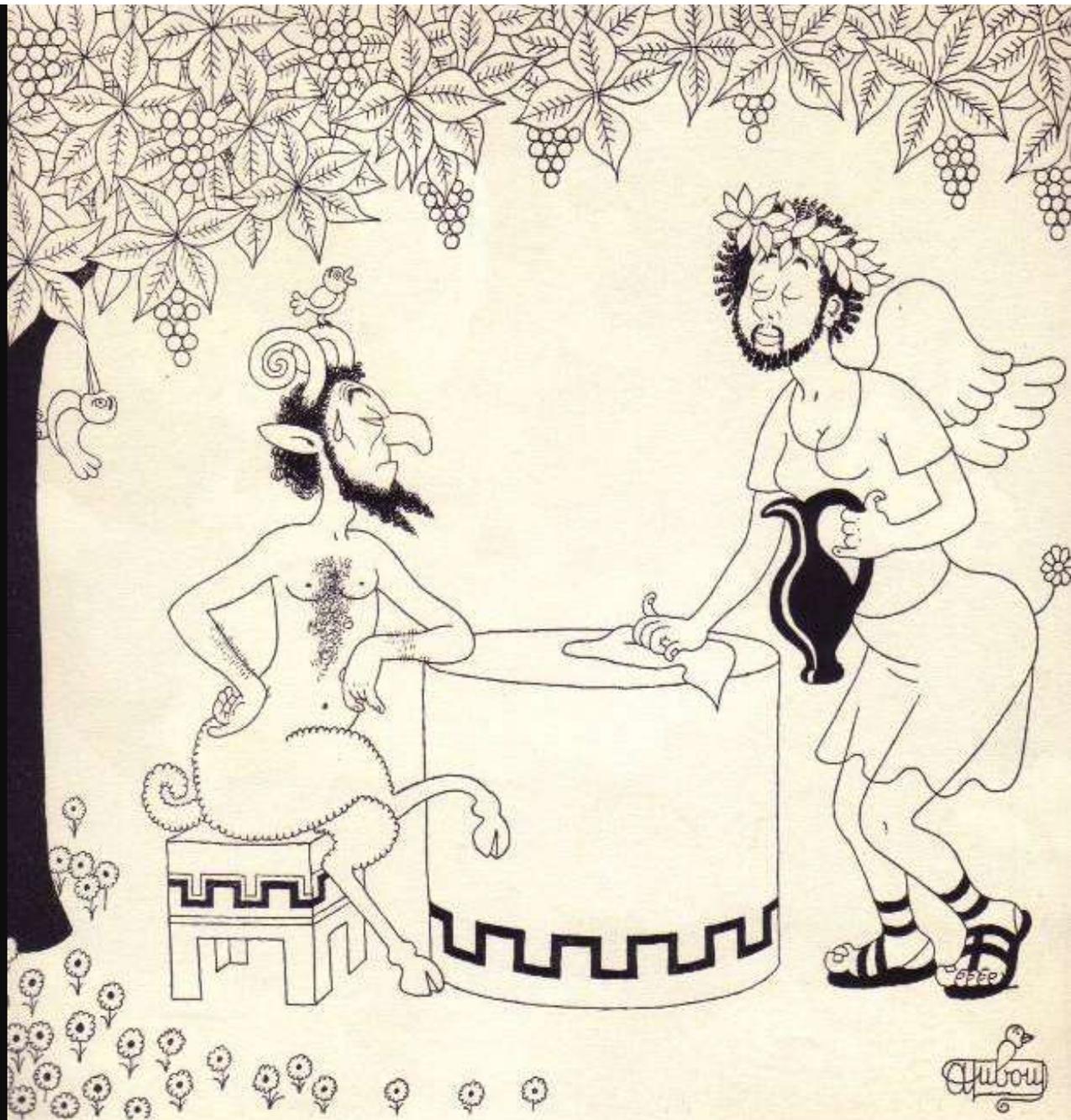
La Mythologie de Hébou



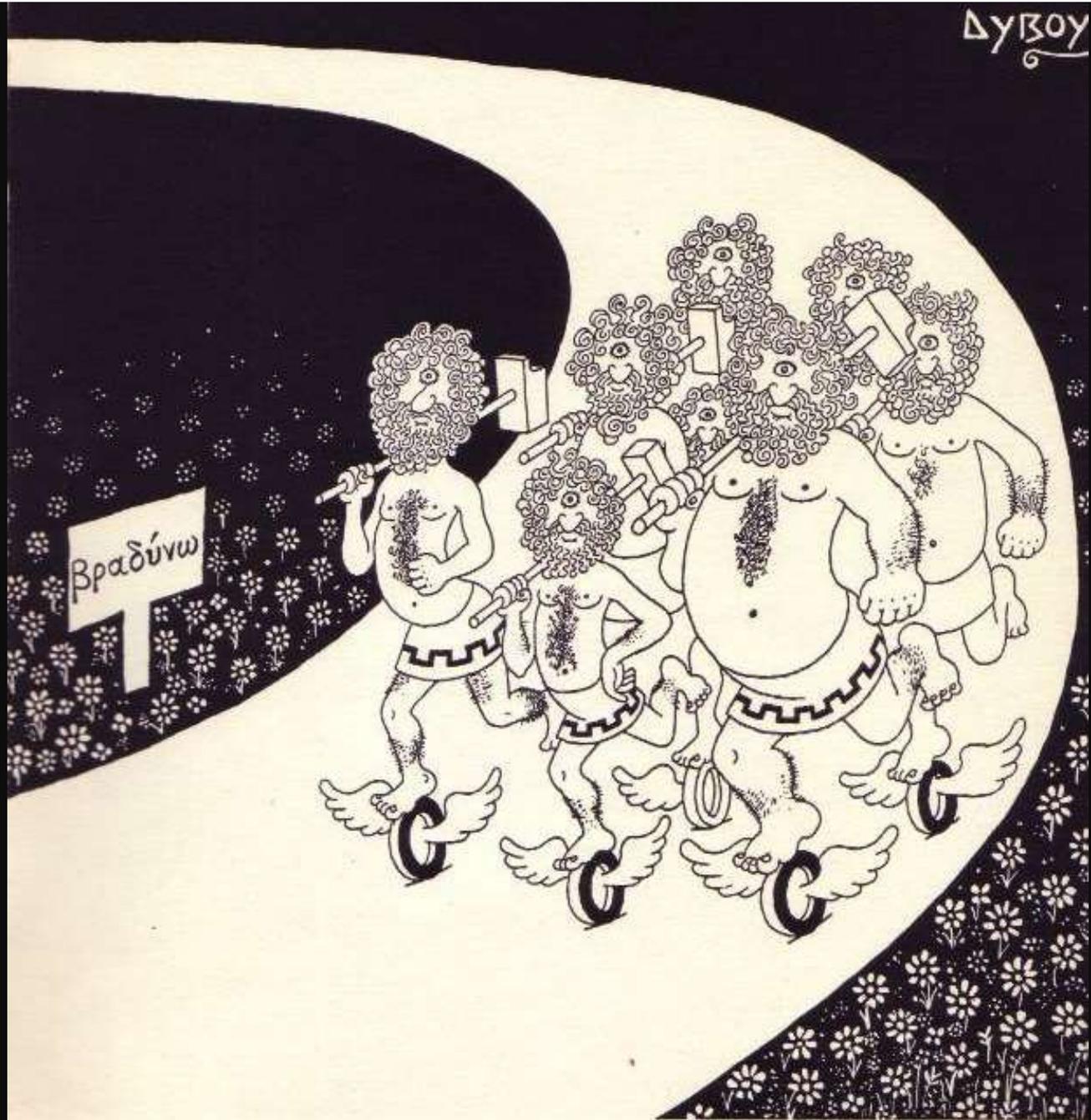
Maurice Gonon Editeur



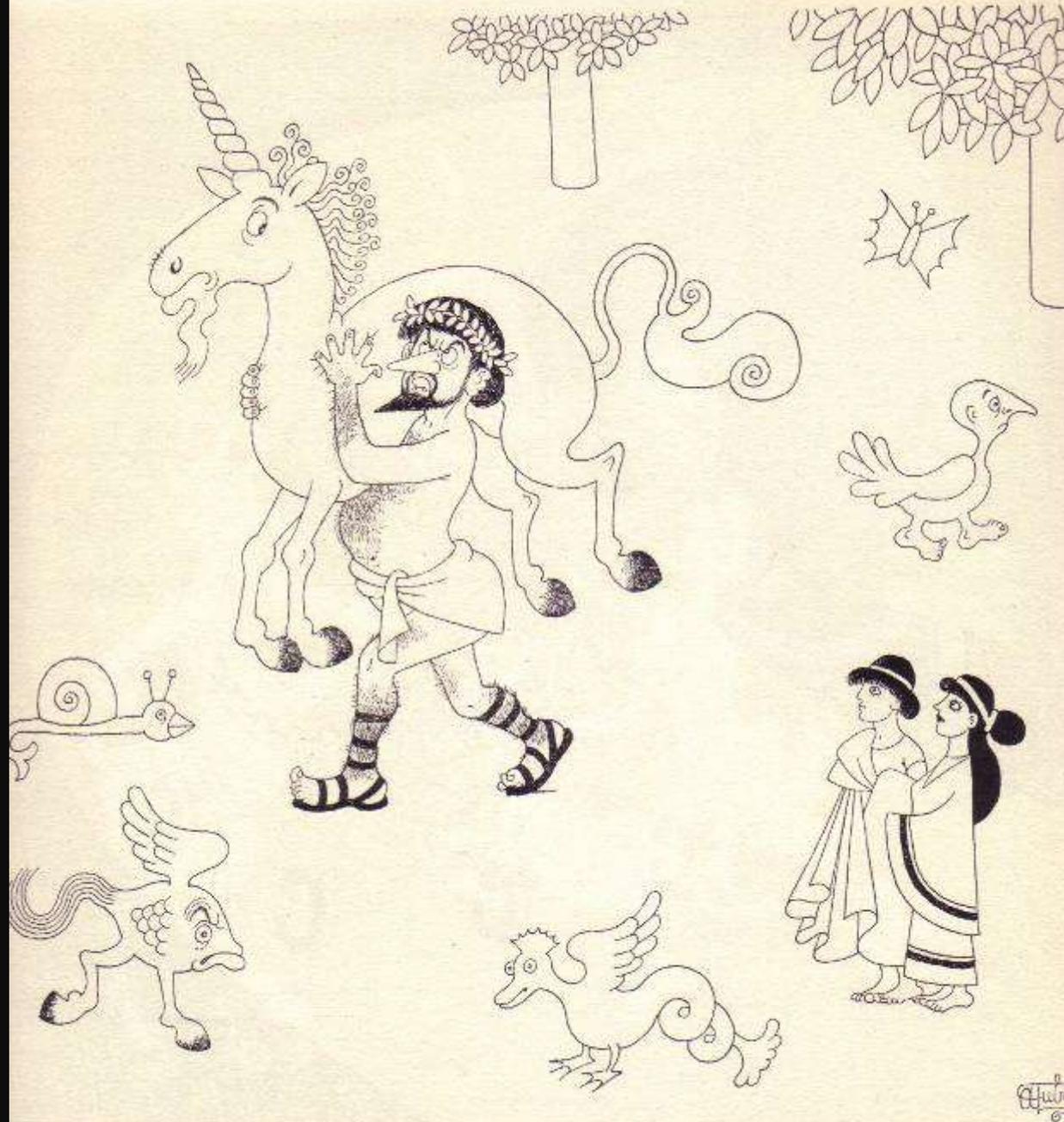
— . Vous allez entendre le bulletin mythologique national...



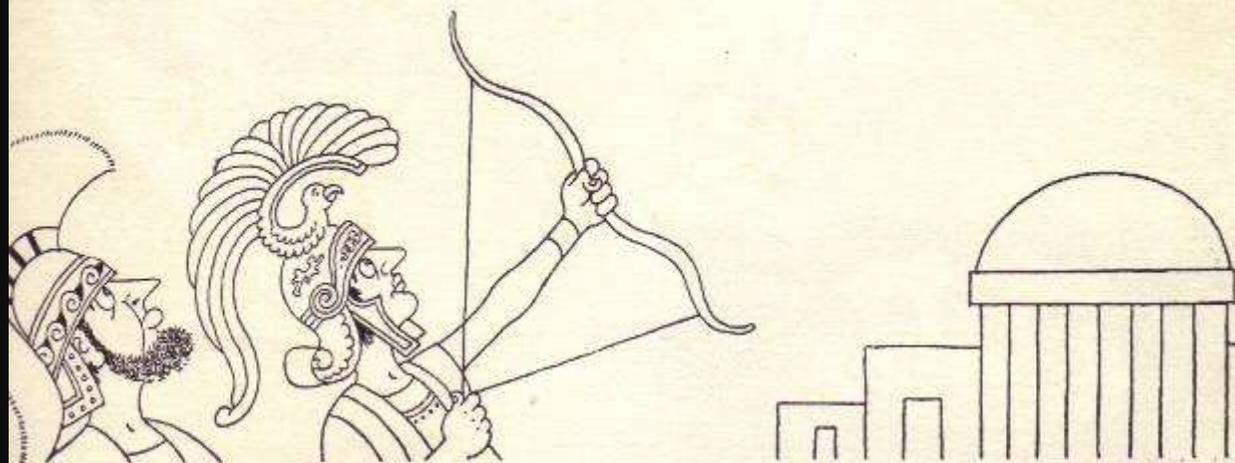
— Un Djinn avec un Zeus de Triton !...



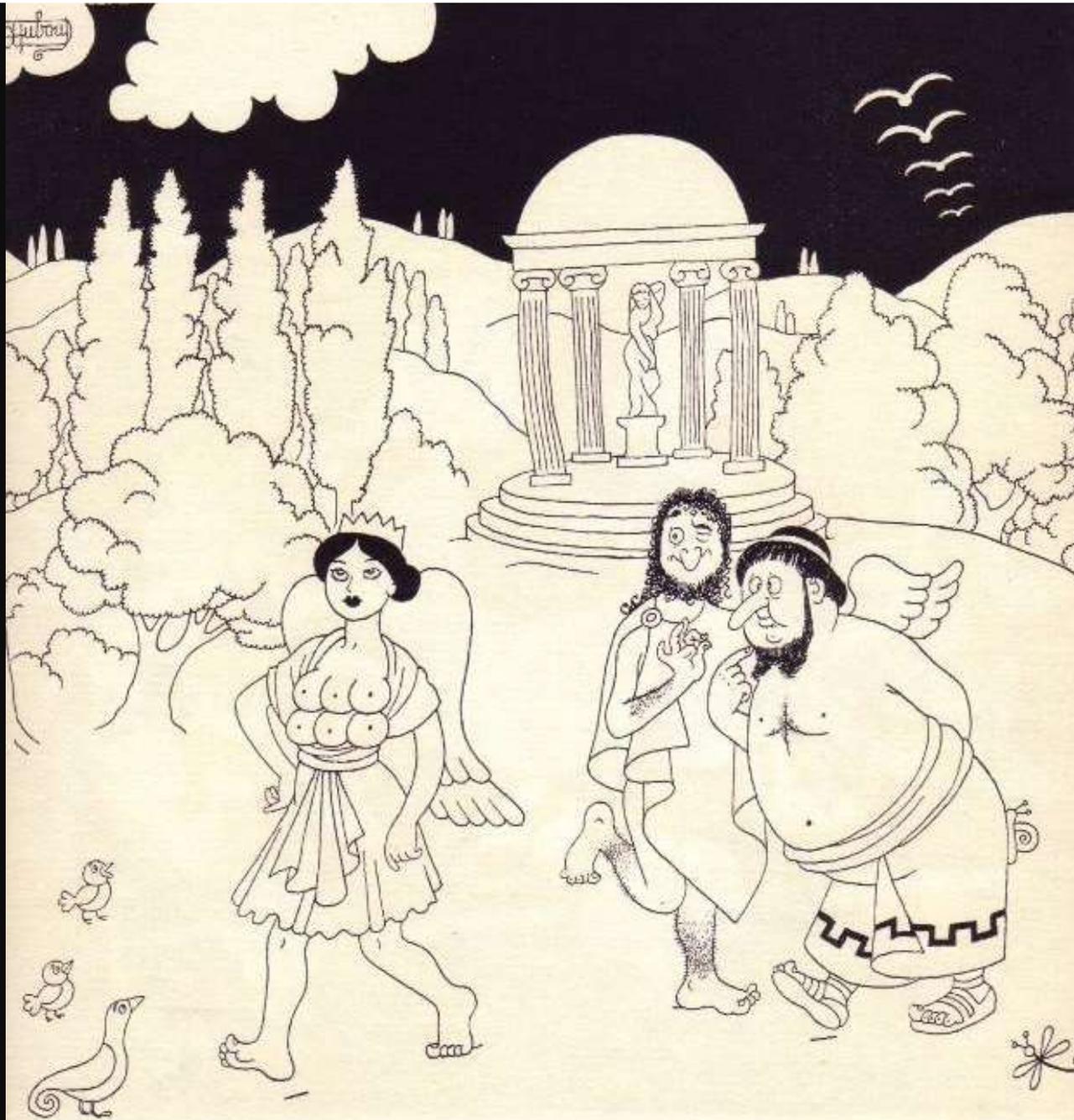
Le Tour de France cyclope



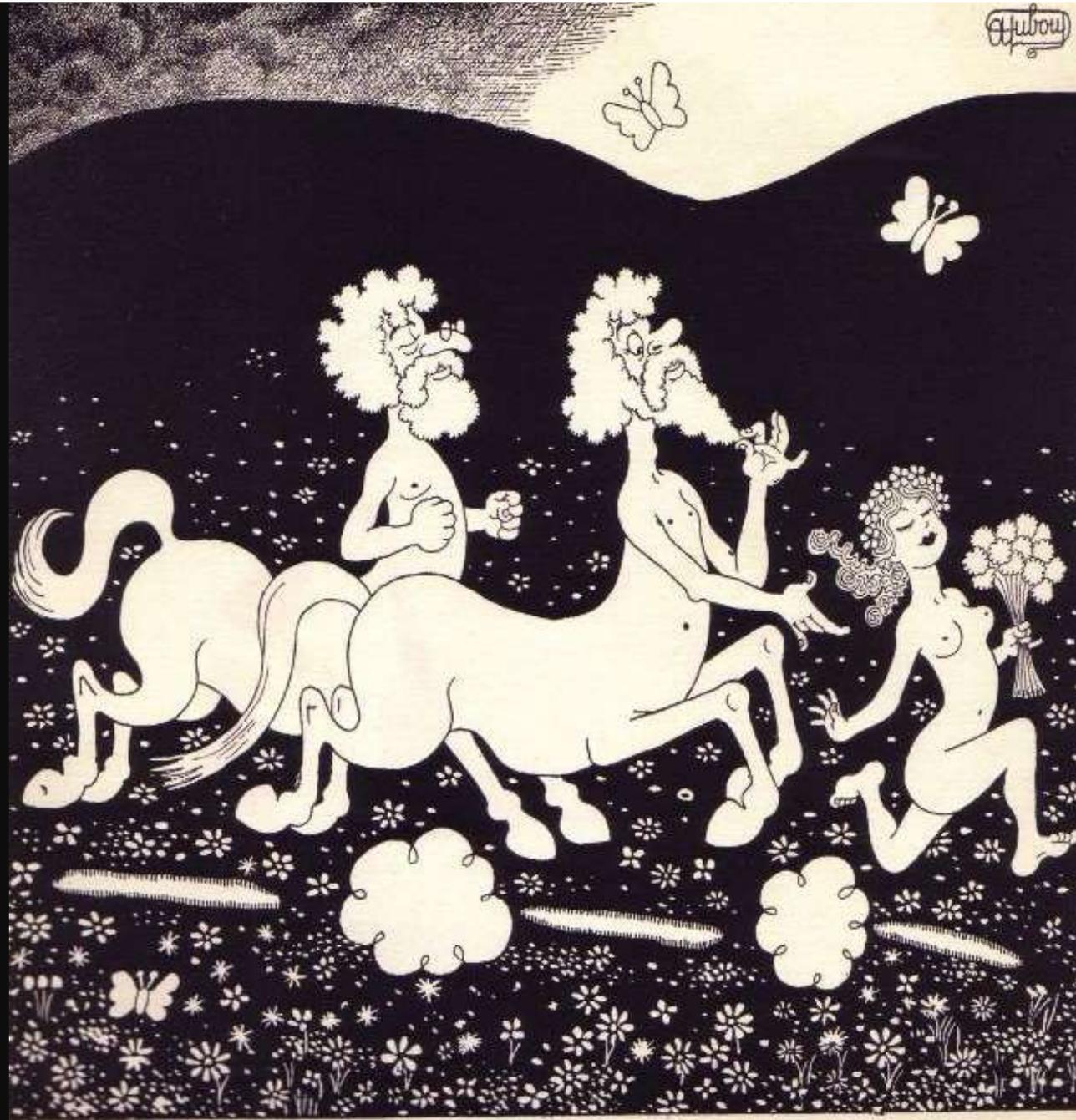
— Elle lui fait porter des Licornes...



— Encore des succubes volantes !...



— Ça doit être chouette avec Artémis...



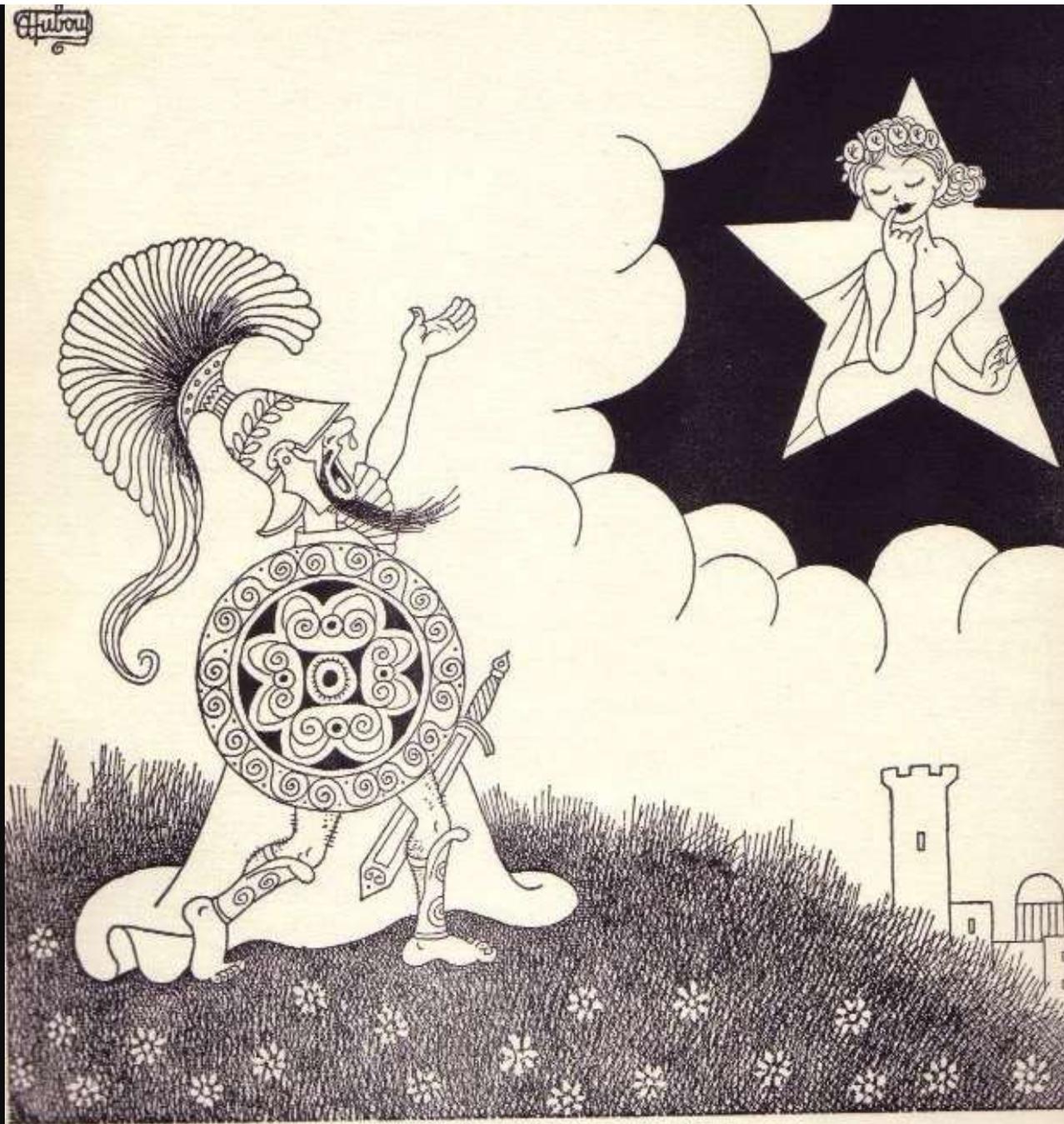
Centaures et non sans reproches



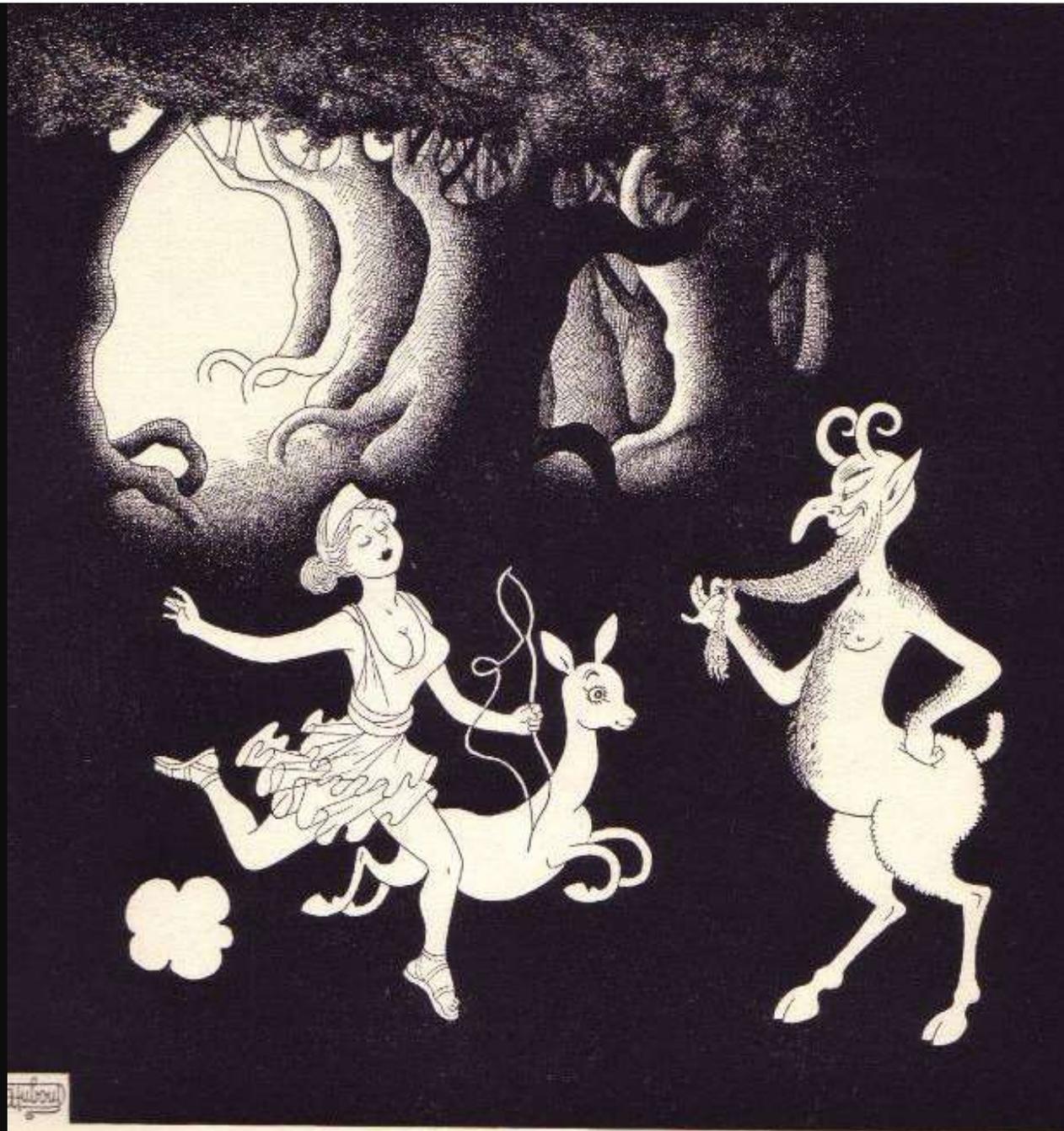
Visite de Paris la nuit...



Défense d'Uranie



Le chant de Mars (au fond la Tour Éphèbe)

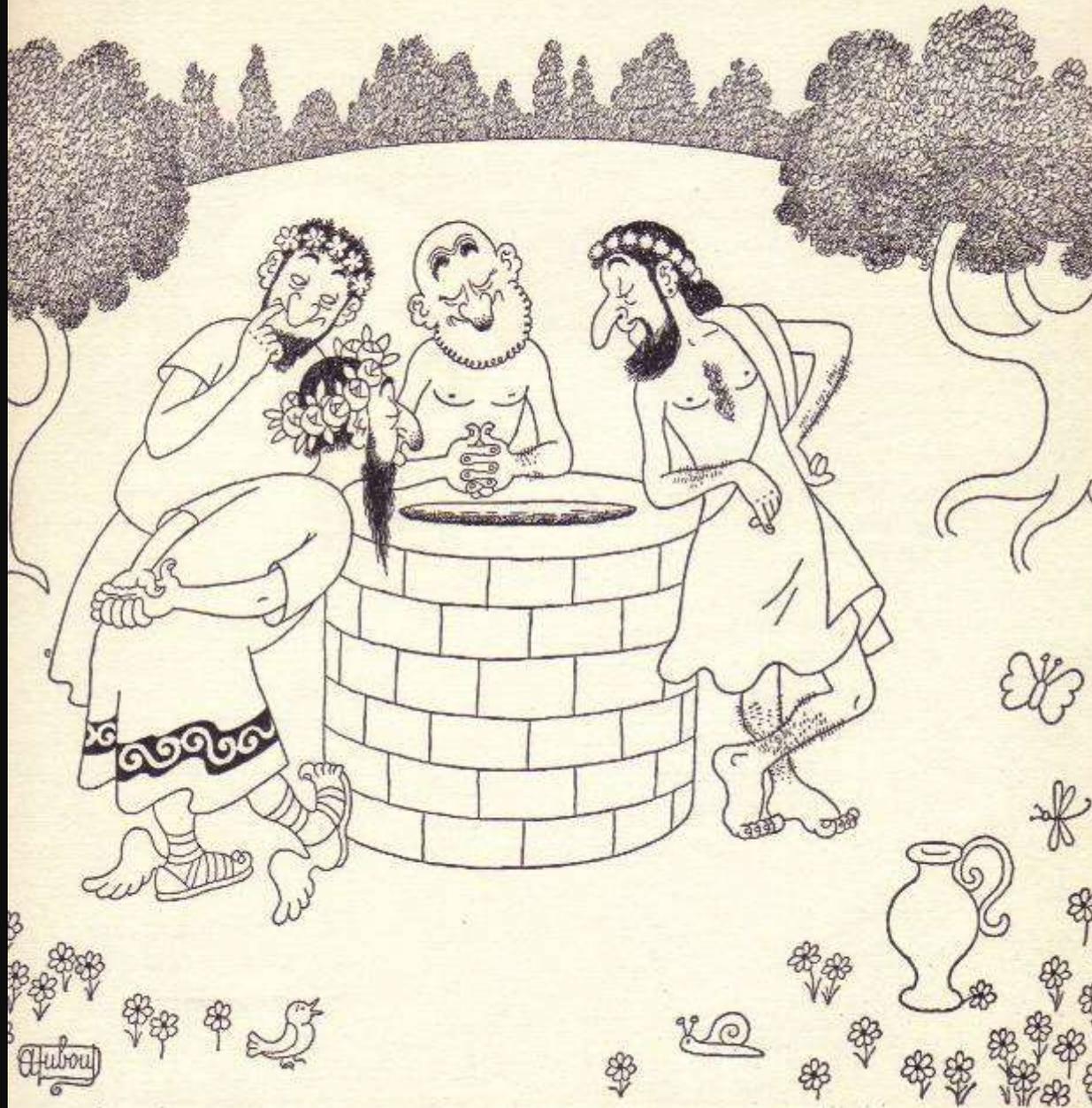


— Alors, Diane ! Ça biche ?.. —

Hulton



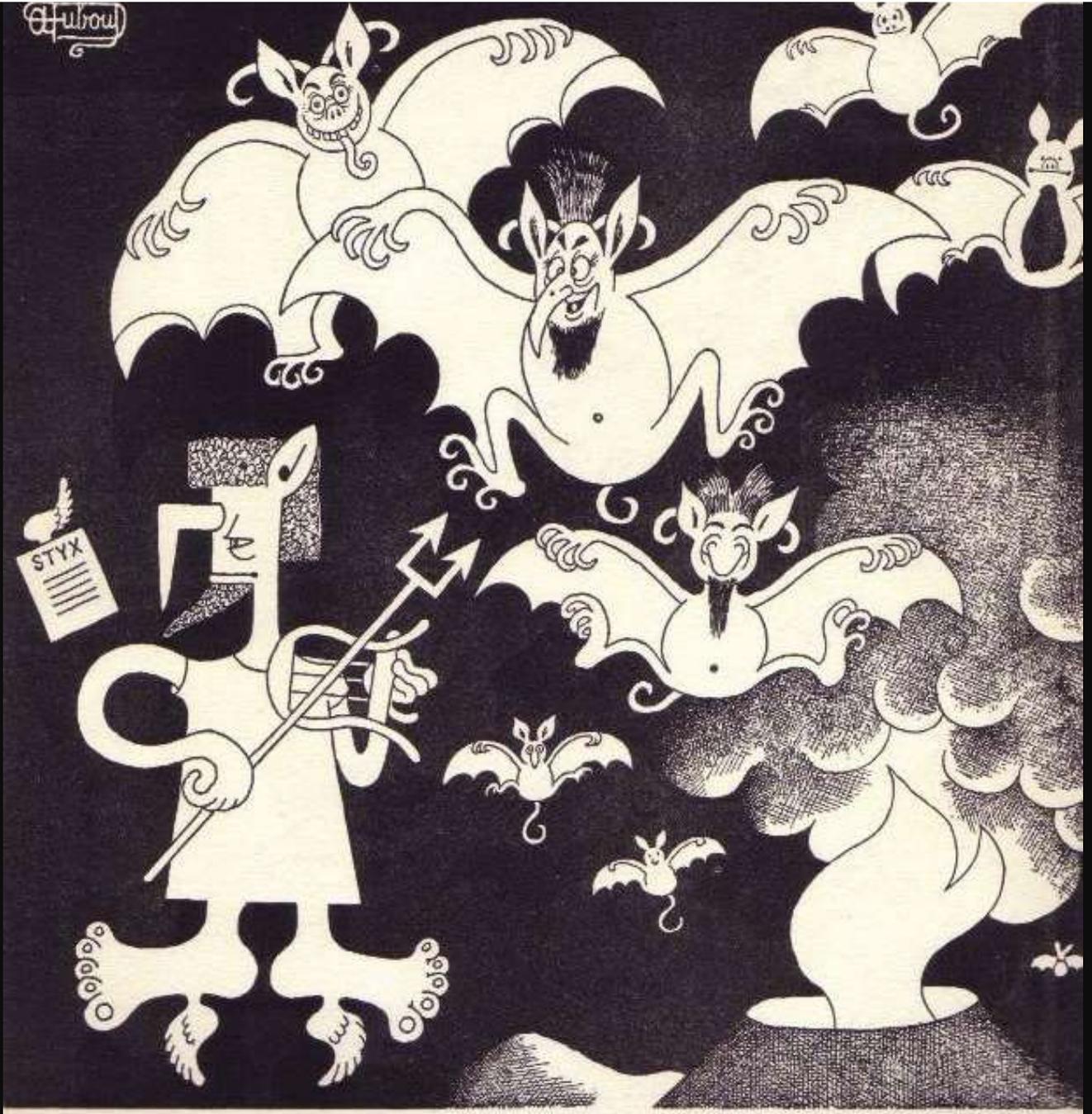
— Tanagra !...



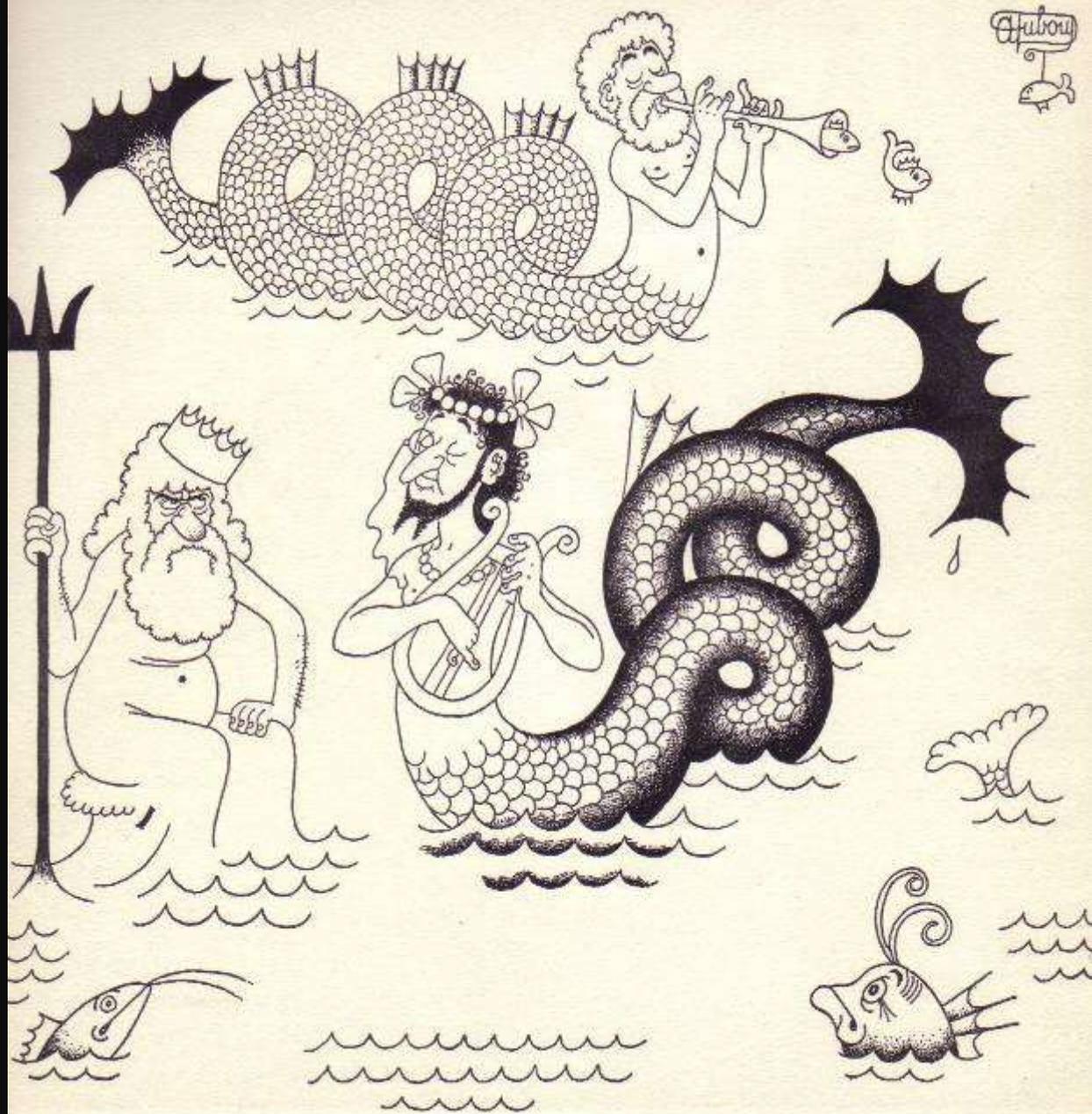
Hubou

La Vérité

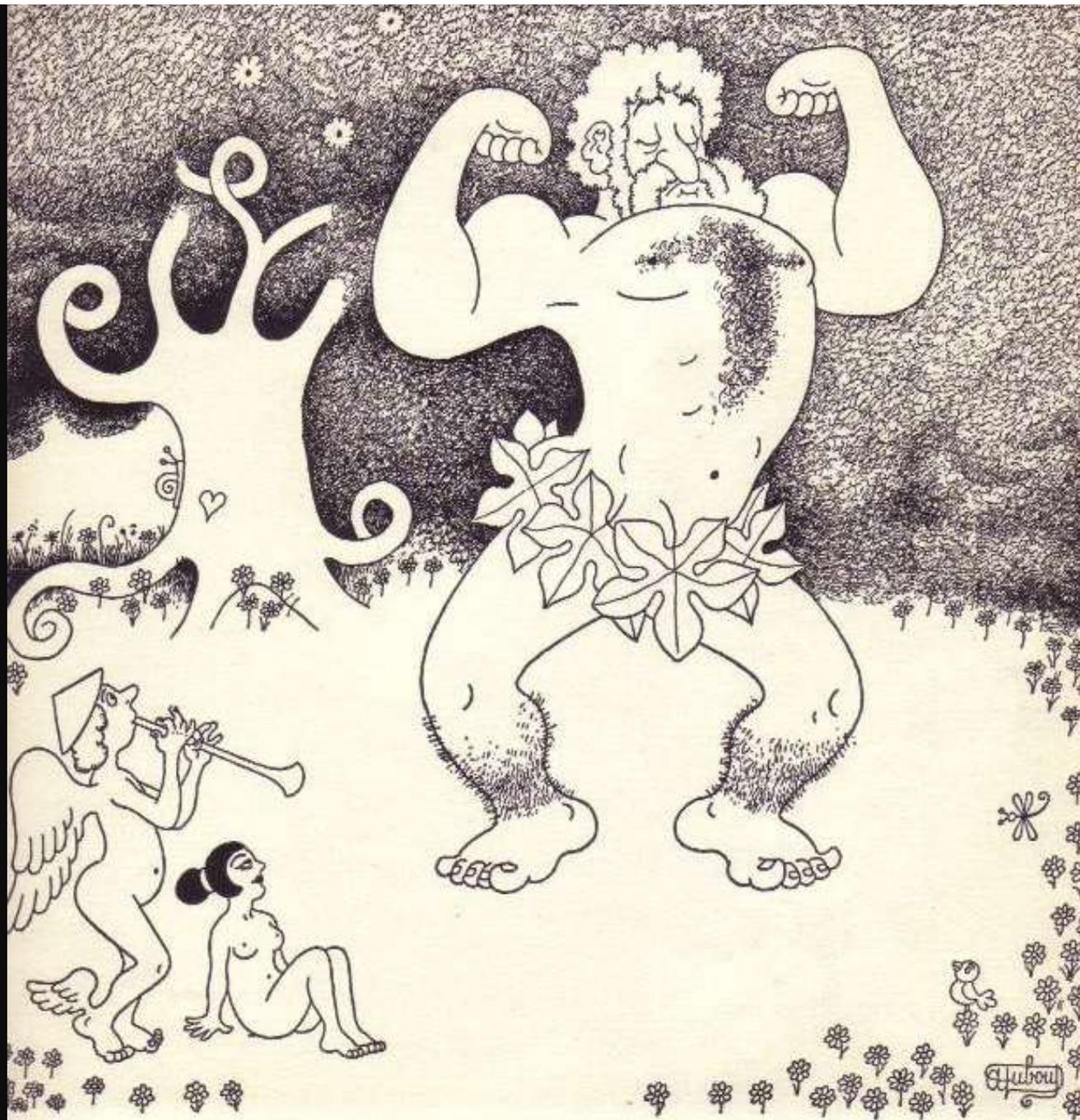
Hubroul



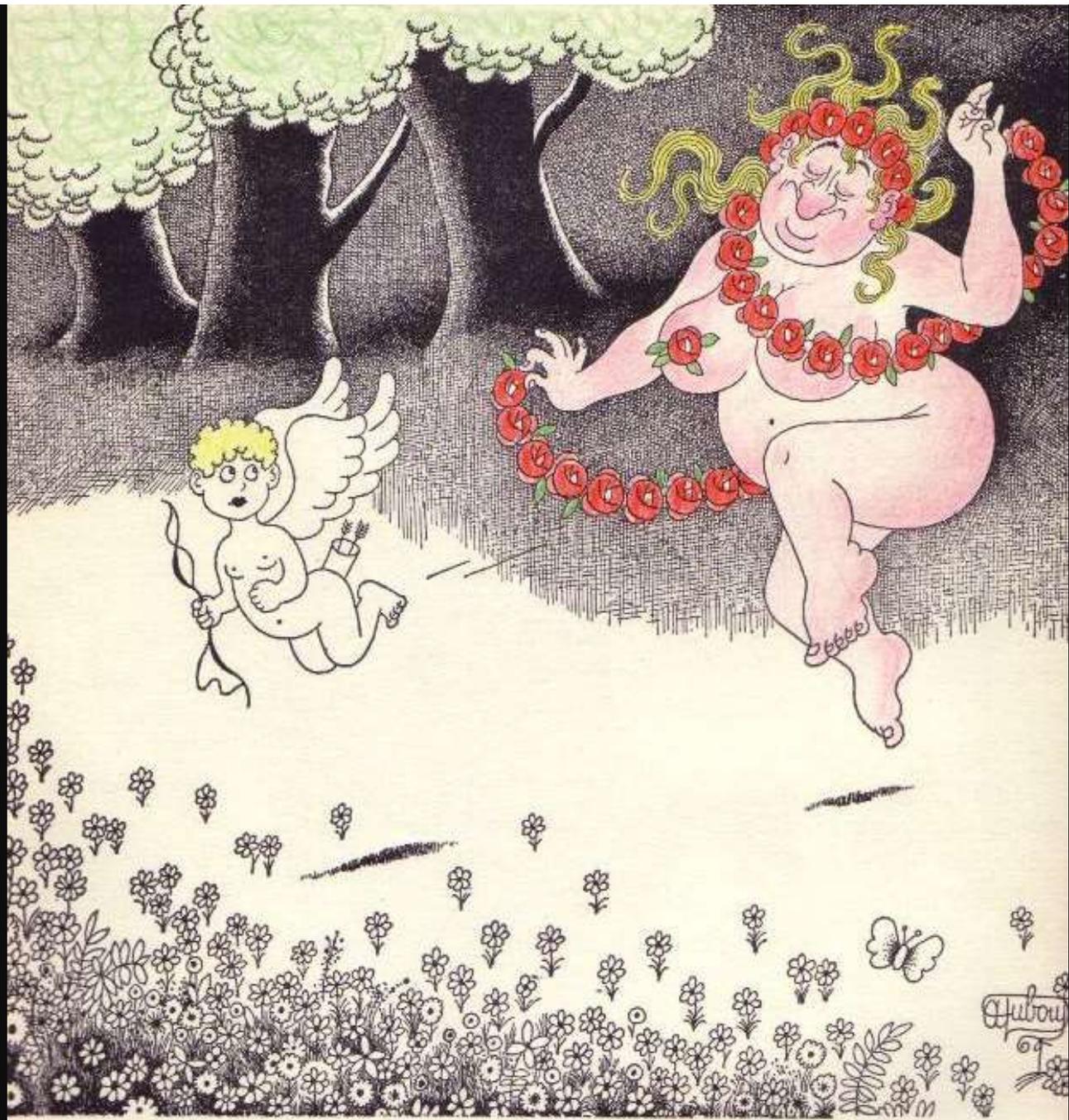
— Chef ! On vous demande au Perséphone...



— Non ça ne va pas fort... je fais un peu d'Amphitrite...



— Oui... mais il a un peu l'Hercule...



Je suis Cybèle...



— Oh ! Thésée - vous !...

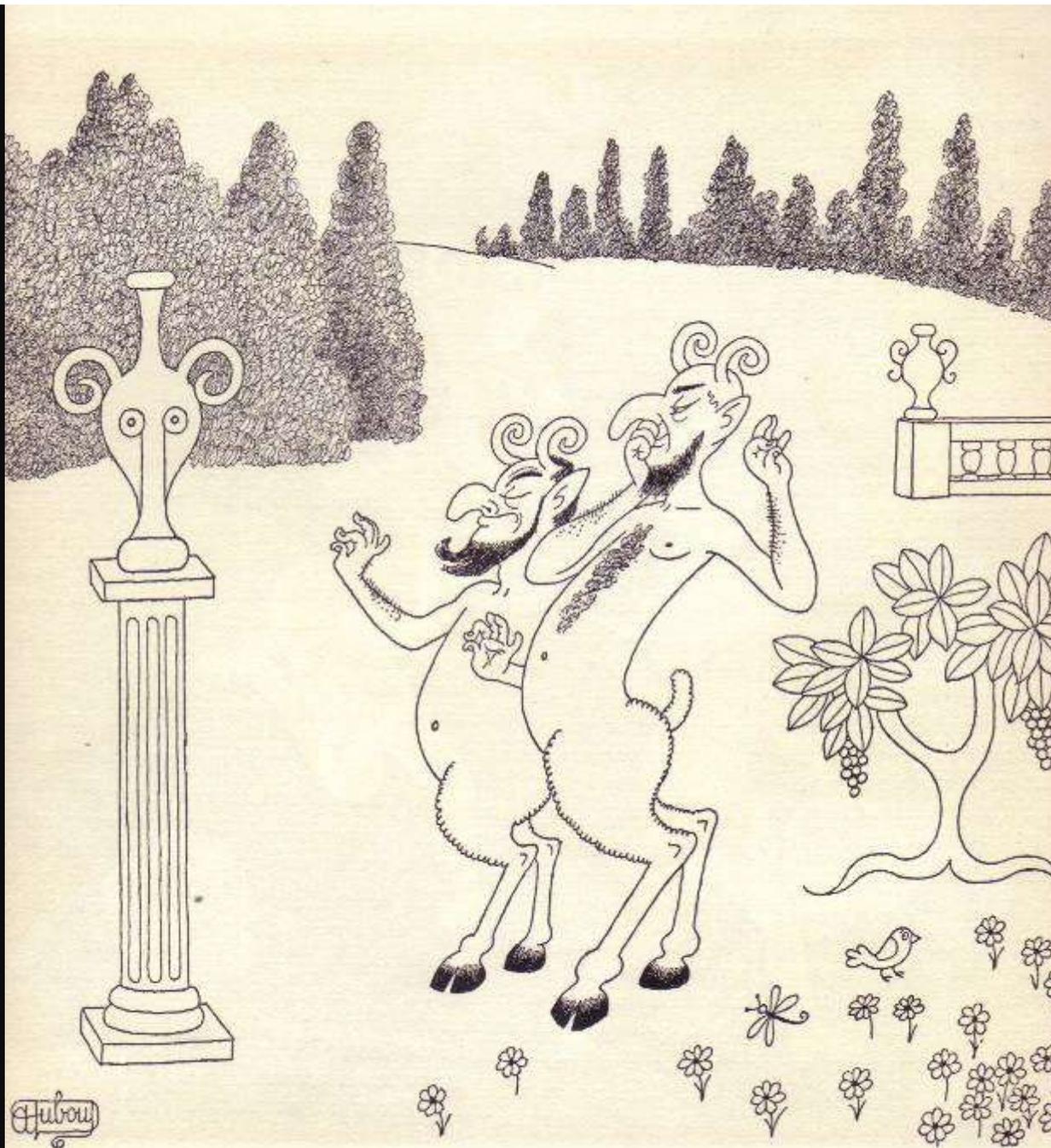


— C'est pas marrant un demi-dieu !...



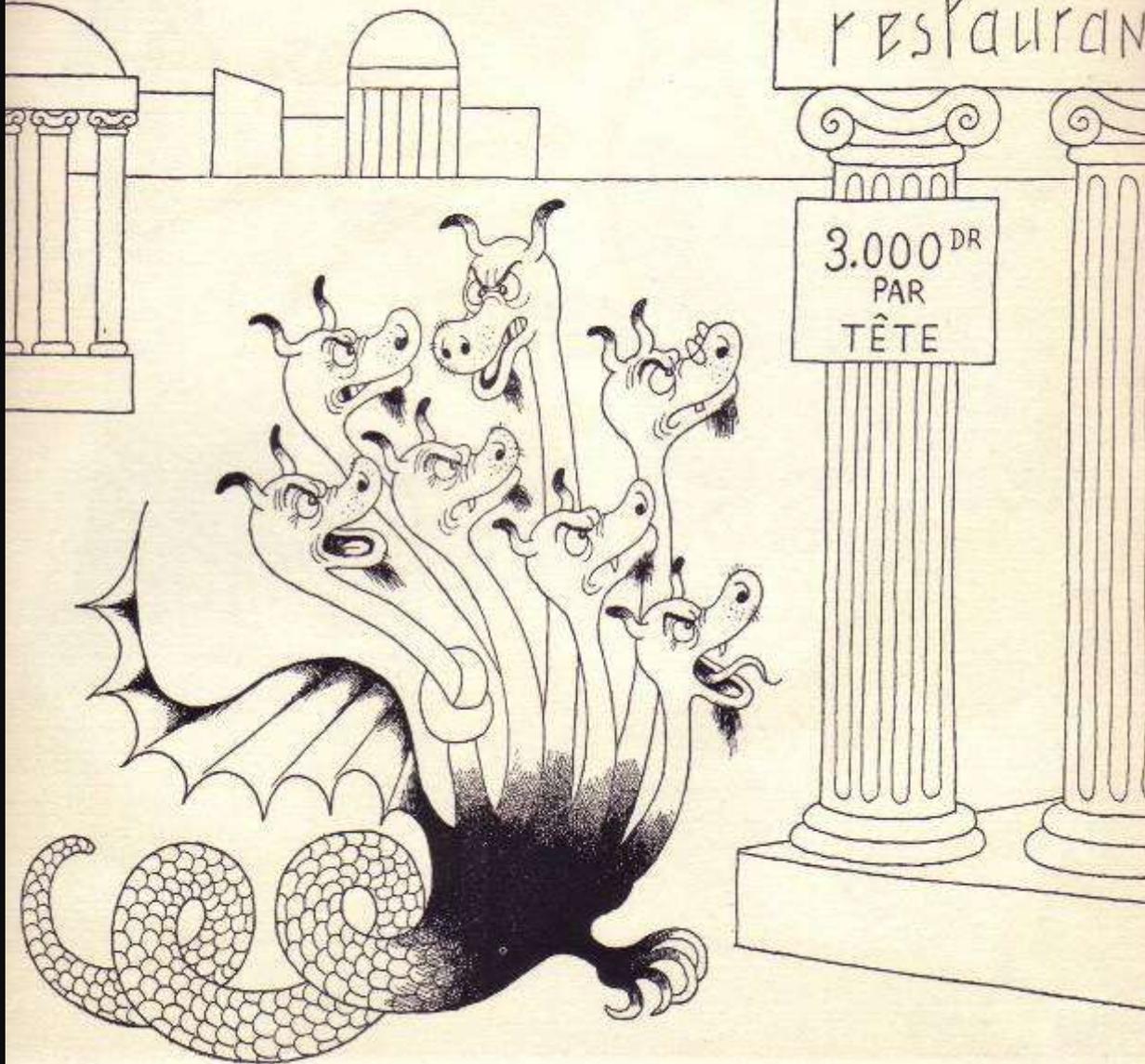
Hubou

— Quelle Eurydice ?
— 2 heures Icare

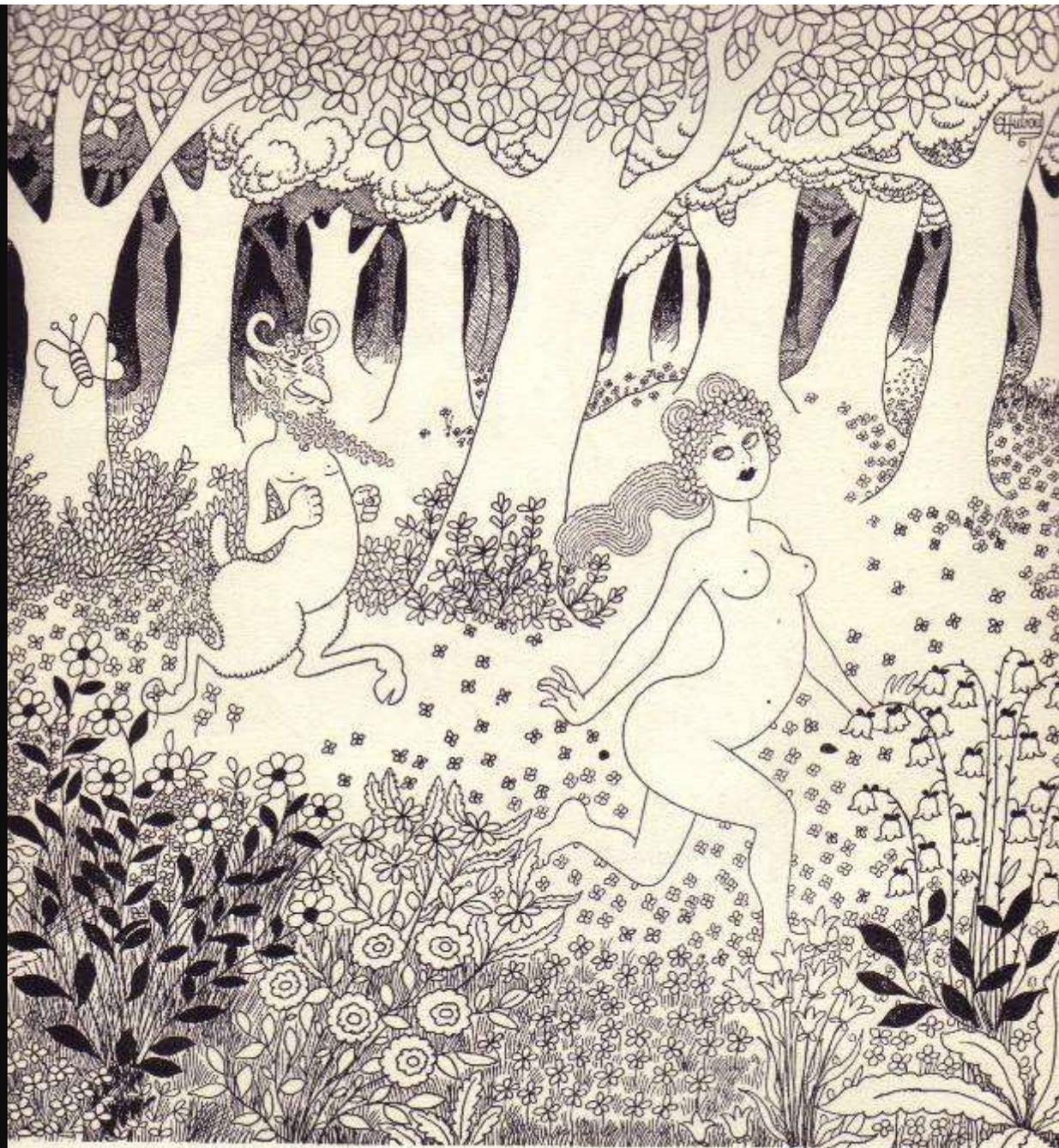


— Une folie ma chère, un pur vase de chèvres !...

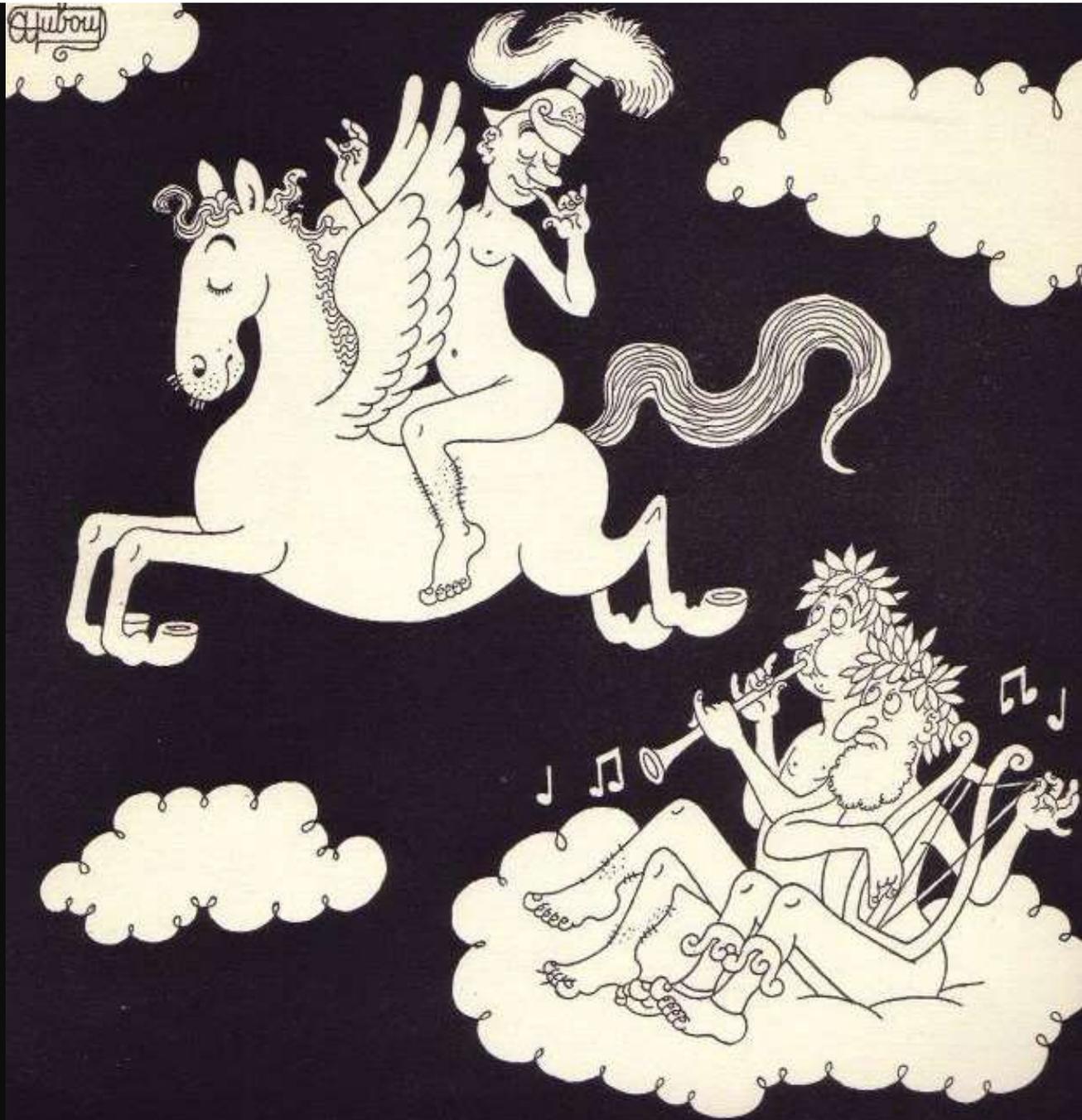
Habrou



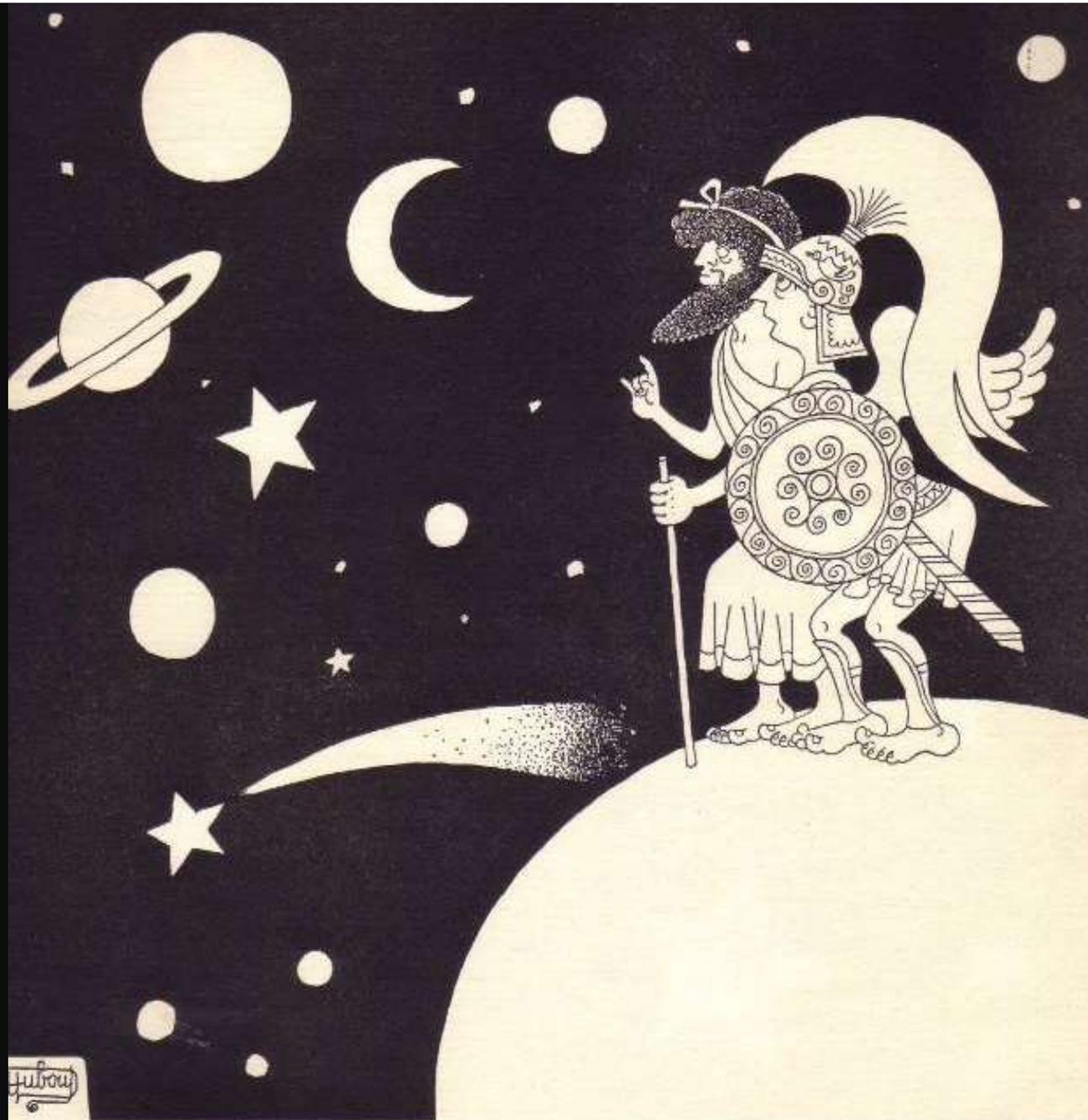
— ?.....



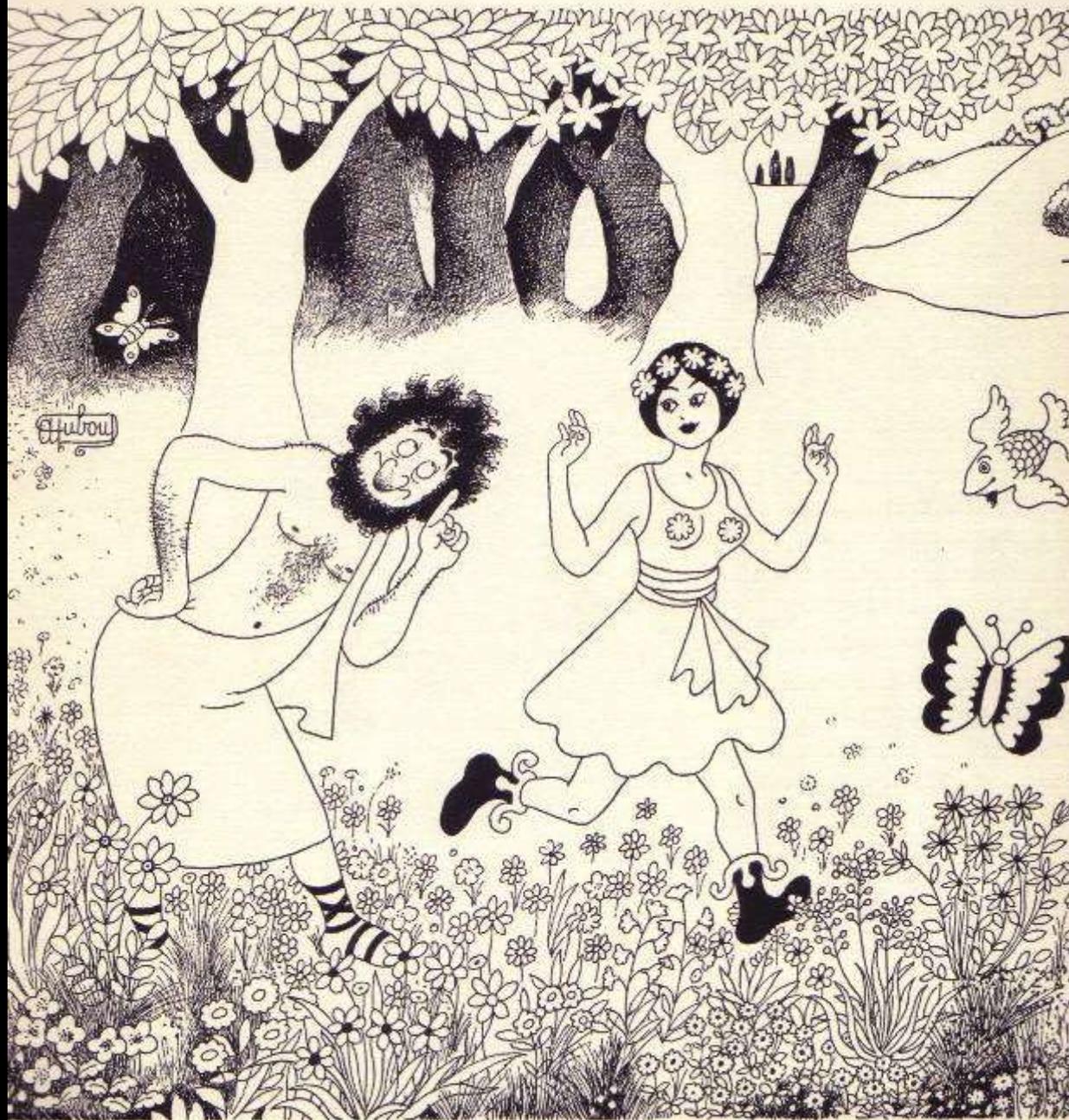
L'Après-Médée d'un faune



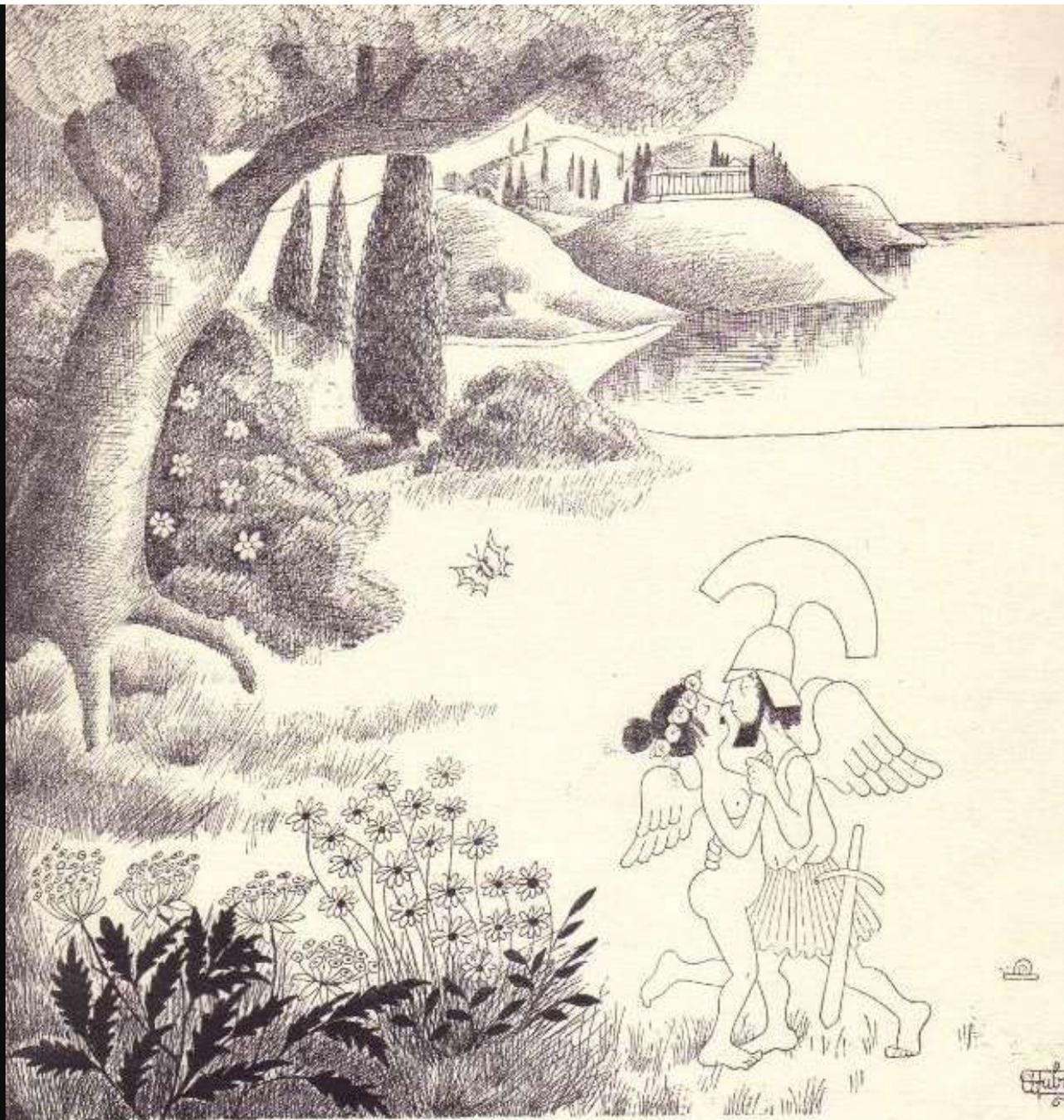
— Faites pas attention... il est un peu de la Pégase...



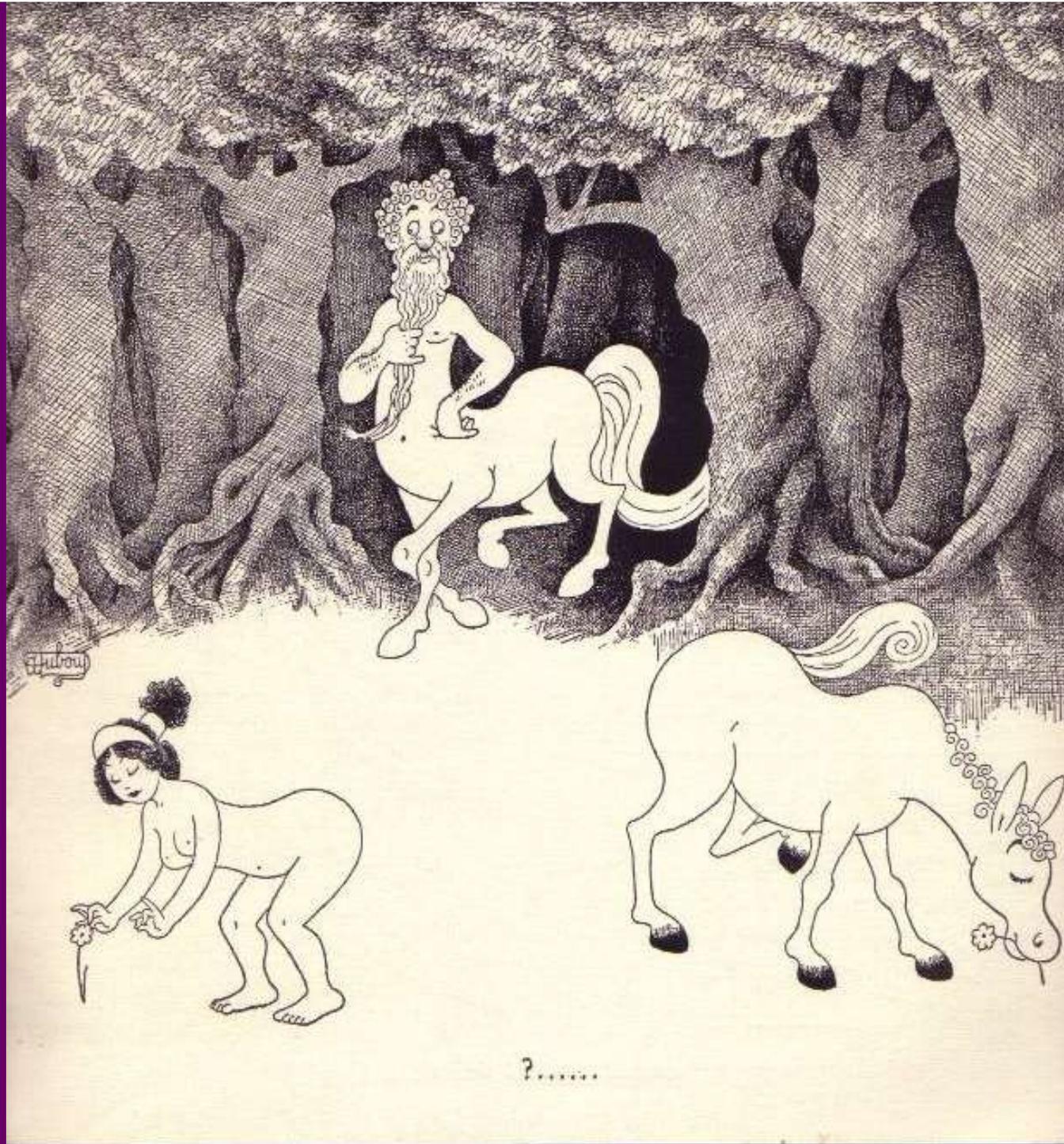
... et l'Épire c'est que Saturne !...

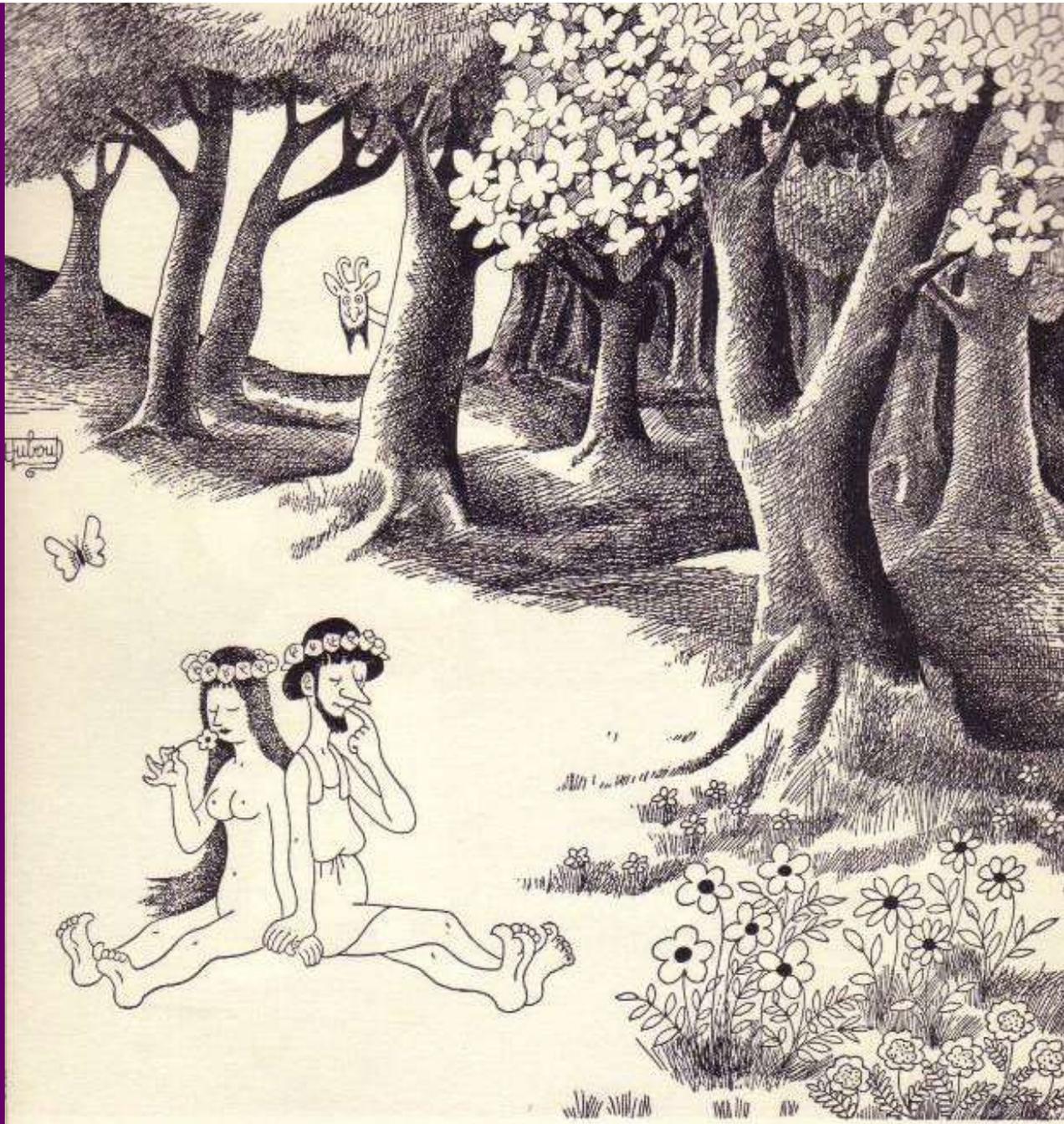


— Toi ! Tu Minerve !...

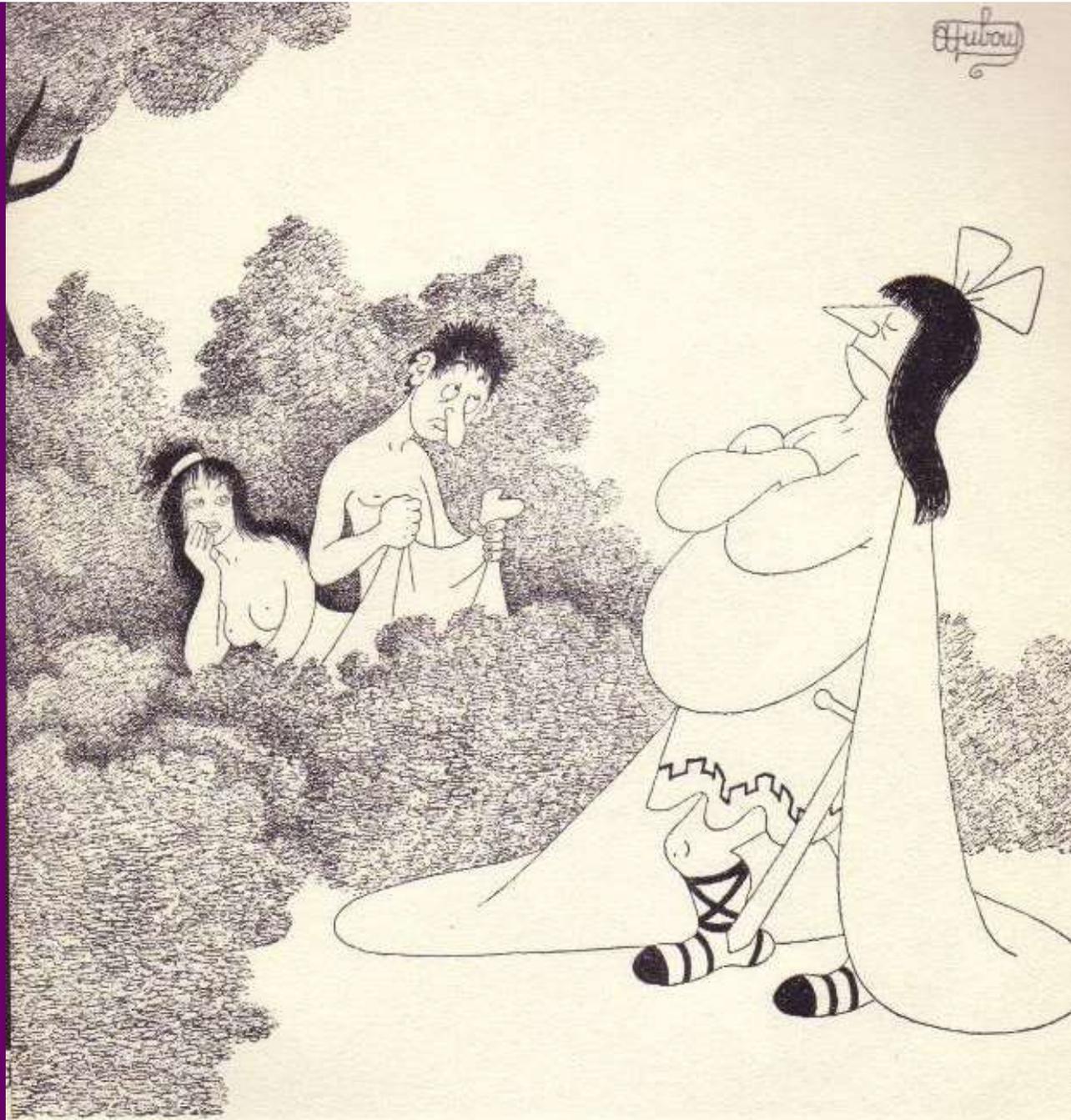


— Il faut que je Sparte il se fait Tartare...

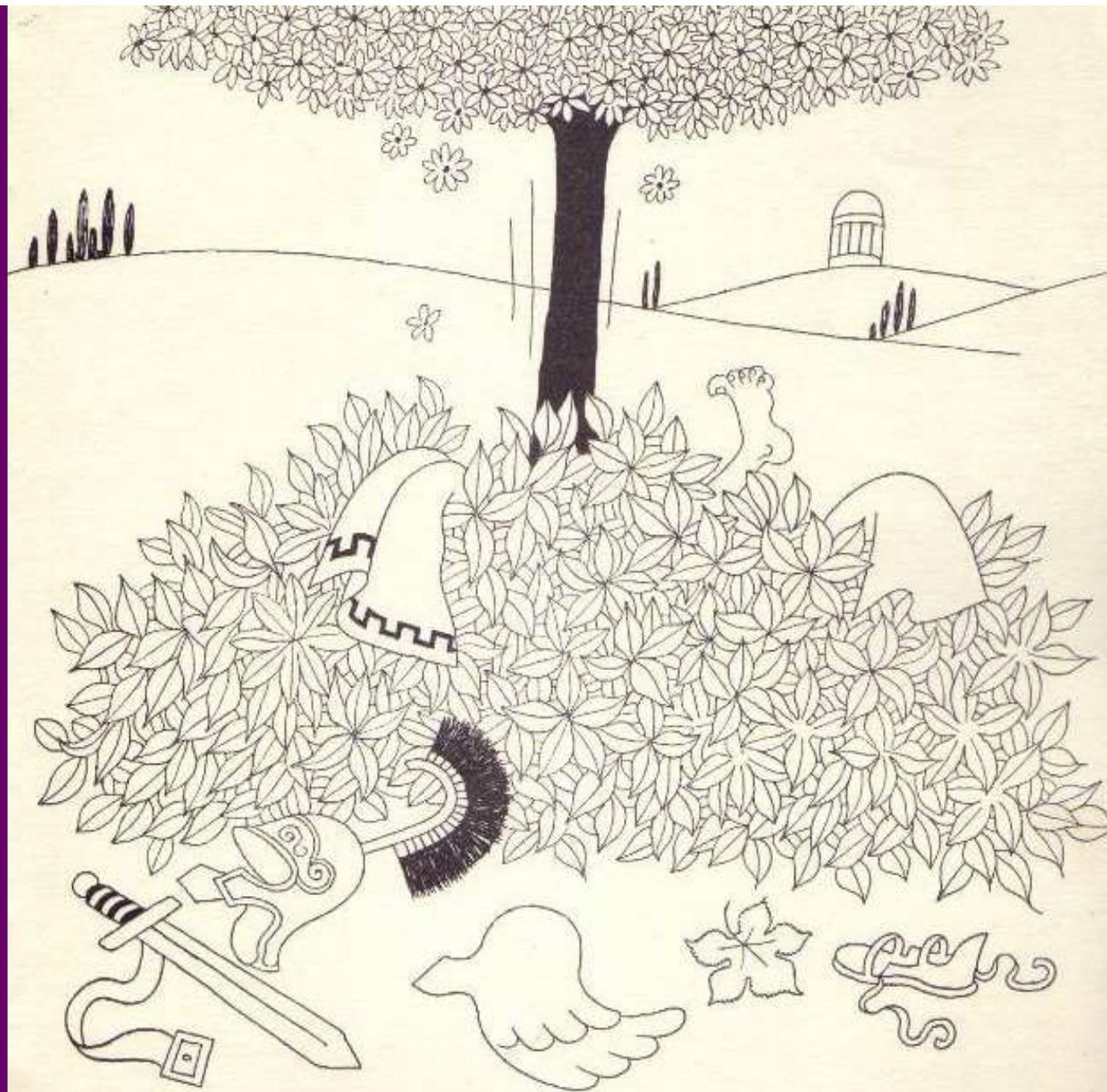




— Que Phaëton ?

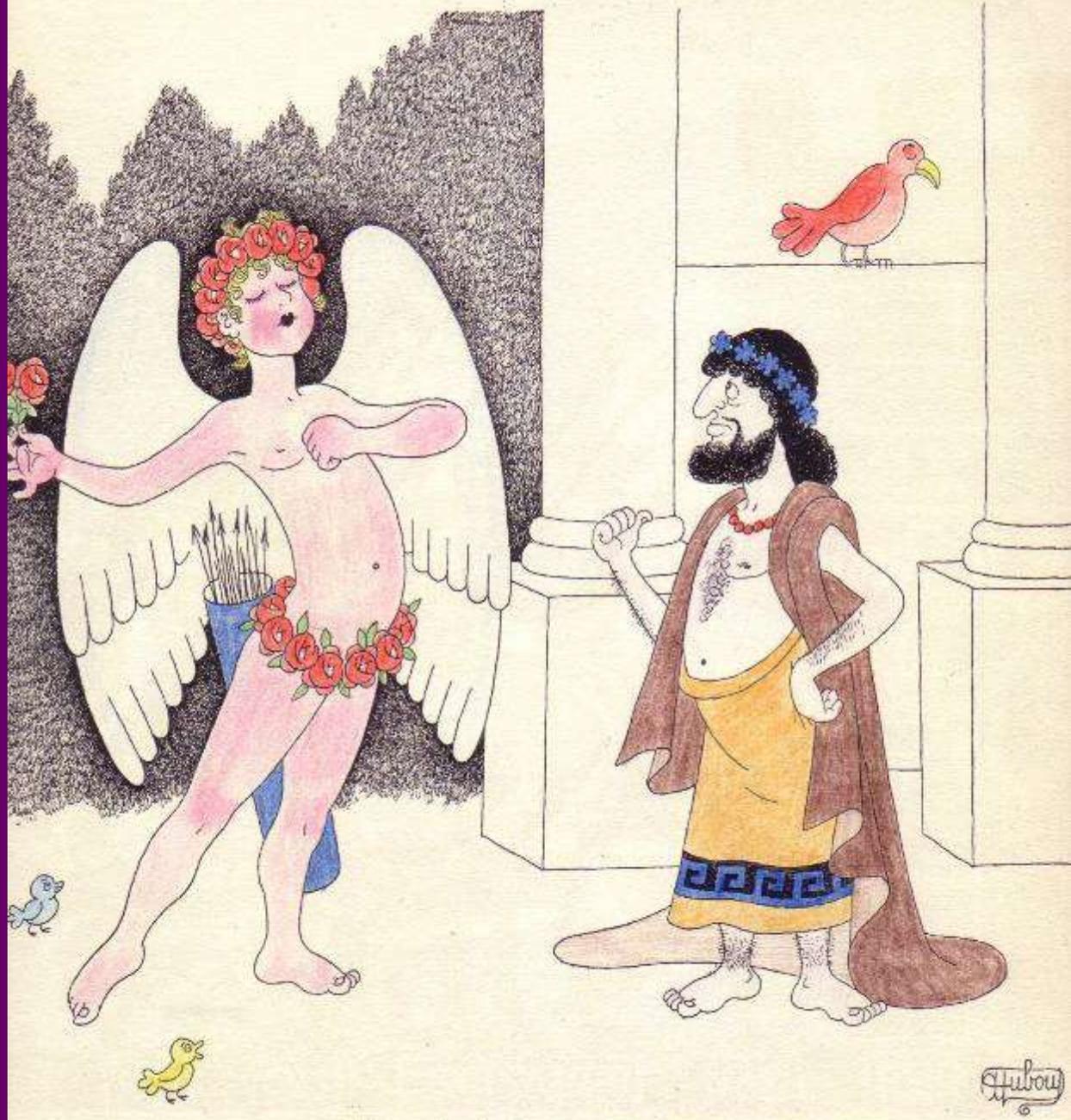


— Céphée !...



— Oreste !...

Gubou



— J'ai envie de Psyché.
— Au fond du Corydon à droite...

